

Direction des bibliothèques

AVIS

Ce document a été numérisé par la Division de la gestion des documents et des archives de l'Université de Montréal.

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

This document was digitized by the Records Management & Archives Division of Université de Montréal.

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.



Université de Montréal

Analyse praxéologique d'une pratique de
commerce équitable en milieu paroissial

par
Simon Lepage-Fournier

Département de théologie pratique
Faculté de théologie et sciences des religions

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de Mémoire
en théologie pratique

novembre, 2008

© Simon Lepage-Fournier, 2008

Identification du jury

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :
Analyse praxéologique d'une pratique de
commerce équitable en milieu paroissial

présenté par :
Simon Lepage-Fournier

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Jean-Marc Gauthier
président-rapporteur

Olivier Bauer
directeur de recherche

Jean-François Roussel
membre du jury

Résumé français

Dans le cadre de mon ministère pastoral, j'ai créé une pratique de commerce équitable qui rapidement connu un grand succès. Ce succès m'a interpellé sur plusieurs enjeux sur la relation entre christianisme et commerce équitable. Ce mémoire est l'analyse pratique de mon initiative, il comporte observation, interprétation, intervention et prospectives. Mes observations m'ont tout particulièrement mené vers les enjeux écologique et d'équité envers les producteurs. L'analyse du commerce équitable se réfère à Waridel, Roozen, Van der Hoff, Jacquiau et Lecomte et m'a mené à le considérer comme une réponse efficace à la pauvreté, grâce à sa prise en charge par les producteurs eux-mêmes. L'analyse théologique réfère à la Bible, à la Tradition, aux autorités ecclésiales, mais aussi à Balasuriya, Boff, Ruether, McFague, Beaudin, et Van der Hoff. Cette analyse théologique permet de conclure qu'il existe plusieurs connexions possibles entre le christianisme et le commerce équitable. Les considérations écologiques apportées par les différents auteurs m'amène à porter une attention particulière aux produits équitables et biologiques. Pour l'avenir de ma pratique, je constate qu'elle doit s'émanciper de son contexte confessionnel ou cesser, car les responsabilités sociales et économiques auxquelles elle répond appartiennent aux acteurs réguliers du marché.

Mots clés : Commerce équitable, praxéologie, théologie critique, éthique, économie, écologie, pratique pastorale, consommation responsable, théologie contemporaine, théologie contextuelle.

English Summary

From my pastoral minister, I initiate a fair-trade practice that really got a fairly good success. This success has challenged me on many theological issues as relationship between Christianity and fair-trade. The present work is a practical analysis of fair-trade which contains observation, analysis, action and thoughts about future. The observations I did lead me to especially take care about producers, ecology and communications issues in my practice. The fair-trade analysis that refers to Waridel, Roozen, Van der Hoff, Jacquiau, Lecomte leads me to consider fair-trade as an efficient answer to poverty, by the empowerment of the producers. The theological analysis refers to the Bible, the Tradition and ecclesial authority, but also to Balasuriya, Boff, Ruether, McFague, Beaudin and Van der Hoff. That theological analysis allowed me to confirm some startling connexions between Christianity and fair-trade. Those considerations suggest some new ways to incorporate into my practice in order to give some special attention to fair and biological products available. For the future of fair-trade practice, I suggest that it may evolve as a lay practice or die, because social and economical responsibilities belong to every usual economics actor.

Keywords: Fair-trade, practical analysis, critical theology, ethic, economy, ecology, pastoral minister, contextual theology, modern theology, responsible consumption.

Table des matières

Résumés.....	i
Remerciements.....	viii
Introduction.....	1
1. Observation	3
1.1 Qui?	3
1.1.1 Producteurs	3
1.1.2 Fournisseurs ou importateurs.....	5
1.1.3 Vendeurs bénévoles	6
1.1.4 Paroissiens	6
1.1.5 Équipe responsable	6
1.2 Quoi?	7
1.2.1 Définition du commerce équitable	7
1.2.2 Logos de certification équitable	8
1.2.3 Nos produits	10
1.2.4 Proportion des ventes	12
1.2.5 Comptabilité	13
1.2.6 Un mouvement en croissance à l'échelle internationale	14
1.2.7 Au Canada, un marché en progression constante	15
1.3 Où?	19
1.4 Quand?	21
1.4.1 Historique de l'initiative	21
1.4.2 Historique du commerce équitable	28
1.5 Comment?	30
1.5.1 Notre mode de fonctionnement	30
1.5.2 Du champ de café à ma table, le parcours d'un produit équitable ..	31
1.5.3 Critères du commerce équitable	31
1.6 Pourquoi?	33
1.6.1 Une pastorale sociale	33
1.6.2 Définition de la pastorale sociale	34
1.6.3 Une réponse sur mesure	34
1.6.4 La motivation de ceux qui achètent	34
1.6.5 La motivation monétaire a-t-elle son importance?	35
1.7 Pointes de l'observation	36
1.8 Hypothèse	37
2. Interprétation	40
2.1 L'efficacité comme élément de solution pour les producteurs du Sud	41
2.1.1 Existe-t-il réellement une problématique de pauvreté à l'échelle internationale?	41

2.1.2 Cette pauvreté a-t-elle un lien direct avec le système économique actuel?	42
2.1.3 Les réponses du commerce équitable	44
2.1.4 Les limites du commerce équitable	46
2.1.5 Analyse de la situation réelle des producteurs engagés dans le commerce équitable	48
2.1.6 Témoignages des producteurs du Sud	53
2.1.7 Questions ouvertes	54
2.1.8 Doit-on accepter des multinationales pour partenaires du commerce équitable?	58
2.2 L'efficacité en tant que contribution à la cause environnementale	59
2.2.1 Existe-t-il une crise écologique?	59
2.2.2 Le commerce équitable comme contribution positive	60
2.2.3 L'écologie au cœur de ma pratique	60
2.2.4 Les certifications écologiques	60
2.2.5 Les bienfaits de l'agriculture biologique	61
2.2.6 La consommation sous le regard écologique	61
2.3 L'efficacité dans la transmission de nos préoccupations pastorales	62
2.3.1 L'autorité du prédicateur	63
2.3.2 Nos outils de communication	63
2.3.3 Confronter nos communications à une référence	64
2.4 L'interprétation théologique	67
2.4.1 Fidélité aux Écritures	67
2.4.2 Fidélité à la Tradition	74
2.4.3 Fidélité au Magistère	82
2.4.4 Fidélité à la théologie contemporaine	86
2.4.5 Questions théologiques	95
2.5 Éléments majeurs de l'interprétation	97
3. Intervention	100
3.1 Quant à la conduite du commerce équitable	100
3.2 Quant à l'aspect écologique	102
3.3 Quant à nos communications	102
3.4 Interventions pastorales ou théologiques	104
4. Perspectives	105
4.1 Croissance	105
4.2 Évolution ou interruption	106
4.3 Reprendre l'option « Jacquiau »	107
4.4 Consommation responsable	108
4.5 Un exemple parfait	112
5. Conclusion	113
6. Bibliographie	116
Annexes	A

Liste des tableaux

- 1.1 *Les coopératives impliquées au sein de ma pratique ...* 3
- 1.2 *Les produits impliqués au sein de ma pratique ...* 10
- 1.3 *Croissance des ventes de produits équitables au Canada ...* 18
- 1.4 *L'exemple du café ...* 31

Liste des figures

- 1.1 *Proportion des ventes par catégorie de produits ...* 13
- 1.2 *Comptabilité de notre initiative de commerce équitable ...* 14
- 1.3 *Croissance des ventes de café équitable au Canada ...* 16
- 1.4 *Croissance des ventes du cacao, du sucre, des fleurs et du thé équitables au Canada ...* 16
- 1.5 *Émergence du riz et du vin équitables au Canada ...* 17
- 1.6 *Croissance des détenteurs de licence de commerce équitable au Canada ...* 18
- 1.7 *Carte mondiale localisant les producteurs d'Équita ...* 19
- 2.1 *Objectifs du millénaire de l'Organisation des Nations Unies ...* 42
- 2.2 *Décomposition comparée du prix d'un paquet de café ...* 49

Liste des sigles et abréviations

FLO : *Fairtrade Labelling Organisation*

IFAT : *International Fair Trade Association*

UCIRI : Union des communautés indiennes de la région de l'Isthme

FEDECOCAGUA : Fédération des coopératives de café du Guatemala

COOCAFE : Consortium des Coopératives de Café Guanacaste et Montes de Oro R.L.

COSURCA : *Empresa Cooperativa del Sur del Cauca*

CONACADO : Confédération Nationale des Cacaoculteurs Dominicains

COCLA : Centrale des coopératives agricoles de café

KNCU : *Kilimanjaro Native Co-operative Union*

SOFA : *Small Organic Farmers Association*

*À mon fils François,
qui avant même sa venue au monde a su
me donner la motivation pour rédiger ce mémoire.*

*Puisse ta présence parmi nous
m'interpeller continuellement au dépassement
et susciter le désir constant d'un monde meilleur.*

Merci!

Mes plus vifs remerciements à Olivier Bauer et à l'ensemble du corps professoral de la faculté pour leur dévouement. Un merci tout spécial à mes employeurs et collègues, ainsi qu'aux paroissiens de l'unité pastorale St-Martin pour leur précieux soutien. À mon épouse Émilie, pour son soutien de tous les jours et son enthousiasme, mille fois merci.

INTRODUCTION

Choix du sujet

Le choix part de ma pratique pastorale. En novembre 2006, inspiré par le cours de *Théologies et Éthiques contextuelles* de M. Michel Beaudin et les réflexions en matière de pastorale sociale qui circulaient dans mon milieu d'intervention, j'ai démarré une sensibilisation au commerce équitable dans l'unité pastorale où je travaille. Cette initiative a connu un succès immédiat et a vite gagné en ampleur : des paroisses me demandant un soutien au démarrage d'une initiative similaire dans leur milieu, demande pour des nouveaux fournisseurs ou des nouveaux produits. Étant à l'origine de cette idée, je ne suis guère neutre face à cette pratique, cependant il me semblait nécessaire de prendre un peu de recul pour l'étudier.

Choix de la méthode utilisée

La praxéologie m'ayant été présenté comme le fleuron de la théologie pratique ici à la faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, j'ai rapidement désiré approfondir cette méthode. De plus, mes études de maîtrise ayant pour objectif principal de développer mes compétences professionnelles, l'analyse de ma pratique semble donc pertinente. Par ailleurs, ayant déjà utilisé la méthode praxéologique pour étudier un autre aspect de mon travail pastoral, j'ai été à même de constater la grande fécondité de la mise en dialogue de ma pratique à ce type d'étude critique.

Description spontanée de ma pratique

L'aspect visible de ma pratique de commerce équitable se déroule les premiers dimanches de chaque mois, à l'exception des mois de juillet et août, dans chacun des trois lieux de culte de mon milieu d'intervention pastoral. Des bénévoles, par groupe de deux, se charge de tenir un kiosque de produits équitables à la fin de chacune des messes dominicales. Cela présume évidemment que nous ayons précédemment organisé la commande et la répartition de ces produits équitables

1. OBSERVATION

Qui fait quoi, où, quand, comment et pourquoi? Voilà ce à quoi veut répondre la section qui suit. Avant de poser l'hypothèse de recherche, il semble nécessaire d'exposer clairement la pratique sur laquelle se construit cette recherche.

1.1 QUI?

1.1.1 Producteurs

De loin le plus grand groupe de ma pratique, mais le seul avec qui nous n'avons aucun contact immédiat. Ils sont d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine et produisent selon la région du cacao, du café, du thé, du sucre ou des épices. Cette recherche, ne disposant guère des ressources nécessaires pour aller à leur rencontre, se contentera de reprendre sous forme de tableau les informations primordiales, de plus amples informations étant disponibles par l'entremise des références indiquées.¹

Tableau 1.1 *Les coopératives impliquées au sein de ma pratique*

Nom de la coopérative	Produits	Pays	Distributeur pour notre commerce paroissial
UCIRI ²	Café Arabica	Mexique	Équita
FEDECOCAGUA ³	Café Arabica	Guatemala	Équita

¹ La spécificité de ce mémoire se situant dans la perspective théologique d'une sensibilisation au commerce équitable et donc aux conditions de vie des producteurs, un choix méthodologique nous impose ici l'économie d'une description accrue de chacune des coopératives mentionnées.

² WARIDEL, Laure. *Acheter, c'est voter*, Montréal, Éditions écosociété, 2002.

ROOZEN, Nico et Frans VAN DER HOFF. *L'aventure du commerce équitable : Une alternative à la mondialisation par les fondateurs de Max Havelaar*, Paris, JC Lattès, 2002.

www.uciri.org/ consulté le 1^{er} août 2008.

www.altereco.com/fr/les-producteurs_coop_53_uciri.html consulté le 1^{er} août 2008.

³ www.altereco.com/fr/les-producteurs_coop_30_fedecocagua.html consulté le 1^{er} août 2008.

www.fairtrade.org.uk/producers/coffee/fedecocagua.aspx consulté le 1^{er} août 2008.

COOCAFE ⁴	Café Arabica	Costa Rica	Équita
COOPEAGRI ⁵	Sucre	Costa Rica	Équita
COOPECANERA ⁶	Sucre	Costa Rica	Équita
COSURCA ⁷	Café Arabica	Colombie	Équita
CONACADO ⁸	Cacao	République Dominicaine	Équita et Cocoa Camino
El Ceibo ⁹	Fèves de cacao	Bolivie	Équita
COCLA ¹⁰	Café Arabica	Pérou	Équita
Kuapa Kokoo ¹¹	Fèves de cacao	Ghana	Équita
KNCU ¹²	Café robusta	Tanzanie	Équita
Green Net	Riz au jasmin biologique	Thaïlande	Équita
Plantation OOTHU ¹³	Thé	Inde	Équita
SOFA ¹⁴	Épices et thé	Sri Lanka	Équita
CACVRA ¹⁵	Cacao	Pérou	Cocoa Camino
Manduvirá ¹⁶	Sucre	Paraguay	Cocoa Camino
Minka ¹⁷	Artisanat	Pérou	PunkuPeru

La compagnie *Four O'clock*, malgré des demandes répétées, ne m'a toujours pas donné les noms des coopératives avec qui elle collabore.

⁴ www.coo cafe.com/ consulté le 1^{er} août 2008.

www.agreatergift.org/ArtisansFarmers/LatinAmericaCaribbean/CostaRica/Coocafe.aspx consulté le 1^{er} août 2008.

⁵ www.coopeagri.co.cr/ consulté les 1^{er} août 2008.

www.altereco.com/fr/les-producteurs_coop_21_coopeagri.html consulté le 1^{er} août 2008.

⁶ www.kanarbed.net/fr/producteurs/coopecanera.htm consulté le 1^{er} août 2008.

www.altereco.com/fr/les-producteurs_coop_23_coopecanera.html consulté le 1^{er} août 2008.

⁷ www.cosurca.net/ consulté le 1^{er} août 2008.

www.mdm.cl/spip.php?article15 consulté le 1^{er} août 2008.

⁸ conacado.com.do/ consulté le 1^{er} août 2008.

www.ethiquable.com/fr/filieres_ethiquable/cacao/canacado.php consulté le 1^{er} août 2008.

⁹ www.elceibo.org/ consulté le 1^{er} août 2008.

www.altereco.com/fr/les-producteurs_coop_28_el-ceibo.html consulté le 1^{er} août 2008.

¹⁰ <https://www.transfairusa.org/pdfs/profiles/Cocla-Peru.PDF> consulté le 1^{er} août 2008.

¹¹ www.kuapakokoogh.com/ consulté le 1^{er} août 2008.

www.comptoir-ethique.com/producteur/Kuapa-Kokoo-94.htm consulté le 1^{er} août 2008.

¹² www.kncutz.com/Products/products_page_four.htm consulté le 1^{er} août 2008.

www.ethiquable.com/fr/filieres_ethiquable/cafe/producteurs/kncu.php consulté le 1^{er} août 2008.

¹³ www.transfairusa.org/pdfs/profiles/Oothu-India_04.pdf consulté le 1^{er} août 2008.

¹⁴ LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, deuxième édition, Eyrolles, Paris, 2007.

¹⁵ www.cacvra.com/ consulté le 1^{er} août 2008.

www.altereco.com/fr/les-producteurs_coop_14_cacvra.html consulté le 1^{er} août 2008.

¹⁶ www.altereco.com/fr/les-producteurs_coop_38_manduvira-el-arroyense-montillo.html consulté le 1^{er} août 2008.

¹⁷ www.minkafairtrade.com/ consulté le 1^{er} août 2008.

1.1.2 Fournisseurs ou importateurs

Les fournisseurs sont un rouage important du commerce équitable, car ils tentent de s'approvisionner directement auprès des producteurs et de revendre directement aux vendeurs, afin d'éviter le plus grand nombre possible d'intermédiaires. Par ailleurs, plusieurs d'entre eux ont des objectifs sociaux clairement identifiés.

Équita : *Équita* est la marque de commerce équitable Oxfam-Québec, filiale d'Oxfam-Québec créée en 1996. Sa mission est de promouvoir une consommation responsable par la promotion de ses produits et d'ouvrir ainsi de nouveaux marchés pour les produits issus d'une production par laquelle environnement et travailleurs ont été respectés.¹⁸

Cocoa Camino : *Cocoa Camino* est la marque de la coopérative de travailleurs *La Siembra*. Cette coopérative de la région d'Ottawa fondée en 1999 poursuit le double objectif de promouvoir le commerce équitable et le modèle coopératif.¹⁹

PunkuPeru : Renato Sobrino, Péruvien d'origine, est venu au Canada, à Montréal plus précisément, créer *PunkuPeru*, distributeur canadien des produits *Minka*, afin de promouvoir l'artisanat péruvien équitable et d'ouvrir ainsi de nouveaux marchés.²⁰

Four O'clock : Impliquée dans l'importation de thés et tisanes, *TRANS-HERBE inc* est une entreprise québécoise fondée en 1992 par Mme Johanne Dion,

¹⁸ <http://www.equita.qc.ca> consulté le 1^{er} août 2008.

¹⁹ <http://www.lasiembra.com/> consulté le 1^{er} août 2008.

²⁰ <http://www.punkuperu.com/pfrances/about.htm> consulté le 1^{er} août 2008, référence à laquelle s'ajoute la connaissance personnelle de M. Sobrino.

dépositaire de la marque Four O'clock. L'entreprise propose une grande gamme de produits, desquels plusieurs sont certifiés biologiques et équitables.²¹

1.1.3 Vendeurs bénévoles

Une équipe de deux bénévoles par messe dominicale se charge d'être présente une fois par mois, à l'arrière de l'église, pour vendre les produits équitables à la fin de la messe. Dans notre milieu d'intervention, une douzaine de personnes assure une présence aux six messes dominicales. Ces personnes bénévoles diffèrent beaucoup quant à l'âge ou le pays d'origine. Fait intéressant, la proportionnalité des jeunes adultes impliqués est beaucoup plus élevée dans cette pratique que dans les autres activités paroissiales de mon milieu d'intervention.

1.1.4 Paroissiens

Le commerce équitable refuse de voir le consommateur passif, il est celui qui passe à l'action, fait un choix décisif sur l'avenir du monde. Plusieurs paroissiens ont décidé de soutenir le commerce équitable, sans quoi l'initiative serait déjà terminée.²²

1.1.5 Équipe responsable

Pour assurer le projet dans l'unité pastorale Saint-Martin qui approvisionne en plus quatre autres paroisses, une petite équipe responsable s'est constituée. Après avoir initié le projet et constaté son succès, j'ai rapidement cherché un collaborateur. Il s'agit d'une collaboratrice bénévole, Geneviève Ling, qui

²¹ <http://www.transherb.com/fr/entreprise/> consulté le 1^{er} août 2008.

²² Pour de plus amples informations sur les paroisses de mon milieu d'intervention, il est possible de consulter le point 1.3.

assure désormais l'étiquetage, la comptabilité et la gestion des commandes. Pour ma part, je me charge du lien avec les bénévoles et les paroissiens, ainsi que des paroisses collaboratrices.

Afin de mieux me situer comme acteur et objet de ma recherche, je tenterai une courte description de moi-même. Je suis âgé de 26 ans, jeune époux et futur père de famille, issue d'une famille à moindre revenu je fais aujourd'hui partie de la classe moyenne. Engagé dans ma foi chrétienne depuis une dizaine d'années, je suis intervenant pastoral pour l'Église catholique depuis plus de trois ans.

1.2 QUOI?

Tel que vu dans la définition spontanée de notre pratique, nous vendons, grâce aux diverses équipes de bénévoles, les produits équitables dans plusieurs églises à la fin des messes. Cette pratique a rencontré diverses résistances²³, au sein même de mon équipe pastorale, le curé s'est montré peu enthousiaste. Puis, certains marguilliers ont considéré d'un mauvais œil que l'argent récolté serve à promouvoir la pastorale sociale.²⁴ Bien que nous pouvons considérer comme un succès l'accueil enthousiaste de cette pratique par huit des vingt-deux paroisses de Laval, une question demeure : pourquoi les quatorze autres paroisses ont-ils refusé d'initier cette pratique? Au-delà du commerce équitable, c'est l'ensemble de la pastorale sociale qui est marginalisé au sein de notre diocèse. Les paroisses trouveront toujours l'argent pour la liturgie, l'éducation à

²³ Voir note 57 et la pointe oubliée à la page 38.

²⁴ Voir 1.6.2.

la foi ou l'entretien des bâtiments, mais lorsque vient le temps de trouver l'argent pour l'entraide avec les plus démunis, l'argent est introuvable.

1.2.1 Définition du commerce équitable

Puisque le sujet même de la pratique étudiée et donc de ce travail est le commerce équitable, voici la définition que nous avons utilisée pour faire connaître notre initiative.

« Le Commerce équitable est un partenariat commercial qui se veut une alternative au commerce international traditionnel et dont l'objectif est de parvenir à un développement harmonieux et durable des producteurs défavorisés et marginalisés. Pour cela, il offre de meilleures conditions commerciales, en attirant l'attention du public et en menant des campagnes. »²⁵

1.2.2 Logos de certification équitable

Bien qu'il en existe une plus grande variété, seuls les trois logos impliqués dans la pratique étudiée seront ici présentés. Tous sont reconnus par la FLO²⁶, *Fair Trade Labelling Organizations*, chargée de faire respecter certains critères²⁷ d'uniformité aux organismes de label.

²⁵ http://infos.equiterre.com/article.php?id_article=11#nb1 consulté le 6 août 2008.

²⁶ <http://www.fairtrade.net/> consulté le 6 août 2008. FLO fut créé en 1997 par le regroupement des organismes de labellisation de l'époque Max Havelaar, Fairtrade et Transfair.

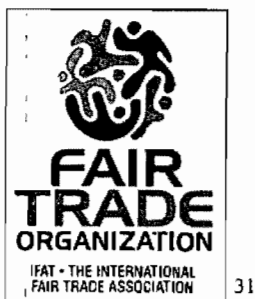
²⁷ Ces critères sont explicités au point 1.5.3.



Transfair Canada – est un organisme de label reconnu par la FLO, il est l'organisme qui certifie équitable tous les produits *Équita*, *Cocoa Camino* et *Four O'clock*.



Max Havelaar est un label créé en Hollande par Nico Roozen et Fans Van der Hoff en 1988. Il est le logo le plus reconnu par les Européens. On le retrouve sur certains produits *Four O'clock* qui possèdent une double certification.



IFAT, l'*International Fédération for Alternative Trade* est l'organisme qui reconnaît équitable les produits *Minka* du distributeur *PunkuPeru*, à travers sa marque *FTO*, la *Fair Trade Organization*. Bien que son logo n'apparaisse que sur les confitures de mangues, l'appartenance de *Minka* à l'*IFAT* est fréquemment indiquée.

²⁸ <http://transfair.ca/fr/> consulté le 6 août 2008.

²⁹ http://entreprisescanada.ca/servlet/ContentServer?cid=1141911061579&lang=fr&pagename=CBSC_FE%2Fdisplay&c=Services Service de renseignements du gouvernement canadien pour les entreprises désirant œuvrer dans le commerce équitable. Consulté le 12 août 2008.

³⁰ <http://www.maxhavelaarfrance.org/> consulté le 6 août 2008.

³¹ <http://www.ifat.org/> consulté le 6 août 2008.

1.2.3 Nos produits

Avec plus de quatre-vingts produits équitables, la petite initiative de notre église fut pour un court laps de temps, l'une des plus dynamiques dans la région de Laval. Les produits équitables étaient pratiquement absents ou invisibles dans les marchés d'alimentation de Laval au début de notre pratique en novembre 2006, nous avons observé une croissance constante de la présence et de la visibilité accordées aux produits. L'adoption par Van Houtte d'une sélection de cafés équitables et la quinzaine du commerce équitable en 2008 semblent avoir joué un rôle essentiel dans cette croissance. Principalement alimentaire, notre inventaire compte aussi sur une petite variété des produits artisanaux péruviens.

1.2 Les produits impliqués au sein de ma pratique

Produits	Fournisseur
Cafés	Équita
Mélange maison	Équita
Colombien brun	Équita
Colombien noir	Équita
Espresso moulu	Équita
Décaféiné	Équita
Moka crème	Équita
Péruvien Noir	Équita
Espresso en grains	Équita
El Dorado en grains	Équita
El Dorado moulu	Équita
Las Nubes	Équita
Talamanca mi-noir	Équita
Thés	
Earl Grey	Équita
Orange Pekoe	Équita
Thé vert	Équita
Thé vert Chaï	Équita
Thé Noir Chaï	Équita

Thé vert en feuilles	Équita
Earl Grey	Four O'Clock
Thé vert rooibos	Four O'Clock
Thé vert au jasmin	Four O'Clock
Thé blanc impérial	Four O'Clock
Thé vert décaféiné	Four O'Clock
Thé vert Chaï décaféiné	Four O'Clock
Thé blanc Chaï	Four O'Clock
Coffret de thés Chaï	Four O'Clock
Réglisse épicée	Four O'Clock
Thé du matin	Four O'Clock
Rooibos	Four O'Clock
Thé vert à la menthe	Four O'Clock
Thé Chaï noir	Four O'Clock
Tisanes	
Tendre camomille	Four O'Clock
Menthe poivrée	Four O'Clock
Rêves harmonieux	Four O'Clock
Pommegrenade et échinacée	Four O'Clock
Gingko et gingembre	Four O'Clock
Canneberge	Four O'Clock
Énergie lagon bleu	Four O'Clock
Énergie nirvana	Four O'Clock
Chocolats	
Aux éclats de café	Équita
Aux éclats de thé	Équita
Au lait	Équita
Au lait	Équita
Aux zestes d'orange	Équita
Noir 70%	Équita
Noir 85%	Équita
Atocas et amandes	Cocoa Camino
Chili et épices	Cocoa Camino
Extra noir panaméen	Cocoa Camino
Thé vert matcha	Cocoa Camino
Au lait	Cocoa Camino
Moka	Cocoa Camino
Noir aux amandes	Cocoa Camino
Noir à la menthe	Cocoa Camino
Noir à l'orange	Cocoa Camino
Noir 71%	Cocoa Camino
Noir à l'espresso	Cocoa Camino
Blan aux éclats de cacao	Cocoa Camino
Noir 55%	Cocoa Camino

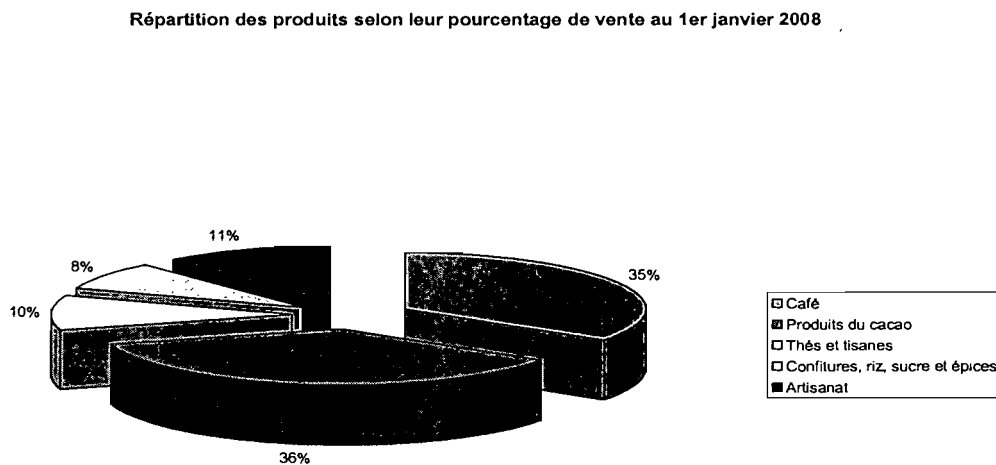
Chocolat chaud	
Chili et épice	Cocoa Camino
Chocolat à boire	Cocoa Camino
Au lait	Cocoa Camino
Noir	Cocoa Camino
<i>Cacao en poudre</i>	Cocoa Camino
Chocolat chaud	Équita
Épices	
Cannelle	Équita
Clous de girofle	Équita
Curry	Équita
Gingembre	Équita
Muscade	Équita
Poivre noir	Équita
Riz	
Brun au jasmin	Équita
Brun au jasmin	Équita
Blanc au jasmin	Équita
Blanc au jasmin	Équita
Rouge au jasmin	Équita
Sucre	
Sucre de canne	Équita
Sucre de canne roux	Cocoa Camino
Confitures	
Confiture de mangues	Punku Peru
Artisanat	
Crêches (grande variété)	Punku Peru
Foulards en laine d'Apalga	Punku Peru
Peluches en laine d'Apalga	Punku Peru
Occarinas	Punku Peru
Tambours et maracas	Punku Peru

1.2.4 Proportion des ventes

Ces quatre-vingts produits n'ont certes pas tous la même importance; le café et le chocolat constituant à eux seuls plus de la moitié des ventes réalisées au

cours des quatorze premiers mois de notre initiative. Voici un tableau répartissant le revenu des ventes en cinq grandes catégories de produits.

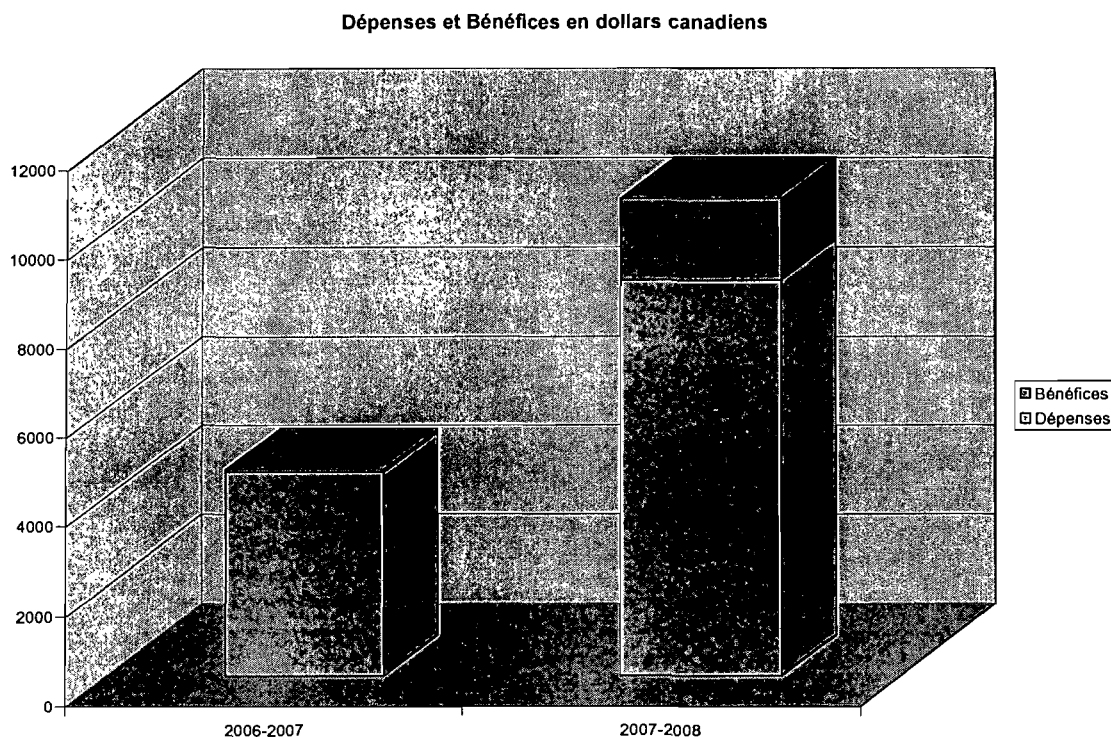
Figure 1.1 Proportion des ventes par catégorie de produits



1.2.5 Comptabilité

L'initiative est-elle lucrative pour nos paroisses? La réponse est relative aux attentes et objectifs de chacun. L'initiative couvre ses frais et génère un léger bénéfice lors de ses deux années d'exercice. Les dépenses sont uniquement constituées de l'achat des produits équitables destinés à la revente.

Figure 1.2 Comptabilité de notre initiative de commerce équitable



1.2.6 Un mouvement en croissance à l'échelle internationale

L'observation directe nous permet de déceler une augmentation du volume de produits équitables disponibles dans la région immédiate de Laval.³² Ce constat très local se vérifie aisément par les statistiques officielles de la FLO.

*"In 2005, **Fairtrade sales** amounted to approximately €1.1 billion worldwide, a 37 % year-to-year increase over 2004. As per December 2005, 508 Certified Producer Organizations in 58 developing countries were Fairtrade Certified. That represents more than one million producers and five million people, including dependents, benefiting directly from Fairtrade."*³³

"Bonn, Germany, 25 July 2007. Consumers worldwide spent 1.6 billion Euros on Fairtrade Certified Products in 2006, according to Fairtrade

³² Voir 1.2.3.

³³ http://www.fairtrade.net/faq_links.html?&no_cache=1 consulté le 11 août 2008.

*Labelling Organizations International (FLO). This is a 41% increase on the previous year directly benefiting over 1.4 million producers and workers worldwide.*³⁴

*“Worldwide consumers spent over 2.3 billion euros on Fairtrade certified products in 2007. This represents a 47% increase on the previous year and means that over 1.5 million producers and workers in 58 developing countries now benefit from Fairtrade sales.”*³⁵

Ces statistiques émises par l’organisme de certification équitable à l’échelle planétaire laisse planer peu d’ambiguïté sur la croissance exponentielle du commerce équitable sur le marché international.

1.2.7 Au Canada, un marché en progression constante

Dans l’ouvrage *Le commerce sera équitable*, Tristan Lecomte affirme que le Canada est le 7^e marché pour les produits équitables et qu’il est avec l’Australie le pays ayant le plus gros potentiel de progression.³⁶ Selon lui, la croissance canadienne du commerce équitable en 2005 était de + 99%. La progression du commerce équitable est aussi visible à travers diverses statistiques rendues accessibles par *TransFair Canada*. En effet, le volume des ventes, la croissance et le nombre de détenteurs de licences permettent tous d’identifier la progression du commerce équitable au Canada.

Quant aux volumes de vente de produits équitables, *TransFair Canada*, organisme officiel de la certification officielle du commerce équitable au

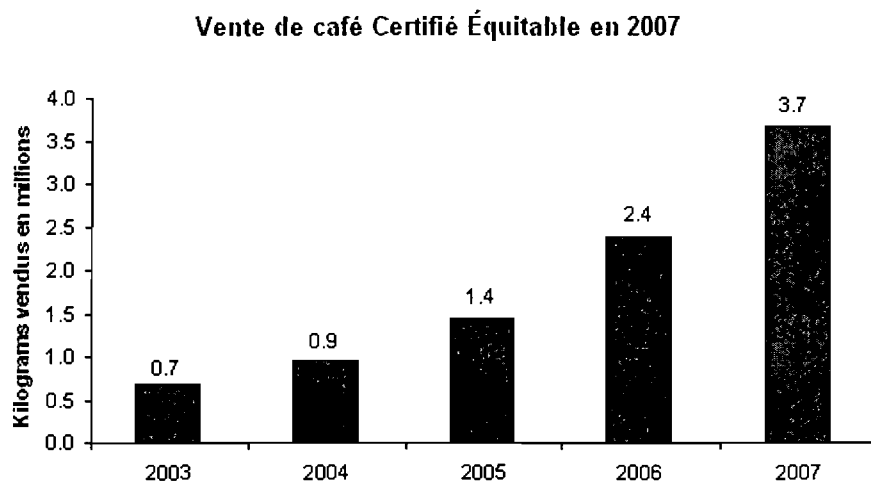
³⁴[http://www.fairtrade.net/single_view.html?&cHash=539859cb5b&tx_ttnews\[backPid\]=168&tx_ttnews\[pointer\]=2&tx_ttnews\[tt_news\]=26](http://www.fairtrade.net/single_view.html?&cHash=539859cb5b&tx_ttnews[backPid]=168&tx_ttnews[pointer]=2&tx_ttnews[tt_news]=26) consulté le 11 août 2008.

³⁵[http://www.fairtrade.net/single_view.html?&cHash=ec8730e426&tx_ttnews\[backPid\]=168&tx_ttnews\[tt_news\]=41](http://www.fairtrade.net/single_view.html?&cHash=ec8730e426&tx_ttnews[backPid]=168&tx_ttnews[tt_news]=41) consulté le 11 août 2008.

³⁶ LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, deuxième édition, Eyrolles, Paris, 2007, p. 211.

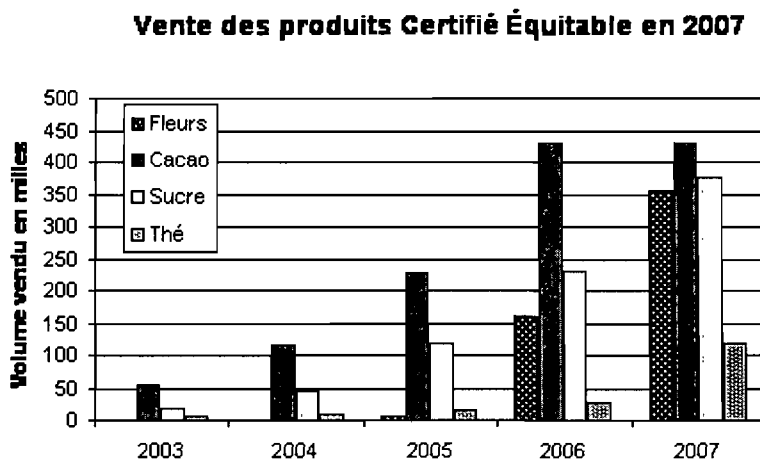
Canada, a publié divers tableaux selon les catégories de produits. Voici les exemples les plus pertinents pour la pratique observée.

Figure 1.3 Croissance du café équitable au Canada



37

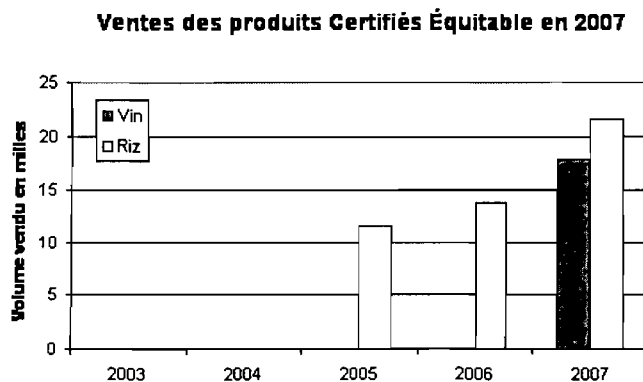
Figure 1.4 Croissance du cacao, du sucre, des fleurs et du thé équitables au Canada



38

³⁷ <http://transfair.ca/fr/statistics> consulté le 12 août 2008, bien que le titre du tableau manque de précision, son emplacement dans le site Internet permet clairement d'établir que ce graphique illustre les ventes de café Certifié Équitable, au Canada, en 2007.

Figure 1.5 Émergence du riz et du vin équitables au Canada



39

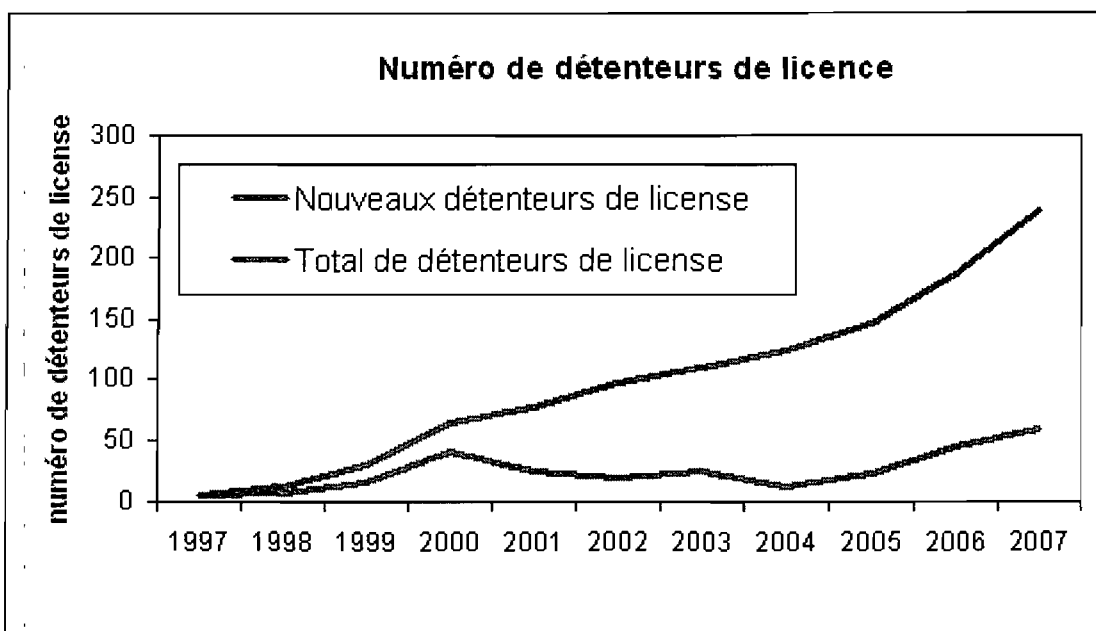
Ces trois tableaux regroupant la presque totalité des produits impliqués dans la pratique observée, illustrent que tous les produits, à l'exception du cacao, entre 2006 et 2007, ont connu une progression constante entre 2003 et 2007 ou depuis leur intégration dans le marché canadien.

Par ailleurs, témoignant de l'intérêt croissant pour le commerce équitable, il est possible de consulter le graphique suivant qui illustre la croissance des acteurs économiques impliqués dans le commerce équitable au Canada.

³⁸ <http://transfair.ca/fr/statistics> consulté le 12 août 2008, bien que le titre du tableau manque de précision, son emplacement dans le site Internet permet clairement d'établir que ce graphique illustre les ventes des produits Certifiés Équitables, au Canada, en 2007.

³⁹ <http://transfair.ca/fr/statistics> consulté le 12 août 2008, bien que le titre du tableau manque de précision, son emplacement dans le site Internet permet clairement d'établir que ce graphique illustre les ventes de café Certifié Équitable, au Canada, en 2007.

Figure 1.6 Croissance des détenteurs de licence de commerce équitable au Canada



40

Le dernier indicateur de croissance du commerce équitable au Canada est l'indice de croissance. Bien qu'il n'existe aucun indice pour l'ensemble des produits équitables, chaque produit possède un suivi de croissance.

Tableau 1.3 Croissance des ventes de produits équitables au Canada⁴¹

Produits	Croissance au Canada en 2007	Croissance au Canada en 2006
Café	55%	66%
Cacao	0%	91%
Sucre	63%	97%
Riz	56%	19%
Thé	342%	68%

⁴⁰ <http://transfair.ca/fr/statistics> Consulté le 12 août 2008. Le terme numéro devrait être remplacé par le terme nombre et le titre inclure la spécificité canadienne de la Licence détenue. Vous noterez par ailleurs, l'erreur grammaticale dans le mot licence que nous avons pris soins de corriger.

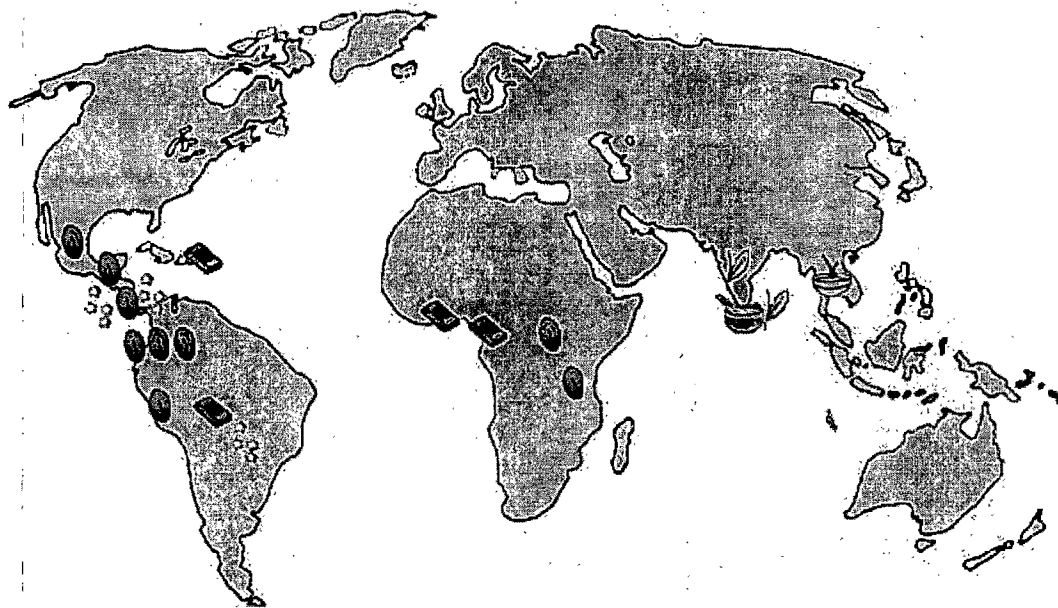
⁴¹ <http://transfair.ca/fr/statistics> Consulté le 12 août 2008.

D'après ces chiffres, il est possible d'affirmer que sur une période de deux ans les ventes de café ont doublé, celles du sucre ont triplé et celles du thé ont quintuplé.

1.3 OÙ?

Quatre lieux m'apparaissent importants d'être distingués dans cette petite section. Le premier, le macro-milieu, est celui sur lequel se joue les échanges commerciaux équitables ou conventionnels. Il faut donc ici, entendre l'échelle planétaire. À cet effet, je vous propose d'observer la carte des producteurs affiliés à *Équita*⁴².

Figure 1.7 Carte mondiale localisant les producteurs d'*Équita*



À ces pays, il est nécessaire d'ajouter les trois coopératives associées à d'autres fournisseurs qu'*Équita*, soit, les coopératives; *CACVRA* et *Minka* du Pérou et

⁴² http://www.equita.qc.ca/produits/producteurs_ac.htm visité le 1^{er} août 2008.

Manduvirà du Paraguay. Ce rapide tour d'horizon de la répartition géographique des producteurs nous permet d'identifier que les répercussions directes de notre petite initiative se font ressentir dans treize pays.

Le second lieu qu'il apparaît comme pertinent de regarder, est la région où existe la pratique observée, la ville de Laval. Il existe en dehors du monde paroissial plusieurs acteurs économiques, marchés d'alimentation ou magasins de produits naturels, qui ont choisi d'offrir à leurs clients une variété de produits équitables. Il est possible d'identifier ces points de vente grâce aux sites d'*Équita* et de *Cocoa Camino*⁴³.

Les deux derniers lieux sont ceux de l'Église, l'unité pastorale Saint-Martin et la région pastorale de Laval.

Le milieu immédiat de ma pratique est celui pour lequel je suis mandaté, c'est-à-dire l'unité pastorale Saint-Martin. Il rassemble tous les catholiques romains francophones de Chomedey Nord. L'entité d'unité pastorale est surtout réelle pour les membres de l'équipe pastorale qui gère les trois paroisses qui la composent : Saint-Martin, Saint-Pie-X et Saint-Urbain. Saint-Pie-X se différencie des autres milieux par le foisonnement de résidences de personnes âgées sur son territoire. De plus, les paroisses Saint-Pie-X et Saint-Urbain ont, sur leur territoire, des quartiers de grande pauvreté. L'ensemble du quartier est excessivement multiculturel.

⁴³ <http://www.equita.qc.ca/pointsdevente/popB.htm> visité le 1^{er} août 2008.
http://www.cocoacamino.com/lr_v10_2/locator.php?parsed_page=5&lat=45.570347&long=-73.692032&geo_region=ca&user_origin=45.570347,-73.692032 consulté le 1^{er} août 2008.

La région pastorale de Laval est le second lieu d'intervention.⁴⁴ Nous sommes souvent appelés à collaborer avec les intervenants de certains milieux. De cette collaboration, s'est répandue l'idée du commerce équitable. Saint-Maxime qui est la paroisse de Chomedey Sud, Saint-Léopold et Saint-Ferdinand à Fabreville fonctionne, à même nos commandes et notre gestion. De plus, la paroisse Saint-Claude à Laval-des-Rapides, a amorcé, avec notre soutien, une activité de sensibilisation qui semble vouloir se poursuivre. La paroisse Sainte-Béatrice à Auteuil, a repris elle aussi l'idée dans son milieu après être venue nous rencontrer pour obtenir les informations et contacts nécessaires.

1.4 QUAND?

1.4.1 Historique de l'initiative

Gestation

Il y avait à l'automne 2006, dans mon milieu d'intervention, un véritable foisonnement d'idées concernant la pastorale sociale et les manières d'opérer de véritables changements sociaux bénéfiques par notre engagement chrétien. Au même moment, j'amorçais une maîtrise à la faculté, par laquelle je fus introduit aux théologies contextuelles par l'intermédiaire de Michel Beaudin. *Que serait une théologie contextuelle pour le Québec?* Cette question était au cœur de ce cours de Théologies et Éthiques contextuelles pendant les huit mois de sa durée. Dans le cadre de mon emploi, je mis en place, en septembre 2006, une amorce de pastorale sociale en mettant dans nos différents lieux de culte l'information

⁴⁴ En raison de leur grande diversité, il nous est impossible qualifier chacun des milieux de Laval sous leurs aspects socio-religieux.

nécessaire sur une vingtaine d'organismes sans but lucratif qui œuvraient dans le respect des droits de l'homme et de l'environnement. Une constante ressortit de plusieurs organismes : le commerce équitable. Parallèlement, à travers les lectures suggérées par M. Beaudin, une conviction s'imposait à mon esprit; l'économie étant le nerf central de l'humanité d'aujourd'hui, la solution devait éminemment être d'ordre économique.

Une simple sensibilisation

En novembre 2006, après avoir commandé quelques produits au commerce équitable Oxfam-Québec et convaincu le curé de mon unité pastorale de la pertinence d'une sensibilisation sur le commerce équitable, je me lance.⁴⁵

L'idée est simple; le curé me cède la prédication⁴⁶ de chacune des messes de nos trois paroisses et je vends à la fin de la messe les quelques produits équitables achetés précédemment. Les profits récoltés serviraient à l'embauche d'un agent de pastorale sociale, chargé de combattre la pauvreté et l'exclusion.

L'Esprit avait cependant d'autres plans pour cette initiative que je voyais petite et courte dans le temps! À chacune des messes, les commentaires se répètent : « Vous devriez revenir la semaine prochaine. » ou encore « Je suis prêt à m'investir dans ce projet. » Je venais, malgré moi, de me créer une nouvelle responsabilité. Ces quelques bénévoles qui sont venus offrir leurs temps ont eu un impact décisif sur l'envol du projet.

⁴⁵ Il est ici nécessaire de souligner le support logistique offert par mes collègues de travail : Sylvie Bélanger, Diane Thibault et Sylvain Surprenant.

⁴⁶ Cette pratique de la prédication dominicale par un laïc, dans le cadre de l'Église catholique, mériterait certes d'être approfondie à titre de pratique marginale au sein de notre Église.

Il m'a donc rapidement fallu faire de nouvelles commandes à *Équita* pour de nouveaux produits. Dès ma seconde visite dans les paroisses, au début de décembre 2006, des paroissiens demandent des nouveaux produits. De là, je contacterai la coopérative La Siembra et PunkuPeru, qui demeurent, avec *Équita*, mes principaux fournisseurs. Nous retournons, peu avant Noël, dans les paroisses, équipés de Pères Noël en chocolat et de crèches.

Le résultat est fulgurant. En deux mois, j'ai multiplié par cinq l'objectif que je m'étais fixé pour l'ensemble de l'année.

Au-delà de cette réussite comptable, je constate progressivement, grâce aux cours de M. Beaudin, que cette initiative est par essence une pastorale sociale intimement liée à la théologie de la libération, tentant de lutter contre des structures d'exclusion et d'exploitation. La résolution est prise; ce projet mérite que l'on y investisse du temps. Cette conviction n'aurait su se réaliser si le curé et le vicaire de la paroisse n'avaient pas cru en ce projet. Leur soutien, en paroles et en actes, fut décisif pour la suite des choses.⁴⁷

La naissance d'une précieuse collaboration

En janvier 2007, le curé de nos paroisses, Pierre Sauvageau, me suggère de venir dans les trois paroisses afin de mieux établir la compréhension du commerce équitable et son lien à la vie chrétienne. Après la messe de cette prédication, Émilie Côté mon épouse et moi assurons la vente des produits équitables en plus d'offrir le café aux paroissiens. C'est alors qu'entrera en

⁴⁷ Pierre Sauvageau, curé et Adam Klinkosz, vicaire constituent l'équipe de prêtres en place depuis la création de l'Unité pastorale St-Martin en septembre 2005. Leur appui fut décisif dans la réponse de la communauté.

scène l'une des principales actrices du succès que nous avons rencontré. Une jeune mère de famille, Geneviève Ling, se propose comme bénévole pour l'aspect logistique derrière la vente des produits équitables. L'aide apportée est immense; une demi-journée par semaine, elle viendra effectuer les commandes, étiqueter les produits, préparer les inventaires en vue des ventes. De plus, elle insistera pour que l'on se dote progressivement des infrastructures comptables et informatiques nécessaires pour supporter une éventuelle croissance.

L'idée fait du chemin!

Au cours de l'hiver et du printemps 2007, par l'entremise de mon réseau familial, professionnel ou amical, l'initiative se fait connaître. Le curé de Sainte Béatrice, Claude Aubé, qui emploie ma mère, demande à voir nos produits et vient me rencontrer avant de lancer le projet dans son milieu. Puis, ce sera la paroisse voisine, Saint-Maxime, qui débutera le projet avec notre soutien. Naît alors de cette coopération, une nouvelle façon de faire; nous ne vendons plus simplement aux paroissiens mais à une autre paroisse. Ce sera un service qui marquera profondément notre projet et la perception que nous en avons. À partir de ce moment, nous nous verrons promoteurs de ce projet, prêts à consacrer temps et énergies pour permettre à d'autres milieux de vivre le commerce équitable en paroisses, sans avoir à s'endetter ou à mettre sur pied tous les contacts et les infrastructures que nous avons déjà mis en place. C'est ainsi que nous sommes devenus distributeurs, sans avoir eu le temps d'y réfléchir.

À l'automne 2007, ce fut un ami proche, Martin Fournier, qui décida de démarrer le projet dans sa paroisse d'implication, Saint-Léopold. Anecdote intéressante démontrant l'intérêt des paroissiens pour ce projet; il n'eut besoin que d'une annonce aux messes dominicales pour qu'une dizaine de paroissiens se portent bénévoles. La paroisse Saint-Ferdinand en unité pastorale avec Saint-Léopold emboîta le pas avant les festivités de Noël en 2007.

Artisanat, attaques néo-libérales et questionnement

Au cours du printemps et de l'été 2007, plusieurs questionnements deviennent persistants dans mon esprit. Le premier grand questionnement naît de mes discussions avec Geneviève, fière partisane de la consommation locale, qui me sensibilise aux effets pervers sur l'écologie et l'économie locale de la promotion du commerce de l'artisanat, même s'il est équitable. En voulant aider les gens d'Amérique latine, nous risquons d'enlever le pain de la bouche de notre voisin. Cette réflexion devait visiblement être plus longuement analysée.

Une taquinerie de mon employeur m'a aussi interpellé. Nous voyant travailler à ce projet, il nous surnommait *les vendeurs du temple*. Cette allusion biblique, bien que remplie d'humour a semé un léger doute dans mon esprit; *suis-je véritablement à la suite du Christ à travers ce projet?*

Malgré une abondante littérature faisant l'éloge du commerce équitable et de ses retombées, un seul article⁴⁸ aura suffi pour me tourmenter. C'était pourtant un article traitant d'économie, rédigé par un professeur de sciences physiques! L'idée principale voulant que l'éthique et les valeurs ne doivent pas intervenir dans notre consommation me semblait excessivement faible. Cependant, il mentionnait que le commerce équitable ne permettait pas une véritable insertion de ses acteurs dans l'économie libérale. Selon lui, le commerce équitable ne pouvait que contribuer à l'exclusion de ses acteurs de l'économie marché. La philosophie et la théologie ne m'ayant guère préparé pour répondre à de telles interrogations, je continuai, laissant en plan cette grande question.

Une occasion pour s'arrêter et y réfléchir

Avec toutes ces questions en suspens au sujet de ma pratique, je vis d'un œil heureux l'automne 2007 où je débutai la rédaction de mon mémoire. Cet exercice académique était le prétexte parfait pour confronter mon projet de commerce équitable avec l'économie, la Bible, les textes de mon Église et des théologiens ou penseurs contemporains.

Décembre 2007

Comme pour tout projet, il faut se fixer des limites; la période que je voulais observer pour mon mémoire s'arrête au 31 décembre 2007. La date qui au début de la rédaction était purement arbitraire et rationnelle, apparaît comme

⁴⁸ GRUNERT, Marc, *Le « commerce équitable », une escroquerie intellectuelle* consulté pour la dernière fois le 1^{er} novembre 2007 à cette adresse <http://www.quebecoislibre.org/04/040515-3.htm>

aujourd'hui comme une date marquante dans l'histoire de notre initiative de commerce équitable.

Tout d'abord, parce qu'elle marque le moment clé où les bénéfices sont assez grands pour financer des projets pastoraux ou sociaux. Démarré à même le budget des catéchèses, il aura fallu six mois au commerce équitable pour couvrir ses coûts de démarrage et neuf autres mois pour dégager une somme convenable pour créer des projets. Cette redistribution des bénéfices dans la communauté a débuté à cette période où nous avons fait tirer plusieurs crèches issues du commerce équitable pour favoriser une présence symbolique du Christ, soucieux des plus démunis, dans les familles.

Dans un second temps, le mois de décembre 2007 est celui où mon vicaire épiscopal, Roger Dufresne, m'a demandé d'intégrer la table régionale de pastorale sociale pour y faire la promotion du commerce équitable et de la consommation responsable. J'aime à croire que la petite histoire du commerce équitable de l'unité pastorale St-Martin est représentative de toute pratique ecclésiale; une proposition pastorale reprise par la communauté, puis reprise par des communautés et finalement par l'institution elle-même qui confirme la communauté dans sa pratique.

La troisième raison du caractère marquant de ce mois est le début d'une collaboration avec un quatrième fournisseur; *TRANS-HERBe inc.* qui distribue les produits *Four O'clock*. L'arrivée de ce nouveau fournisseur et d'une vingtaine de nouveaux produits auraient certes compliqué et allongé la rédaction déjà ardue de ce mémoire.

La dernière raison est l'avancement de la pratique et de ma propre réflexion sur le sujet. Avec les autres membres de mon équipe pastorale, nous avons eu une discussion marquante en nous posant des questions simples : « *Où allons-nous avec ce projet?* » « *Quand devons-nous arrêter?* » Ces questions seront au cœur de ma réflexion dans le travail de recherche et de rédaction subséquent.

1.4.2 Historique du commerce équitable

Bien que plusieurs historiques du commerce équitable soient accessibles dans la littérature, celui de Lecomte s'imposa. La vaste majorité des ouvrages traitant du commerce équitable suggère un historique, le choix de celui rédigé par Tristan Lecomte se justifie par sa neutralité et l'intelligibilité de ses subdivisions. En effet, plusieurs historiques étaient partiels ne tenant pas compte des origines, d'autres ne tenaient compte que des développements liés à leur propre initiative. Lecomte divise en trois grands mouvements les développements du commerce équitable.⁴⁹

Le mouvement humaniste et religieux

Des associations de commerce solidaire, désirant remettre l'être humain au centre de l'économie, débutent en Europe et en Amérique du Nord grâce au soutien des Églises catholiques et protestantes. L'Église mennonite sera particulièrement active dans l'émergence du commerce équitable en Amérique du Nord. Les pays à prédominance protestante connaîtront un développement plus rapide en raison de l'importante implication de leurs Églises.

⁴⁹ LECOMTE, Tristan. *Le commerce équitable*, Eyrolles patique, Paris Eyrolle, 2004. pp. 49-52.

Dates importantes de ce mouvement

1949 : création des SERRV⁵⁰ aux États-Unis, ONG favorisant les ventes de producteurs défavorisés.
 1950 : début des activités d'importation de produits par Oxfam et vente à travers le réseau en Angleterre.
 1954 : création de Self-Help aux États-Unis, réseau d'entraide et de solidarité internationale, vente de produits dans le cadre d'un commerce équitable Nord-Sud.

Le mouvement tiers-mondiste

Ce mouvement relaiera le précédent à la fin des années 1960. Ce mouvement se caractérise par un fondement politique et idéologique s'opposant à toute nouvelle forme d'impérialisme.

Dates importantes de ce mouvement

1962 : conférence de la CNUCED : « Le commerce, pas la charité ».
 1964 : naissance de la notion de commerce équitable.
 1969 : ouverture du premier magasin dit de commerce équitable en Hollande.

Le mouvement du développement durable

L'idée de développement durable ayant un large consensus au sein des populations civiles, a donné un souffle nouveau au commerce équitable.

Dates importantes de ce mouvement

1988 : Création de l'IFAT (International Federation for Alternative Trade), la fédération internationale du commerce équitable.
 1988 : lancement du commerce équitable dans la grande distribution avec des produits labellisés Max Havelaar en Hollande.
 1990 : création de l'EFTA (European Fair Trade Association), la fédération européenne des importateurs du commerce équitable, qui représente 12 importateurs du commerce équitable, soit 60% des importations du commerce équitable au niveau mondial.

⁵⁰ Mouvement mennonite d'achat direct auprès des producteurs, initié par Edna Ruth Byler en 1946 et repris par le comité central des mennonites en 1949. Voir le paragraphe *Dix mille villages* au point 2.4.2

1997 : les trois labels internationaux de commerce équitable, Max Havelaar, Transfair et Fairtrade s'unissent dans FLO (Fairtrade Labelling Organization) l'organisation de labellisation du commerce équitable.

1.5 COMMENT?

1.5.1 Notre mode de fonctionnement

Notre fonctionnement est très élémentaire et se déroule en quatre grands temps : recevoir et effectuer les commandes, préparer les inventaires, la vente et finalement l'inventaire.

Recevoir et effectuer les commandes, cette responsabilité se partage entre Geneviève Ling et moi. Elle consiste à recevoir les commandes des différentes paroisses que nous alimentons, à évaluer les besoins de notre milieu pastoral puis à effectuer auprès de nos fournisseurs, les commandes conséquentes. Le paiement de chacune des commandes doit être payé au fournisseur dans les trente jours, bien que nos fournisseurs puissent occasionnellement nous fournir des produits en consigne.

Préparer les inventaires, cette responsabilité se partage aussi entre Geneviève Ling et moi. Elle se résume à emballer les commandes issues des différentes paroisses que nous livrerons ou que des responsables de ces milieux viendront chercher.

La vente est sous la responsabilité des bénévoles des différentes paroisses, bien qu'il arrive régulièrement que des paroissiens viennent directement au presbytère acheter nos produits. La vente des produits équitables a toujours lieu après les messes dominicales du premier dimanche du mois.

L'inventaire est généralement effectué par Geneviève après le retour des produits invendus des paroisses. C'est à partir de celui-ci, combiné au volume des ventes antérieures que nous établissons les quantités à commander.

1.5.2 Du champ de café à ma table, le parcours d'un produit équitable

Tout produit équitable doit passer par un certain nombre de mains avant de se retrouver dans les nôtres. L'un des objectifs principaux est de réduire au maximum le nombre d'intermédiaires afin d'assurer aux producteurs le meilleur revenu possible.

Tableau 1.4 L'exemple du café

Route conventionnelle du commerce	Route alternative du commerce
Petit producteur ou travailleur agricole	Producteur
Intermédiaire local ou propriétaire terrien	Coopérative
Transformateur	Importateur
Exportateur	Torréfacteur-Distributeur
Courtier(s)	Détaillant ou restaurateur
Importateur	Consommateur
Torréfacteur-Distributeur	
Détaillant ou restaurateur	
Consommateur	

51

La route du commerce proposée par le commerce équitable réalise d'importantes économies en évitant consciemment trois acteurs traditionnels du commerce afin d'offrir un meilleur salaire aux producteurs. Le salaire ainsi augmenté des producteurs n'est donc pas à la seule charge des consommateurs.

1.5.3 Critères du commerce équitable

Les critères du commerce équitable sont définis par l'organisme de labellisation du commerce équitable FLO. Les critères, variables selon les produits⁵², sont

⁵¹ WARIDEL, Laure. *Acheter, c'est voter*, Montréal, Éditions écosociété, 2002. Ces graphiques sont présents avec plusieurs commentaires supplémentaires en page 63 et 84.

établis selon deux types de producteurs : les salariés et les petits producteurs. Tous les critères sont cohérents avec les trois principes directeurs du commerce équitable : le développement social, le développement économique et le développement environnemental.⁵³

Le développement social comme critère du commerce équitable par FLO se caractérise par des structures démocratiques de gestion pour les coopératives qui regroupent des petits producteurs. Pour les travailleurs salariés, ce développement social se vérifie par le progrès de la sécurité et des droits au travail.

Le développement économique se spécifie par l'acceptation de l'acheteur de payer un prix équitable minimum et une prime équitable. Le prix équitable minimum étant là pour assurer une production durable et la prime pour permettre aux producteurs d'améliorer leur qualité de vie en investissant dans les soins de santé, d'éducation, environnementaux ou économiques de leur communauté locale. Le commerce équitable exige aussi des acheteurs, un préfinancement. Cela permet aux producteurs de contrer leur obstacle majeur qui est le manque de capitaux en plus d'encourager l'entrepreneuriat et ainsi stimuler l'économie de régions rurales entières.

Le développement environnemental selon FLO se qualifie par le maintien de la fertilité des sols grâce à l'emploi réduit et sécuritaire de produits agrochimiques et le refus des semences génétiquement modifiées. Bien qu'un grand nombre de

⁵² Considérant la quantité de produits, le simple énoncé des critères pour chacun de ceux-ci représenterait un énorme détour à ce travail et nous éloignerait de sa spécificité pastorale.

⁵³ http://www.fairtrade.net/producer_standards.html consulté le 6 août 2008.

produits équitables soient certifiés biologiques, cela n'est pas nécessaire pour la certification équitable.

1.6 POURQUOI?

1.6.1 Une pastorale sociale

Notre équipe pastorale désirait que la foi chrétienne que nous portions soit aujourd'hui réellement *bonne nouvelle* pour le monde. De là, nous avons tenté d'identifier les problèmes sociaux non résolus ou mal résolus. À l'échelle locale, constatant que le gouvernement, à travers ses institutions, répondait à un très vaste éventail de problématiques et qu'une myriade d'organismes de bienfaisance compétents répondaient aux enjeux laissés en plan par le gouvernement, nous avons ouvert nos horizons aux problématiques internationales. Nous avons ensuite cerné les injustices de notre système économique comme source de la pauvreté et de l'exclusion pour des millions d'individus à travers le globe. Nous étions convaincus que notre foi chrétienne portait en elle des réponses possibles à l'humanisation nécessaire des relations économiques entre pays riches et pays pauvres. La conclusion logique à cette réflexion était l'adoption d'un projet de sensibilisation au commerce équitable et aux conditions de vie des travailleurs du Sud.⁵⁴

Cette pratique de commerce équitable se voulait être l'élément clé d'une pastorale sociale émergente. La pastorale sociale se distingue de la pastorale caritative car elle ne vise pas le soulagement des maux ponctuels. Elle n'est

⁵⁴ Cette allusion aux travailleurs du Sud est en lien avec la campagne de sensibilisation de *Développement et paix*, sur les travailleurs sans terre et du travail dans les mines qui se déroulait au cours de l'année pastorale 2006-2007.

donc pas une aide aux démunis mais une réflexion avec eux pour voir pourquoi ils sont dans une situation de pauvreté et identifier les éléments structurels de notre société qui contribuent à leur pauvreté ou à leur exclusion, pour ensuite tenter d'influencer ces éléments en faveur d'une justice sociale accrue. En ce sens, une pastorale caritative peut très bien être partie prenante d'une pastorale sociale dont les objectifs sont généralement plus larges.⁵⁵

1.6.2 Définition de la pastorale sociale

« Pour l'Église du Québec, la pastorale sociale est l'ensemble des activités visant la promotion de la justice sociale, le respect des droits humains et de la dignité de la personne, ainsi que le changement et la transformation des rapports sociaux et des structures de nos sociétés, afin qu'elles deviennent davantage en conformité avec le projet évangélique de Jésus. »⁵⁶

1.6.3 Une réponse sur mesure

Notre compréhension de ce texte des évêques catholiques du Québec nous a amenés à concevoir le commerce équitable comme un bon modèle de pastorale sociale. En effet, cette pratique a pour objectif de promouvoir la dignité et les droits des travailleurs et la transformation du système économique afin d'humaniser les rapports entre ses différents acteurs.

1.6.4 La motivation de ceux qui achètent

Bien que nous travaillions fort pour que les gens achètent équitable par souci de justice, l'observation nous mène à voir qu'une majorité de paroissiens ont

⁵⁵ Cette définition courante de la pastorale sociale m'a été transmise oralement lors d'une conférence de François Baril à la paroisse St-Pie X.

⁵⁶ Définition de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, <http://www.eveques.qc.ca/index.html> consulté le 1^{er} décembre 2007.

d'autres motivations. À partir de l'écoute des commentaires issus des paroissiens, j'aimerais ici nommer les diverses motivations autres que la justice sociale que nos paroissiens nous communiquent. Par ordre d'importance on retrouve l'impression de commettre un acte de charité, notre accessibilité qui leur évite ainsi un détour, l'idée qu'ils encouragent leur Église.

Une observation générale, qui a certes ses exceptions, est que les personnes qui perçoivent le commerce équitable comme une manière cohérente de contribuer au rétablissement d'une justice envers les producteurs sont des consommateurs réguliers – certains ont même des commandes mensuelles fixes à l'année – alors que ceux qui perçoivent dans le commerce équitable un acte de charité, le font de façon isolée à l'instar d'une contribution annuelle.

1.6.5 La motivation monétaire a-t-elle son importance?

Le commerce équitable a rapidement été perçu comme une activité initiale idéale car elle permettait de recueillir éventuellement l'argent nécessaire au financement de plusieurs autres activités de pastorale sociale. Au début de notre initiative, notre équipe pastorale espérait obtenir, en collaboration avec les autres paroisses de Chomedey, les fonds nécessaires à l'embauche d'un agent de pastorale sociale. Le commerce équitable aurait ainsi pu contribuer au salaire de cette personne ou lui fournir le budget nécessaire pour mener à bien diverses interventions d'ordre social. Plusieurs obstacles ayant entravé cette embauche⁵⁷, je reçus le mandat, sans préjudice à mes responsabilités en éducation à la foi

⁵⁷ Le manque de volonté de promouvoir ce type de pastorale au niveau diocésain, le désistement d'une paroisse et le manque d'enthousiasme de plusieurs marguilliers ont eu raison du projet.

des enfants, de promouvoir la pastorale sociale. Les sommes recueillies à ce jour ont servi à l'achat d'un support à vélo, l'achat de matériel didactique pour les catéchèses et de documentation sur le commerce équitable ou la pastorale, au soutien aux conférences Saint-Vincent de Paul de nos paroisses et à l'approvisionnement en café équitable du *café de l'amitié*⁵⁸.

1.7 POINTES DE L'OBSERVATION

Plusieurs pointes ressortent clairement de l'observation: le souci écologique, l'efficacité de la communication et le souci des producteurs.

Le souci écologique

Il ressort clairement des critères du commerce équitable une préoccupation environnementale. De plus, le respect de l'environnement semble très souvent intimement lié au respect des producteurs dans la perspective des coopératives et des tenants du commerce équitable. Étudier cet aspect très positif du commerce équitable semble être pertinent pour la construction d'une théologie contextuelle pour le Québec.

L'efficacité dans la transmission de nos motivations

Malgré quelques prédications et plusieurs articles dans le feuillet paroissial sur le commerce équitable, comme outil de justice sociale, les motivations des paroissiens pour acheter les produits équitables semblent très ambiguës. Afin d'identifier les possibles lacunes cette transmission de nos préoccupations et

⁵⁸ Activité pastorale propre à la paroisse St-Pie X, explicitée précédemment.

des possibles améliorations, il semble intéressant de confronter nos initiatives à un référent dans le domaine des communications.

Le souci des producteurs

Le souci de producteurs ressort comme point central de l'observation. Toute analyse du commerce équitable doit se faire sur sa capacité réelle à venir en aide aux producteurs. De plus, les rapports entre producteurs du Sud et les organismes de commerce équitable au Nord, nous intéresseront tout particulièrement de par notre situation d'acteur, Nord-Américain, au sein de cette pratique.

Une pointe oubliée

Au cours de l'observation, plusieurs éléments sont ressortis, mais que par souci pratique nous n'aborderons pas dans ce mémoire. Nous avons observé un certain manque d'enthousiasme face aux enjeux de justice sociale de la part de divers intervenants ecclésiaux⁵⁹, bien ceci serait certes un enjeu qui mériterait d'être élaboré, il nous éloignerait néanmoins de notre objectif principal qui est la remise en question de notre pratique. De plus, le jugement que je porte à partir de mon observation soulèverait une polémique qu'il me semble opportun d'éviter.

1.8 HYPOTHÈSE

Ce travail pose donc l'hypothèse suivante : *La pratique de commerce équitable que j'ai initiée dans mon milieu d'intervention pastorale contribue efficacement*

⁵⁹ Nous faisons ici référence au point 1.6.5.

à une justice sociale accrue entre producteurs et consommateurs et n'est pas incompatible avec la fidélité au Christ.

La validation de l'hypothèse se sépare en deux grandes sections distinctes, celle de l'efficacité et celle de la fidélité au Christ.

L'efficacité sera étudiée sur deux angles totalement différents. Le premier portant sur la capacité réelle du commerce équitable à mettre en mouvement des changements sociaux et économiques positifs pour les producteurs et leur environnement. Le second angle d'analyse portera sur notre capacité de transmettre nos convictions, notre information et nos préoccupations à nos paroissiens.

Cette hypothèse se développera aussi dans une validation multiple à l'égard de la fidélité au Christ. Conformément à la méthode de praxéologie pastorale⁶⁰, l'interprétation de la pratique observée se fera sous l'égide de référents : bibliques, hérités de la Tradition ou de la théologie contemporaine. De par la situation professionnelle de l'auteur, un quatrième ensemble de textes sera utilisé afin de vérifier la fidélité au Christ, à travers la fidélité au Magistère de son Église.

Méthode de validation

L'objectif étant de vérifier si notre pratique de commerce équitable n'est pas incompatible avec une justice sociale accrue envers les producteurs et n'est pas incompatible avec le Dieu professé par Jésus de Nazareth, la validation de notre

⁶⁰ NADEAU, Jean-Guy, *La Praxéologie pastorale : faire théologie selon un paradigme praxéologique*, revue *Théologiques*, mars 1993.

hypothèse ne se veut pas une réponse exhaustive, mais bien une validation par lieux tests. Nous entendons par l'expression lieux tests, que nous sonderons la pensée économique, écologique et théologique grâce à une pluralité d'auteurs chez qui nous vérifierons s'il existe une incompatibilité.

2. Interprétation

À partir de notre hypothèse que nous désirons vérifier, nous analyserons d'abord l'efficacité réelle de la pratique à améliorer les conditions de vie des producteurs et de leur entourage, la contribution du commerce équitable à la cause environnementale et finalement la qualité de la communication au sein de cette pratique. Par la suite, nous tenterons de vérifier la fidélité au Christ de cette pratique.

Questionnements issus de la pratique

Tous les questionnements issus de la pratique proviennent de choix éthiques à poser, en voici quelques exemples. Si une personne achète un produit équitable dont elle n'a pas un réel besoin, l'influence produite sur l'économie et les producteurs justifie-t-elle les coûts sociaux et environnementaux de production et de transport de ce produit? Offrir un artisanat équitable, n'est-ce pas nuire aux artisans locaux? Acheter de l'artisanat équitable, si cet artisanat peut être produit localement, n'est-ce pas engendrer inutilement des coûts environnementaux? Pour la transformation réelle de l'économie, est-il préférable de poursuivre notre action par un réseau de vente alternatif ou devrions-nous plutôt encourager les gens à découvrir les produits équitables présents dans les marchés d'alimentation? Cette section du mémoire a pour intention d'apporter une pluralité de statistiques et d'interprétations pour

ensuite mettre en évidence les éléments les plus pertinents de cette interprétation.

2.1 L'efficacité comme élément de solution pour les producteurs du Sud

Le commerce équitable se veut une solution, mais à quelles problématiques exactement? Il est donc nécessaire d'exposer les problèmes auxquels le commerce équitable désire répondre si nous voulons vérifier son efficacité.

2.1.1 Existe-t-il réellement une problématique de pauvreté à l'échelle internationale?

Selon les Nations Unies, l'extrême pauvreté, c'est-à-dire un revenu inférieur à un dollar par jour, est le lot d'un milliard de personnes. Selon cette même source, il y a environ 800 millions de personnes qui éprouvent la faim au quotidien.⁶¹ De plus, 115 millions d'enfants en âge d'être scolarisés n'ont pas accès aux bancs d'école⁶² et étroitement liée à la pauvreté, la mortalité infantile touche près de 11 millions d'enfants de moins de cinq ans à chaque année⁶³.

Ces quelques chiffres ne sont pas tirés d'un manifeste alarmiste, mais d'une source reconnue, l'Organisation des Nations Unies, dans l'énoncé des objectifs

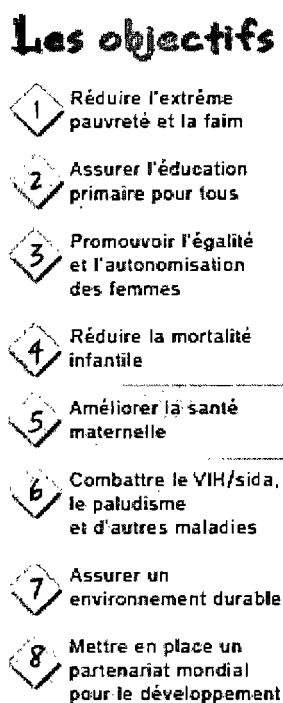
⁶¹ http://www.un.org/french/millenniumgoals/goal_1.html consulté le 7 août 2008.

⁶² http://www.un.org/french/millenniumgoals/goal_2.html consulté le 7 août 2008.

⁶³ http://www.un.org/french/millenniumgoals/goal_4.html consulté le 7 août 2008.

du millénaire.⁶⁴ Il existe donc véritablement une problématique de pauvreté à l'échelle mondiale.

Figure 2.1 Objectifs du millénaire de l'Organisation des Nations Unies



2.1.2 Cette pauvreté a-t-elle un lien direct avec le système économique actuel?

Le système économique actuel ne permet pas aux plus pauvres de participer à l'accroissement des richesses à l'échelle mondiale. Cette affirmation peut s'appuyer sur l'ensemble des données, statistiques et interprétations de l'ONU sur la lutte contre la faim et la pauvreté. Certaines statistiques démontrent même la diminution marquée du pouvoir d'achat des pauvres, tout

⁶⁴ Voir les objectifs du millénaire, énoncés ci-dessous.

http://www.un.org/french/millenniumgoals/goal_8.html consulté le 7 août 2008.

particulièrement en Afrique subsaharienne.⁶⁵ Malgré une apparente générosité, l'aide au développement n'a jamais été aussi élevée, mais jamais aussi faible relativement aux revenus des pays riches.⁶⁶ De plus, l'étude des Nations Unies démontre bien que ce sont les échanges qui permettent le plus grand développement. Or, les pays les plus pauvres en sont pratiquement exclus. Par ailleurs, les dettes nationales, initialement contractées pour générer le développement nécessaire à la croissance et l'intégration au marché mondial sont toujours un obstacle majeur au développement.

En observant les forces du marché traditionnel sur la culture du café et ses petits producteurs, il est possible de constater que tant la fluctuation des valeurs monétaires, que la fluctuation du café en bourse ont des impacts majeurs sur la survie des petits producteurs. Au Mexique, l'isolement de plusieurs petits producteurs suscitant une dépendance face à des intermédiaires locaux crée une spirale d'appauvrissement. À cela, il est nécessaire d'ajouter l'idéal de développement proposé par les industries agrochimiques qui réussissent fréquemment à rendre les petits producteurs dépendants de leurs produits ou semences brevetées et ainsi amputer largement leurs profits.⁶⁷

⁶⁵ <http://www.un.org/french/millenniumgoals/goal1.pdf> consulté le 7 août 2008.

⁶⁶ <http://www.un.org/french/millenniumgoals/goal8.pdf> consulté le 7 août 2008.

⁶⁷ WARIDEL, Laure. *Acheter, c'est voter*, Montréal, Éditions écosociété, 2002. pp.54-81. Laure Waridel est sociologue spécialisée en développement international. Elle est l'une des pionnières du commerce équitable au Québec, en plus d'être co-fondatrice de l'organisme *Équiterre*.

2.1.3 Les réponses du commerce équitable

Il existe de multiples facteurs qui font du commerce équitable un élément de solution à la pauvreté à l'échelle internationale : le regroupement en coopérative, le commerce direct, le prix juste, le partenariat à long terme, l'accès au crédit, le développement écologique, l'effet psychologique, l'apprentissage des jeux du marché et la prime équitable.

Le regroupement en coopérative a pour conséquence immédiate de briser l'isolement des petits producteurs, donc de réduire les risques d'exploitation par un intermédiaire local et de pouvoir ainsi revendiquer un prix plus élevé. La création d'une coopérative, apportant une certaine visibilité aux producteurs, est souvent le point de départ pour le commerce direct.

Le commerce direct permet aux produits d'éviter plusieurs intermédiaires, transformateurs, courtiers et exportateurs. L'accès plus direct aux grands marchés occidentaux est certes un gage de réussite éventuelle pour les entreprises du Sud.

Le prix juste a pour objectif de tenir compte des coûts réels de la production et de ses conséquences humaines, sociales et écologiques. Cette tendance est opposée à celle du marché qui se limite à rechercher le prix le moins élevé.

Le partenariat à long terme permet la stabilité et la sécurité nécessaires pour que producteurs et acheteurs se sentent confiants d'investir dans leurs infrastructures réciproques.

L'accès au crédit est fréquemment un obstacle majeur pour les petits producteurs. Ayant difficilement accès au crédit, plusieurs se retrouvent sous

l'emprise d'un partenaire commercial. L'accès à un crédit structuré, réglementé et à intérêt normalisé devient un atout majeur pour les producteurs équitables.

Le développement écologique étant un critère de certification écologique, il permet aux producteurs de développer une méthode écologique pour travailler la terre et ainsi augmenter sa fertilité. De plus, tout produit certifié biologique obtient une prime supplémentaire.

L'effet psychologique est l'effet d'entraînement créé par l'achat à un prix juste par les acteurs du commerce équitable sur le prix offert par les acteurs conventionnels du marché. Un intervenant de Max Havelaar a été témoin de ce phénomène lors du processus d'enchères en Tanzanie, son observation se confirme par l'expérience de plusieurs autres intervenants.⁶⁸

L'apprentissage des jeux du marché est l'un des avantages majeurs du commerce équitable clairement explicité par Paul Cary, sociologue français.

« De toute les études qui ont pu être menées, ressort systématiquement un point que l'on peut qualifier de conscientisation, ou de résultat positif d'un processus éducatif, ce que certains qualifient d'effet structurant. Cela signifie que les producteurs, grâce aux contacts établis avec les réseaux équitables, accèdent à une meilleure connaissance des réseaux commerciaux et sont donc plus à même d'en comprendre les enjeux et les exigences. »⁶⁹

La prime équitable, le prix juste garanti et le partenariat à long terme permettent aux coopératives d'investir dans les soins qu'elles jugent les plus urgents : éducation, santé ou autres.

⁶⁸ CARY, Paul. *Le commerce équitable : quelles théories pour quelle pratiques?* Collection Géographies en liberté, Paris, Harmattan, 2004. p. 79.

⁶⁹ CARY, Paul. *Le commerce équitable : quelles théories pour quelle pratiques?* Collection Géographies en liberté, Paris, Harmattan, 2004. p. 77.

À tous ces impacts directs du commerce équitable, il est important de souligner son importance capitale dans l'éveil des consciences chez les consommateurs et autres acteurs économiques du Nord.

« Pour l'heure, le commerce équitable représente encore un phénomène marginal, toutes approches confondues. Mais il joue un rôle d'aiguillon susceptible de faire évoluer les mentalités et les comportements des consommateurs comme acteurs économiques. »⁷⁰

2.1.4 Les limites du commerce équitable

L'ouvrage de l'expert-comptable Christian Jacquiau, *Les coulisses du commerce équitable : Mensonges et vérités sur un petit business qui monte*⁷¹, est celui qui semble le mieux identifier la principale limite du commerce équitable. Le commerce équitable ne régit que lui-même, qui n'est qu'une infime proportion du commerce mondial. Prenons l'exemple du café, comment pourrait-il compenser la déréglementation du commerce mondial du café qui sévit depuis le retrait des États-Unis de l'Accord international sur le café en 1989.⁷² Par ailleurs, cet ouvrage se fait très critique de la proximité qui existe entre Max Havelaar, FLO et FLO-Cert. En effet, comment reconnaître un label apposé par une organisation filière (FLO-Cert) à la marque privée, Max Havelaar, dont elle origine. Jacquiau reproche aussi à Max Havelaar son

⁷⁰ ALLEMAND, Sylvain. *Les nouveaux utopistes de l'économie : Produire, consommer, épargner... différemment*, Autrement, Paris, 2005.
Sylvain Allemand est journaliste français et chargé de conférence pour l'Institut d'études politiques.

⁷¹ JACQUIAU, Christian. *Les coulisses du commerce équitable : Mensonges et vérités sur un petit business qui monte*, Mille et une nuits, Paris, 2006.

⁷² JACQUIAU, Christian. *Les coulisses du commerce équitable : Mensonges et vérités sur un petit business qui monte*, Mille et une nuits, Paris, 2006, p. 17-18.

manque d'exigences envers les torréfacteurs et distributeurs qui continuent de recevoir la majorité des bénéfices engendrés par le commerce équitable.

Le commerce équitable, malgré ses réussites envers les producteurs, ne parvient pas à venir en aide aux journaliers employés sur les différentes plantations. Ces journaliers, encore plus pauvres que les producteurs ne bénéficient donc d'aucun bienfait direct du commerce équitable, sauf dans certains types d'entreprises non coopératives qui ont une charte d'obligations envers leurs salariés.⁷³

Afin de bien identifier les limites du commerce équitable, il est bon de voir l'opinion même de l'un des fondateurs de Max Havelaar, Nico Roozen. Celui-ci mentionne qu'il trouve maigre le bilan du commerce équitable, observant que les conditions de vie des producteurs avaient peu évolué, compte tenu qu'une vaste proportion de leur production n'est toujours pas vendue sous un mode équitable.⁷⁴

Quant aux autres critiques, plusieurs sont dirigées sur l'intégration réelle du commerce équitable à l'économie de marché. Les détracteurs affirment que les valeurs éthiques ne doivent en aucun cas intervenir dans les lois du marché⁷⁵ alors que certains commentateurs plus nuancés affirment que le partenariat

⁷³ JACQUIAU, Christian. *Les coulisses du commerce équitable : Mensonges et vérités sur un petit business qui monte*, Mille et une nuits, Paris, 2006.

⁷⁴ CARY, Paul. *Le commerce équitable : quelles théories pour quelle pratiques?* Collection Géographies en liberté, Paris, Harmattan, 2004. p. 81.

⁷⁵ <http://www.quebecoislibre.org/> consulté le 7 août 2008. Ce site d'opinion à tendance libertaire ne peut aucunement prétendre être une source économique sérieuse. Néanmoins, c'est cet article qui m'a interrogé sur la validité économique de ma pratique et m'a convaincu de la pertinence d'un mémoire traitant simultanément des enjeux économiques et théologiques du commerce équitable.

entre importateurs et producteurs nuit parfois à leur intégration à l'économie conventionnelle.

« En règle générale, on remarque que les partenaires-producteurs pérennisent leurs relations dans le commerce équitable sans pouvoir – ou sans vouloir – entre dans les circuits commerciaux conventionnels. Ainsi le commerce équitable, en créant un système préférentiel, servirait de protection aux producteurs mais les empêcherait de trouver une place à part entière dans les relations économiques internationales. Il les maintiendrait dans une place marginale au lieu de leur donner le coup de pouce qui faciliterait leur intégration aux circuits normaux. »⁷⁶

L'ouvrage rédigé par les organismes Ritimo⁷⁷ et Solagral⁷⁸ met aussi en lumière le manque de visibilité et d'accessibilité des produits équitables, ainsi que le caractère subjectif de la notion de « juste prix » qui a une influence immédiate sur le volume des ventes et le salaire des producteurs.

2.1.5 Analyse de la situation réelle des producteurs engagés dans le commerce équitable

Outre le constat de Nico Roozen, qui mentionnait sa déception sur le faible impact du commerce équitable sur le niveau de vie des producteurs, plusieurs analyses ou études ont été réalisées.

L'organisme Max Havelaar suggère selon ses propres sources le prix de revenu de 250g de café arabica lavé pour les producteurs. L'organisme étant cependant lui-même très impliqué dans le commerce équitable, il est nécessaire d'accueillir ces données avec un certain recul et sens critique. Cette

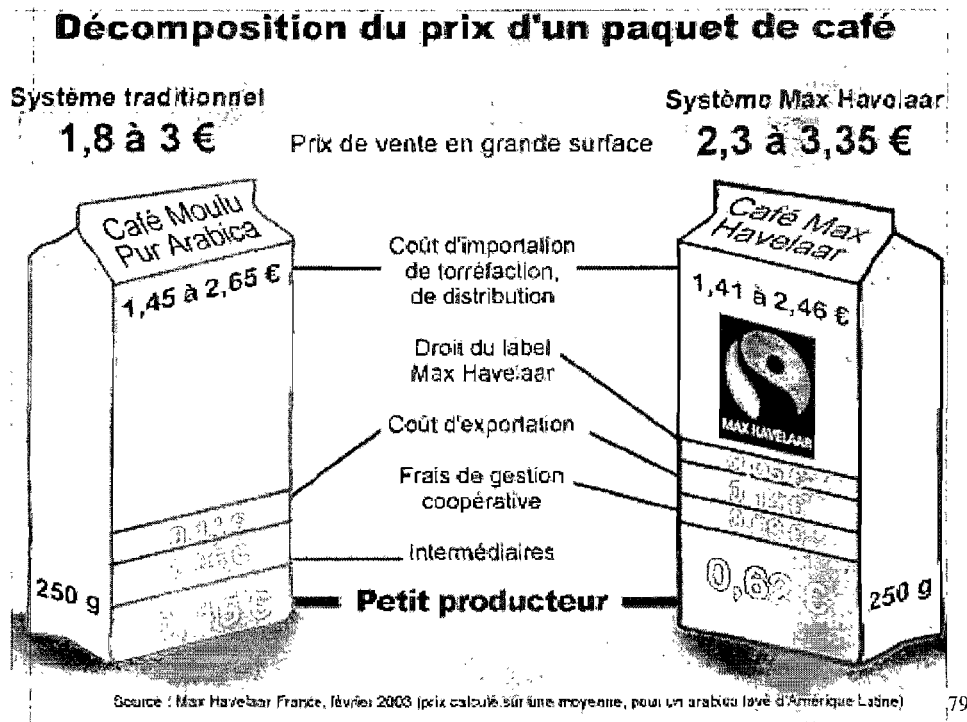
⁷⁶ RITIMO et SOLAGRAL. *Pour un commerce équitable : Expériences et propositions pour un renouvellement des pratiques commerciales entre les pays du Nord et ceux du Sud*, Paris, Édition Charles Léopold Mayer, 1998.

⁷⁷ Ritimo est un réseau d'information et de documentation pour le développement durable et la solidarité internationale.

⁷⁸ Solagral pour Solidarité agricole et alimentaire, est un mouvement français qui désire promouvoir la réflexion sur les enjeux agro-alimentaire dans un contexte de mondialisation.

information, si elle s'avérait authentique, indique que les producteurs latino-américains reçoivent 0,47 euro de plus par 250g, et donc 1,88 euro par kilogramme.

Figure 2.2 Décomposition comparée du prix d'un paquet de café



Soulignons l'effort critique de Jacquiau, qui s'intéressant depuis plusieurs années aux aspects éthiques de la distribution à grande échelle, s'est récemment intéressé au commerce équitable. Il synthétisait dans une entrevue l'apport du commerce équitable aux petits producteurs.

« Sur le site de Max Havelaar, vous avez le résultat, on parle de 50 millions d'euros par an pour les petits producteurs. 50 millions, c'est une grosse somme avec beaucoup de zéros. Si on divise par le nombre de producteurs, c'est-à-dire un million de producteurs revendiqués, on voit que ça ne fait

⁷⁹ www.maxhavelaarfrance.org/ consulté le 12 août 2008.

plus que 50 euros par an par producteur. Et si on ramène ce chiffre par mois, cela ne fait plus que 4 euros par mois. De ces 4 euros par mois, il faut déduire les frais de coopérative, les frais de dédouanement, de transport locaux, etc. Ensuite, on n'a plus qu'un petit reliquat qui devra servir à rémunérer en équitable le producteur et ses salariés, sachant qu' un petit producteur de café emploie de 30 à 50 salariés saisonniers ou journaliers sur son exploitation. Vous le voyez, l'équitable a très peu de retombées pour les petits producteurs et ceux qu'on est censé secourir par notre consommation. »⁸⁰

Ce constat est mordant, il ne fait cependant pas l'étude approfondie de la situation d'une coopérative. Faut-il le rappeler, ce n'est pas parce qu'une coopérative est reconnue équitable qu'elle est en mesure de vendre une bonne proportion de ces produits sur les réseaux équitables. Le million de producteurs revendiqués inclut ici l'ensemble des producteurs ayant vendu à Max Havelaar, aussi faible que soit la proportion de leurs ventes équitables face à l'ensemble de leur production. De plus, ce chiffre en apparence dérisoire doit être mis en rapport avec l'observation des Nations Unies selon laquelle un milliard de personnes vivent avec un revenu inférieur à un dollar par jour.⁸¹

L'autre étude analysant les impacts réels sur les producteurs est celle de Tonia Mori dans le cadre de son mémoire aux Hautes Études Commerciales de Montréal sous la supervision de Marie-Claire Malo.⁸² Mori a étudié et analysé le comportement, le mode de fonctionnement et la visée de trois entreprises

⁸⁰ BLANCHON, Jean-François. *Christian Jacquiau, défenseur ou pourfendeur du commerce équitable?* <http://www.arretauxpages.com/rencontre/article.php?id=23> consulté le 7 août 2008.

⁸¹ http://www.un.org/french/millenniumgoals/goal_1.html consulté le 7 août 2008.

⁸² MORI, Tonia, *Le projet du commerce équitable réalisé au Sud : trois entreprises collectives chiliennes de vin équitable*, Montréal, École des hautes études commerciales, 2004.

collectives du Chili, impliquées dans la culture viticole et certifiées équitables. Ses conclusions sont que les impacts du commerce équitable sont dépendants de l'implication personnelle des producteurs dans le mouvement et proportionnels à leur volume de production. Ainsi, deux des trois coopératives ont vu les conditions de vie de leurs membres s'améliorer, tandis que la troisième a vu la marginalisation de ses petits producteurs s'accroître par leur manque d'implication dans le mouvement.⁸³

Si Mori et Jacquiau osent des réponses sur l'efficacité du commerce équitable, Cary lui pense qu'il est impossible de chiffrer les effets réels.

« L'impact est aussi difficilement mesurable parce qu'il est difficile d'isoler un élément (le prix payé, l'information faite) pour en mesurer l'impact, surtout en termes de vie quotidienne, d'autant plus si le volume des commandes est mineur. »⁸⁴

Cette réponse, bien qu'elle puisse susciter une certaine déception, demeure la plus réaliste. Car il apparaît effectivement difficile d'isoler des éléments du commerce équitable, si ce n'est d'étudier son impact réel sur chacune des coopératives de producteurs, un travail d'envergure colossale. Une statistique globale comme celle de Jacquiau ne permet pas de faire les multiples distinctions entre les différents producteurs, tant de par leur volume de production, de leur situation géopolitique, la disparité de leurs produits, la

⁸³ MORI, Tonia, *Groupements de producteurs de vin équitable du Chili : trois cas d'entreprises collectives*, Cahiers du CRISES. Accessible à partir d'Érudit.

⁸⁴ CARY, Paul. *Le commerce équitable : quelles théories pour quelles pratiques?* Collection Géographies en liberté, Paris, Harmattan, 2004. p. 77.

proportion de leur production vendue sur les réseaux équitables ou la qualité de leurs produits respectifs.

Tristan Lecomte, diplômé du HEC de Paris et le fondateur d'*Alter Eco*, une entreprise spécialisée dans l'importation de produits équitables, raconte le développement de certaines coopératives à la suite de leur prise de contact avec les réseaux de commerce équitable. Par exemple, comment SOFA a su créer des boîtes en palmes tressées pour emballer le thé et ainsi créer un revenu mensuel de 40 euros pour les femmes des producteurs. Sans oublier que SOFA a réussi à diversifier la production de leurs membres, en plus d'intégrer de nouveaux membres, grâce à la production d'épices.⁸⁵ Afin de démontrer la capacité du commerce équitable à garantir un salaire et des conditions de travail décentes aux salariés, Lecomte cite l'exemple d'Uciri au Mexique.

« C'est une coopérative modèle en termes de développement économique, social et environnemental : constructions d'écoles, d'un système de transport public, intensification et diversification des cultures, transition réussie au bio... pour plus de 3 000 producteurs de la région. »⁸⁶

Tous ces progrès ont permis aux producteurs membres d'Uciri de s'assurer un revenu adéquat sur plusieurs années. Kuapa Kokoo est devenue au Ghana elle aussi un modèle de réussite, organisant cette coopérative de sociétés villageoises pour le plus grand bénéfice des paysans qui cultivent le cacao. Conscients que leurs conditions de vie passaient par le regroupement et la réalisation de projets collectifs, les membres de Kuapa Kokoo ont créé leur

⁸⁵ LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, Eyrolles, Paris, 2003, pp. 88-89.

⁸⁶ LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, Eyrolles, Paris, 2003, p. 135.

marque de chocolat *Divine Chocolate* et leur propre société *Day Chocolate*, grâce à l'appui de précieux collaborateurs.⁸⁷

2.1.6 Témoignages des producteurs du Sud

L'auteur Tristan Lecomte a effectué un travail d'entrevue directe avec un grand nombre de producteurs. Bien que l'ensemble des commentaires qu'il a réunis dans son ouvrage *Le commerce sera équitable*⁸⁸ soit utile à déterminer les fruits réels du commerce équitable, nous reprendrons ici seulement les commentaires issus des coopératives impliquées dans notre pratique.

Propos de M. Wiesinghe, membre de SOFA (Sri Lanka)

*« La prime du commerce équitable a été utilisée pour apporter des conseils techniques aux producteurs, acheter des engrais verts, ou encore pour développer le système social au sein du village. (...) Nous espérons notamment pouvoir accueillir davantage de membres au sein de la coopérative si les bénéfices dégagés par la vente de produits équitables augmentent. »*⁸⁹

Témoignage de Julio Cesar Lopez, producteur de café membre d'Uciri (Mexique)

*« Sur l'initiative de différentes organisations de producteurs de café biologique à l'est du Chiapas, la coopérative a ouvert sa propre usine de torréfaction : un pas important vers l'autonomie des coopératives. »*⁹⁰

Propos d'Isodoro de la Rosa, directeur de Conacado et producteur de cacao (République dominicaine)

« Avec la commercialisation de produits équitables en 1999, nous avons planifié de construire des routes mais suite à un ouragan, nous avons utilisé

⁸⁷ LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, Eyrolles, Paris, 2003, pp. 295-299.

⁸⁸ LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, Eyrolles, Paris, 2003.

⁸⁹ LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, Eyrolles, Paris, 2003, p. 385.

⁹⁰ LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, Eyrolles, Paris, 2003, p. 386.

les bénéfiques pour remettre en état les plantations endommagées et pour développer de nouvelles parcelles pour de nouveaux plants. »⁹¹

Ces divers propos recueillis démontrent à la fois le soutien et le développement réels que procure le commerce équitable aux producteurs, bien que les progrès soient humbles et progressifs.

2.1.7 Questions ouvertes

Selon Jacquiau, le débat actuel au sein du commerce équitable se situe sur la distribution. En effet, les fondateurs de Max Havelaar, Nico Roozen et Frans Van der Hoff affirment que pour atteindre le cœur de l'économie et ainsi réellement influencer le système économique en faveur des petits producteurs, il est nécessaire d'intégrer les grands réseaux de distribution afin d'assurer la plus grande visibilité et accessibilité des produits.⁹² Cette remarque suggère que notre pratique de commerce équitable devrait disparaître au profit du réseau de grande distribution. Jacquiau pour sa part affirme que le réseau de la grande distribution est par essence un commerce inéquitable qui exerce une pression à la baisse constante sur le prix des produits.

« (Un représentant officiel des magasins français Leclerc) Leclerc disait il n'y a longtemps, c'était en avril 2006 : "actuellement nous sommes dans une phase de promotion et de soutien du commerce équitable, qui ne constitue qu'un marché émergent. Avec les volumes, les fournisseurs vont pouvoir écraser leurs coûts de production, et nous pourrons ainsi augmenter nos marges". On voit bien que l'idée est toujours la même, c'est de mettre la

⁹¹ LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, Eyrolles, Paris, 2003, p.387.

⁹² ROOZEN, Nico et Frans VAN DER HOFF. *L'aventure du commerce équitable : Une alternative à la mondialisation par les fondateurs de Max Havelaar*, Paris, JC Lattès, 2002.

pression sur les fournisseurs, comprimer au maximum le coût de production. »⁹³

Le débat sur la distribution est donc campé sur deux idées opposées, la première désirant un commerce équitable intégré dans les grands réseaux de commerce, la seconde qui désire cultiver l'esprit alternatif du commerce équitable. Que doit-on privilégier entre le volume de vente et la radicalité de l'équité afin de renouveler notre système économique en faveur des moins nantis? La question demeure ouverte entre les théoriciens et les acteurs du commerce équitable. Théologiquement nous pourrions exprimer ce débat comme celui entre l'exigence de la radicalité évangélique et l'approche pastorale de la conversion progressive. L'approche suggérée par les fondateurs de Max Havelaar propose une conversion de l'économie à grande échelle par un long processus de conversion initié par les consommateurs. L'approche de Jacquiau est celle de la radicalité, qui bouleverse l'ensemble des liens économiques, mais qui est le propre d'un petit nombre d'élus.

« La vraie question maintenant, c'est la transparence du prix, de voir vraiment ce qu'on rémunère quand on achète équitable. »⁹⁴

Jacquiau émet ici une prospective issue de son analyse du commerce équitable et du réseau de la grande distribution. Du cinq dollars, prix auquel le consommateur est invité à acheter son 200g de café, quelle part revient aux producteurs, aux transporteurs, aux distributeurs, aux commerçants et aux

⁹³ BLANCHON, Jean-François. *Christian Jacquiau, défenseur ou pourfendeur du commerce équitable?* <http://www.arretauxpages.com/rencontre/article.php?id=23> consulté le 7 août 2008.

⁹⁴ BLANCHON, Jean-François. *Christian Jacquiau, défenseur ou pourfendeur du commerce équitable?* <http://www.arretauxpages.com/rencontre/article.php?id=23> consulté le 7 août 2008

gouvernements via les taxes et les tarifs douaniers? La transparence du prix serait d'indiquer le détail de ces informations sur tous les produits afin de permettre aux consommateurs de faire des achats éthiques en connaissance de cause.

Une dernière question ouverte, est celle de l'équité tout au long de la chaîne d'intervenants entre le producteur et le consommateur. Est-il normal ou éthique que l'on exige des producteurs du Sud qu'ils se situent dans une perspective d'entreprise collective avec une participation active des membres au processus décisionnel, alors qu'il n'y a aucun critère pour les entreprises du Nord? Cette question est très bien présentée par le travail de recherche et d'analyse effectué par Catherine Tadros dans le cadre de son mémoire.

« Le commerce équitable est un modèle alternatif d'échange commercial qui, depuis son avènement dans l'industrie du café, a exigé l'adoption d'un mode démocratique de gouvernance pour les acteurs du Sud sans pour autant en faire une règle généralisée à l'ensemble des organisations opérant dans ce circuit. Cette exigence est imposée aux producteurs du Sud, donc aux acteurs en amont, sans qu'aucune forme de gouvernance collective ne soit requise pour les organismes en aval, soit les organismes de commerce équitable (OCE) du Nord. Malgré cette asymétrie au sein de ce mouvement encore très jeune, on remarque que certains OCE du Nord ont toutefois choisi le modèle coopératif pour réaliser leurs objectifs qui, pour une grande majorité des acteurs du commerce équitable, sont à la fois de nature économique et sociale. »⁹⁵

Bien qu'amenée différemment, Jacquiau pose une question du même ordre, mais en prenant la chaîne à l'envers en questionnant la pertinence d'imposer

⁹⁵ TADROS, Catherine, *Le modèle coopératif au sein du commerce équitable : le cas d'Equal Exchange, un organisme de commerce équitable du nord*, Montréal, École des hautes études commerciales, 2002.

aux consommateurs le prix de l'équité envers les producteurs, alors que transformateurs, distributeurs et commerçants en seraient épargnés.

« Certains vont dire : on va solliciter, culpabiliser le consommateur pour faire en sorte qu'il paye un peu plus un produit, ce qui va permettre de donner un peu plus au petit producteur. Dans cette logique, on ne va rien exiger du torréfacteur ni du distributeur. Seul le consommateur est sollicité. D'autres disent : le commerce équitable ce n'est pas ça du tout. C'est une juste répartition du prix, on prend le prix que l'on connaît pour un produit, mais on va faire en sorte que tout au long de la filière ce prix sera réparti de façon beaucoup plus équitable, beaucoup plus juste. »⁹⁶

Il y a ici une question ouverte et actuelle, sur le mode entrepreneurial à privilégier, non pas qu'il y ait un véritable affrontement d'idées, mais une pluralité de pratiques. Seulement dans le cadre de la pratique observée, nous sommes en présence de trois types distincts d'entreprises: *Cocoa Camino* une coopérative, *Équita* affilié à l'organisme à but non lucratif *Oxfam-Québec* et deux entreprises privées *Four O'clock* et *PunkuPeru*.. Il me semble y avoir dans cette réflexion un critère pertinent en vue de la sélection d'éventuels nouveaux partenaires commerciaux.

Une question intéressante soulevée par Olivier Bauer, directeur de ce mémoire, est la question éthique entourant le bénévolat au sein du commerce équitable et plus spécifiquement au sein de notre pratique. Cette question révèle toute sa pertinence si nous considérons la pratique de commerce équitable *Ten*

⁹⁶BLANCHON, Jean-François. *Christian Jacquiau, défenseur ou pourfendeur du commerce équitable?* <http://www.arretauxpages.com/rencontre/article.php?id=23> consulté le 7 août 2008. Le site arrêt aux pages est un site littéraire qui propose un grand nombre d'entrevues avec les auteurs de la francophonie.

*Thousand Villages*⁹⁷ qui fonctionne depuis ses origines grâce au bénévolat de ses membres. Il est important de noter que notre pratique de commerce équitable, ne pourrait survivre sans les bénévoles qui s’y impliquent. Ce constat nous incite à considérer le caractère provisoire de notre initiative et la justesse de l’intuition des fondateurs de Max Havelaar qui souhaite voir les produits équitables infiltrer les grands réseaux de distribution, aisément capable d’assumer les coûts occasionnés.

2.1.8 Doit-on accepter des multinationales pour partenaires du commerce équitable?

Jacquiau utilise pas moins de six chapitres de son plus récent ouvrage⁹⁸ pour décrier les ententes survenues entre Max Havelaar et certaines multinationales. *Starbucks, McDonald, Nestlé, Accor et Dagrís* sont effectivement des noms habituellement opposés à une conception équitable du commerce. Or, ils ont tous fait le choix de lancer ou d’offrir une gamme de produits équitables. Bien que l’opinion de Jacquiau, selon laquelle ces compagnies ont adopté une telle conduite seulement pour redorer leur image et ne pas perdre leur clientèle, soit aisément compréhensible, elle semble profondément incohérente avec le concept même du commerce équitable.⁹⁹ Si nous reprenons l’intuition selon laquelle des consommateurs engagés peuvent modifier certains comportements

⁹⁷ Nom original du mouvement d’origine Mennonite *Dix milles villages*.

⁹⁸ JACQUIAU, Christian. *Les coulisses du commerce équitable : Mensonges et vérités sur un petit business qui monte*, Mille et une nuits, Paris, 2006.

⁹⁹ Le commerce équitable selon la définition que nous en avons donné au point 1.2.1 et tel qu’il peut se définir à la lecture de ROOZEN et VAN DER HOFF, considère que l’ensemble des acteurs économiques doivent adopter des comportement éthiques. Bien que les paradoxes éthiques au sein des compagnies mentionnées dans ce chapitre soient évidents, le choix de privilégier l’équité dans certains de leurs rapports commerciaux ne peut qu’être salué.

d'entreprises, de tels partenariats doivent être perçus comme autant de victoires acquises par les *consomm'acteurs*¹⁰⁰.

2.2 L'efficacité en tant que contribution à la cause environnementale

À la suite de l'observation, la question environnementale est apparue comme l'un des éléments positifs majeurs du commerce équitable. De là, nous tenterons de voir les bienfaits de notre pratique d'un point de vue écologique.

2.2.1 Existe-t-il une crise écologique?

Bien que le débat soit définitivement ouvert sur cette question, la position affirmant l'existence d'une telle crise semble s'appuyer sur un ensemble d'observations et données statistiques auxquelles il semble conséquent d'accorder notre raison. Pour appuyer cette thèse, le livre *Urgence planète Terre*¹⁰¹ d'Al Gore semble une référence très actuelle. Il mentionne huit publications récentes de chercheurs ou instituts réputés pour leur rigueur scientifique qui affirment l'existence d'une crise écologique et que la concentration de gaz carbonique dans l'air n'a jamais été aussi élevée.¹⁰² Selon Gore, avec les acquis clairs de la science quant à la situation écologique, laisser aller la situation écologique est un choix délibéré d'amplifier la crise de destruction environnementale.¹⁰³

¹⁰⁰ Expression courante dans les ouvrages de Laure Waridel.

¹⁰¹ GORE, Al. *Urgence planète Terre : L'esprit humain face à la crise écologique*, Éditions Alphée, 2007. Traduit de l'anglais par Jean-Marc Mendel.

¹⁰² GORE, Al. *Urgence planète Terre : L'esprit humain face à la crise écologique*, Éditions Alphée, 2007. Traduit de l'anglais par Jean-Marc Mendel, pp.V-VII.

¹⁰³ GORE, Al. *Urgence planète Terre : L'esprit humain face à la crise écologique*, Éditions Alphée, 2007. Traduit de l'anglais par Jean-Marc Mendel, p.22,

2.2.2 Le commerce équitable comme contribution positive

Le progrès écologique étant l'un des trois critères de certification équitable, il est certain que le commerce équitable contribue nettement à un mode de production en plus grande harmonie avec la nature. L'exemple le plus fréquemment offert pour illustrer les bienfaits écologiques du commerce équitable est celui des bananes équitables. En effet, la culture des bananes équitables (les bananes OKÉ) fut à l'origine de la culture bananes biologiques (les bananes ÉKO-OKÉ). La culture de bananes biologiques permet préserver la biodiversité et de réduire l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides nocifs pour la santé des travailleurs, ainsi que de réduire la pollution des eaux et la quantité de déchets produits.¹⁰⁴

2.2.3 L'écologie au cœur de ma pratique

Un grand nombre de produits au sein de ma pratique portent la mention biologique. Pour être plus exact, l'ensemble des produits *Cocoa Camino*, tous les thés et tisanes *Four O'clock* à une exception près, tous les épices, riz, thés et plusieurs sortes de chocolat *Équita*. Quant aux produits artisanaux de *PunkuPeru* ils répondent aux critères de l'*IFAT* qui garantit ainsi que leur production s'est faite dans le respect de l'environnement.

2.2.4 Les certifications écologiques

Diverses attestations viennent signifier soit le respect environnemental véhiculé par le produit, soit sa garantie biologique. Identifions ceux impliqués dans la

¹⁰⁴ ROOZEN, Nico et Frans VAN DER HOFF. *L'aventure du commerce équitable : Une alternative à la mondialisation par les fondateurs de Max Havelaar*, Paris, JC Lattès, 2002.

pratique que nous étudions : *Quality Assurance International*¹⁰⁵, *Ecocert*¹⁰⁶, *Organic Agricultural Certification Thailand*¹⁰⁷, *Skal*^{108, 109}

2.2.5 Les bienfaits de l'agriculture biologique

Selon Laure Waridel, l'agriculture biologique actuelle réussit à atteindre les mêmes rendements que l'agriculture utilisant divers procédés chimiques, elle ne se pratique donc pas au détriment des producteurs.¹¹⁰ De plus, les aliments biologiques, parce qu'ils ne contiennent aucun résidu de pesticides, d'hormones ou d'antibiotiques sont plus sains pour notre santé et celle de la planète.¹¹¹

2.2.6 La consommation sous le regard écologique

Une consommation équitable ou biologique n'est qu'une proposition parmi un vaste éventail de conduites possibles pour protéger notre environnement suggérées par Étienne Marquis.¹¹² Il pose en priorité trois suggestions complémentaires : la réduction de la consommation à la source, le recyclage et la réutilisation. Outre ces trois incontournables, il est possible à travers notre

¹⁰⁵ Organisme indépendant de San Diego en Californie, créé en 1989 pour la supervision des productions alimentaires biologiques.

¹⁰⁶ Ecocert est un organisme français de contrôle, d'audit et de certification biologique qui travaille sous les directives légales des pouvoirs publics.

¹⁰⁷ Cet organisme Thaïlandais travaille à développer la confiance des consommateurs en assurant un service de certification biologique aux productions biologiques de la Thaïlande.

¹⁰⁸ « Créée en 1985, l'association à but non lucratif Skal surveille la production biologique aux Pays-Bas en accord avec le Ministère de la Qualité de l'Agriculture, de la Nature et de la Nourriture hollandais. Skal, dont le bureau principal est basé à Zwolle, compte vingt salariés. Son objectif principal est de proposer au consommateur la certitude qu'un produit portant la mention « biologique » est bien issu d'un processus de production biologique. »

<http://www.eco-sapiens.com/label-18-Skal.html> Consulté le 26 octobre 2008.

¹⁰⁹ Bien qu'une description plus détaillée de chacun de ces organismes aurait certes sa pertinence ici, la concision d'un mémoire suggère de reporter un tel exercice.

¹¹⁰ WARIDEL, Laure. *L'envers de l'assiette et quelques idées pour la remettre à l'endroit*, Montréal, Écosociété, 2003, pp. 81-82.

¹¹¹ WARIDEL, Laure. *L'envers de l'assiette et quelques idées pour la remettre à l'endroit*, Montréal, Écosociété, 2003, pp. 82-83.

¹¹² MARQUIS, Étienne. *Que faisons-nous pour sauver la planète? 100 trucs pour faire votre part au quotidien*, Édimag, Montréal, 2007.

consommation de privilégier : les produits locaux, les produits frais, les produits de saison et les produits sans emballages superflus, car tous ces produits contribuent à épargner des coûts environnementaux liés soit à leur production, soit à leur transport.

Bien que ce survol ne permette pas un véritable approfondissement de la pensée écologique, il permet néanmoins d'identifier certaines idées qu'il est possible d'intégrer à notre réflexion. Éviter la surconsommation, le gaspillage, les emballages inutiles ou non recyclables et choisir des produits économes en énergie et transport sont des idées pertinentes à véhiculer par le biais de notre sensibilisation au commerce équitable.

2.3 L'efficacité dans la transmission de nos préoccupations pastorales

Depuis bientôt deux ans, notre équipe pastorale tente d'expliquer la logique de justice sociale qui sous-tend le commerce équitable. Pour le faire, les deux prêtres de l'équipe et moi-même avons pris la parole lors de célébrations dominicales. De plus, j'ai fréquemment utilisé le feuillet paroissial en plus de passer par le site Internet de l'unité pastorale¹¹³ afin de communiquer l'information nécessaire. Cependant, plusieurs facteurs semblent jouer un rôle déterminant dans la réception du message que nous communiquons.

¹¹³ <http://www.unitestmartin.org/> consulté le 12 août 2008.

2.3.1 L'autorité du prédicateur

L'autorité du prédicateur semble jouer un rôle déterminant dans la réussite des communications de l'équipe pastorale aux communautés chrétiennes. Dans le cadre de nos communautés catholiques romaines, cette autorité se définit largement par le sacerdoce. Le cautionnement du contenu de mes prédications¹¹⁴ par l'équipe de prêtres a sur les paroissiens un plus grand impact que mes prédications en elles-mêmes.

2.3.2 Nos outils de communication

Le site Internet

À travers la section *commerce équitable* du site Internet de l'unité pastorale nous n'avons rejoint aucun de nos paroissiens ou résidents de notre quartier. La moyenne d'âge élevée de nos paroissiens semble aisément expliquer le faible intérêt de ce mode de communication. Cependant, une journaliste du *Voir*¹¹⁵, après nous avoir localisés grâce au site Internet est venu nous rencontrer afin de rédiger un article sur le commerce équitable sur la rive Nord de Montréal. De même, un organisme œuvrant auprès de personnes en processus d'alphabétisation *La maison des mots*¹¹⁶ a envoyé un groupe d'une dizaine d'adolescents et de jeunes adultes s'informer sur le commerce équitable.

¹¹⁴ La prédication, que l'on appelle communément commentaire d'évangile lorsqu'elle est effectuée par un laïc dans l'Église catholique, démarre ou atterrit normalement sur les textes de la liturgie. L'étude de ces prédications auraient certes put être révélatrice, or je n'ai conservé aucune trace écrite de ce que j'ai prêché.

¹¹⁵ ALARIE, Véronique. *Trouver un sens à la fête*, journal *Voir* du 29 novembre 2007.

¹¹⁶ www.maisondesmots.com/ consulté le 12 août 2008.

Le feuillet paroissial

Outre la prise de parole lors des messes dominicales, le feuillet paroissial demeure l'outil de prédilection pour communiquer de l'information à nos paroissiens. Son aspect informatif, ne permet cependant pas de l'utiliser comme outil éducatif sur une base régulière.

Un dépliant publicitaire

Dans le cadre de notre pratique de commerce équitable, j'ai créé un dépliant publicitaire¹¹⁷ afin de faire la promotion du commerce équitable, de ses objectifs et partager ma réflexion sur la connexion qui existe entre le commerce équitable et la foi chrétienne. De plus, nous avons remis à chacun de nos clients un dépliant éducatif produit par *Équiterre*.¹¹⁸

2.3.3 Confronter nos communications à une référence

Malgré sa brièveté, cette section du travail est d'une grande importance quant aux retombées professionnelles. L'observation ayant décelé les lacunes, la précédente section a plus amplement détaillé cet enjeu de la communication afin de permettre ici sa confrontation au référent choisi *Savoir communiquer au travail : Les lois de l'efficacité dans les relations interpersonnelles* par Nelson Bouchard.¹¹⁹

L'identité du communicateur est effectivement importante, Bouchard mentionne que la cohérence entre paroles et actes demeure un élément clé d'une

¹¹⁷ À la demande d'Olivier Bauer, ce dépliant a été ajouté en annexe.

¹¹⁸ <http://www.equiterre.org/> consulté le 12 août 2008.

¹¹⁹ BOUCHARD, Nelson. *Savoir communiquer au travail : Les lois de l'efficacité dans les relations interpersonnelles*, Québecor, Outremont, 2007.

communication réussie.¹²⁰ En ce sens, les différents membres de notre équipe pastorale doivent eux-mêmes faire divers pas vers une consommation équitable s'ils désirent voir les paroissiens les suivre dans cette initiative. Conscients des progrès possibles, il faut néanmoins noter la conversion du presbytère au café équitable.

Le second chapitre de Bouchard interpelle le communicateur à connaître son interlocuteur. Appliquée à la pratique étudiée, cette affirmation appelle à la réflexion suivante, bien qu'il soit possible de connaître une communauté chrétienne et d'en définir certains traits caractéristiques, une communication destinée à une collectivité demeurera toujours impersonnelle.

Le cœur des apprentissages à tirer pour renouveler mon mode de communication et mieux faire saisir les objectifs du commerce équitable se situe dans le chapitre intitulé *Savoir parler*. Communiquer, c'est vouloir proposer un comportement, une action, soit inviter à partager un point de vue, pour cela il est nécessaire d'avoir clairement identifié cet objectif afin de le transmettre.¹²¹ En observant ma pratique, je constate que mes objectifs demeurent souvent implicites, ne les nommant pas moi-même, je ne les identifie pas clairement à mes interlocuteurs. Un second conseil issu de ce chapitre est de limiter les informations sortantes.¹²² Avec un peu de recul, il m'est possible d'affirmer que je prépare fréquemment mes prédications comme

¹²⁰ BOUCHARD, Nelson. *Savoir communiquer au travail : Les lois de l'efficacité dans les relations interpersonnelles*, Québecor, Outremont, 2007.

¹²¹ BOUCHARD, Nelson. *Savoir communiquer au travail : Les lois de l'efficacité dans les relations interpersonnelles*, Québecor, Outremont, 2007, p.59.

¹²² BOUCHARD, Nelson. *Savoir communiquer au travail : Les lois de l'efficacité dans les relations interpersonnelles*, Québecor, Outremont, 2007, p.61.

une présentation orale, comme si le contenu et sa rigueur intellectuelle allaient être évalués. Or cette habitude obstrue la compréhension de l'objectif que je tente de communiquer. Bouchard invite les communicateurs à diminuer leurs attentes, réussir l'ensemble de nos communications est impossible, car peu importe la qualité de notre communication, il existera toujours certains obstacles dans la compréhension de certains interlocuteurs.

Choisir son outil de communication selon les besoins de notre auditoire me semble aussi très approprié. Considérant les efforts déployés dans le site Internet et les résultats obtenus, s'investir dans Internet ou tout autre outil de communication moderne semble inutile pour rejoindre la majorité de nos paroissiens. C'est pourquoi l'idée d'une publication éducative, destinée à un public adulte, qui saurait énoncer clairement les différents aspects du commerce équitable semblerait convenir. Une vulgarisation de ce mémoire apparaît comme une possibilité intéressante, permettant ainsi aux paroissiens de constater leur rôle direct dans le développement de l'initiative et de mieux s'approprier ses objectifs.

2.4 Interprétation théologique

La personne du Christ et sa volonté ont une réserve de sens que l'on ne peut utiliser à sa guise. Jésus de Nazareth a parlé et agi, nous pouvons aujourd'hui tenté d'y référer comme source de notre action, mais cela nécessite un discernement. Cet effort de discernement peut se faire à l'aide de plusieurs critères : les Écritures, la tradition chrétienne, le Magistère et la théologie contemporaine, qui sont des médiations ou interprétations accessibles des paroles et gestes de Jésus de Nazareth. Ce sera le travail de réflexion que nous présenterons dans cette section.

2.4.1 FIDÉLITÉ AUX ÉCRITURES

Nous débuterons cette visite des Écritures par un texte du prophète Amos qui, malgré les deux millénaires qui nous séparent de son époque, demeure d'une actualité criante.

*« Écoutez ceci, vous qui écrasez le pauvre
Et voudriez faire disparaître les humbles du pays,
Vous qui dites : « Quand donc sera passée la néoménie pour que nous
vendions du grain,
Et le sabbat que nous écoulions notre froment?
Nous diminuerons la mesure, nous augmenterons le siclé, nous fausserons
les balances pour tromper.
Nous achèterons les faibles à prix d'argent
et le pauvre pour une paire de sandales;
et nous vendrons les déchets du froment. »
Yahvé l'a juré par l'orgueil de Jacob :
Jamais je n'oublierai aucune de leurs actions. »
(Amos 8, 4-7)¹²³*

¹²³ Tous les textes bibliques sont tirés de *la Bible de Jérusalem*, édition 1973.

Ce texte d'Amos a pour objectif de manifester les effets pervers des pratiques commerciales frauduleuses des marchands de son époque. Cette pauvreté, ce sont vos actions qui l'ont créée, leur dit-il. Non seulement vous avez appauvri vos frères, mais vous rachetez leur sang ou leur travail pour une somme injuste. Écrivons ce texte aujourd'hui en termes économiques et nous serons encore prophètes.

Nous sommes aujourd'hui, approximativement 6 654 170 000 habitants dans le monde. Or, à peine 20% d'entre eux se partagent 80% de la richesse mondiale.¹²⁴ Plus de 50% de la population mondiale vivait en 2005 avec moins de 2\$ américains par jour.¹²⁵ En 2006, on estimait qu'un milliard de personnes humaines vivaient dans des bidonvilles.¹²⁶

De même en 2007, on mentionnait que 854 millions de personnes n'avaient pas accès à l'alimentation nécessaire.¹²⁷ Aujourd'hui encore, nous achetons le pauvre pour une paire de sandales.

Nous enrichirons notre propos par celui de Hasel.¹²⁸ Dans un chapitre qui porte sur la critique sociale dans le livre d'Amos, Hasel s'appuyant sur une grande pluralité d'auteurs¹²⁹ affirme qu'Amos ne condamne pas la richesse en elle-

¹²⁴ http://www.populationdata.net/monde_village_global.php

Consulté le 3 novembre 2007 (Ce site a pour source principale les statistiques de l'ONU, plus difficiles d'accès.)

¹²⁵ <http://www.populationdata.net/pauvrete/2-dollars-par-jour.php> consulté le 3 novembre 2007.

¹²⁶ <http://www.populationdata.net/pauvrete/1-milliard-habitants-bidonvilles-octobre2006.php> consulté le 3 novembre 2007.

¹²⁷ <http://www.populationdata.net/pauvrete/monde-alimentation-droit-fondamental-octobre07.php> consulté le 3 novembre 2007.

¹²⁸ HASEL, Gerhard F, *Understanding the book of Amos : basic issues in current interpretations*, Baker Book House, Grand Rapids, Mich, 1991.

¹²⁹ Le présent ouvrage n'ayant pas pour objet précis le livre d'Amos, nous ferons l'économie des nombreuses relectures marxistes ou de la théologie de libération du livre d'Amos. D'abord

même.¹³⁰ Le lecteur d'aujourd'hui riche des grilles d'analyse économiques ou théologiques apportées par la théologie de la libération s'attendrait à voir un salut annoncé aux pauvres et exploités. Or, ce qu'Amos annonce, c'est un jugement encore plus sévère pour les exploiters en raison de la présence au jugement des exploités.¹³¹ Amos parle pour les pauvres et les opprimés, mais s'il le fait, c'est au nom de Dieu.¹³² Cette lecture biblique d'Amos par Hasel, je me l'approprie et considère qu'elle établit la pertinence du commerce équitable comme pratique pour les chrétiens.

Le second texte que nous prendrons le temps de regarder est celui des vendeurs du temple, présent dans Jean 3, 13-16. Ce texte fut choisi en raison des taquineries faites à l'égard de notre pratique et pour la confrontation directe qu'il apporte.

*« La Pâque des juifs était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le Temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de colombes et les changeurs assis. Se faisant un fouet de cordes, il les chassa tous du Temple, et les brebis et les bœufs; il répandit la monnaie des changeurs et renversa leurs tables, et aux vendeurs de colombes il dit : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce. »
(Jean 2, 13-16)*

par souci de concision, puis par choix, considérant que les débats entourant le marxisme et la théologie de la libération ne sont plus d'une actualité criante.

¹³⁰ « In other words, Amos is not condemning wealth in principle and does not lift up poverty as the ideal. » HASEL, Gerhard F, *Understanding the book of Amos : basic issues in current interpretations*, Baker Book House, Grand Rapids, Mich, 1991.

¹³¹ « Although the poor are powerless and exploited by those in power, Amos does not proclaim salvation for them. They will not escape judgment. There is no future bliss for the exploited martyr. In fact, the guilt of the exploiter is increased because the exploited saddyq suffers the judgment along the guilty. » HASEL, Gerhard F, *Understanding the book of Amos : basic issues in current interpretations*, Baker Book House, Grand Rapids, Mich, 1991.

¹³² « Amos thus speaks for those who are in need of liberation from oppression. He does so in the name of true Yahwism. » HASEL, Gerhard F, *Understanding the book of Amos : basic issues in current interpretations*, Baker Book House, Grand Rapids, Mich, 1991.

Ce texte condamne clairement une activité de commerce dans l'enceinte d'un lieu de culte, il pose donc une question éthique à notre pratique. Nous vendons à la fin des messes dans l'église? Irions-nous à l'encontre de l'enseignement de Jésus? Pourtant, tous les intervenants pastoraux regardent l'initiative comme une réponse de foi cohérente aux signes des temps.

À l'intérieur de ce texte, un seul élément me permet de nuancer la condamnation explicite qu'il comporte. L'agir de Jésus avec les marchands de colombes diffère beaucoup de celui qu'il a envers les changeurs ou les marchands de bœufs et de brebis. Cela s'explique sans doute par le souci du Christ pour les plus petits, de là son attitude plus douce envers ces petits marchands.¹³³ Cette attitude que l'on pourrait rapprocher du concept de l'option préférentielle de Dieu pour le pauvre est sans doute la raison profonde qui rend ma pratique acceptable dans un lieu de culte.

Sans vouloir contourner l'enseignement contenu dans cet évangile, je pose la question du lieu de culte et de sa signification. Jésus était juif et avait donc un attachement tout spécial au Temple, comme lieu de la présence divine. Comme chrétien, avec la réception de l'Esprit Saint, le lieu le plus sacré n'est plus fait de pierre mais de cœurs et chairs. Prigent, dans le commentaire qu'il fait de ce passage mentionne que Jean, en associant le texte de la purification du temple à celui de l'annonce de sa destruction, identifie la personne-même de Jésus

¹³³ Cette hypothèse personnelle trouve un appui dans l'ouvrage du théologien protestant français, Pierre Prigent. PRIGENT, Pierre, *Ainsi parlait l'apôtre Jean*, Cerf, Paris, 2001, p. 48-49.

comme nouveau lieu de la présence de Dieu.¹³⁴ Maître Eckart commente dans un sens similaire le parallèle dans l'évangile de Matthieu, spécifiant qu'il fallait surtout se débarrasser de la logique marchande avec laquelle nous traitons souvent notre vie spirituelle.¹³⁵ Cette logique marchande est à éviter car elle suggère une image de Dieu juge plutôt qu'une image de Dieu amour.

Un dernier élément me permet de croire que ma pratique n'entre pas en conflit avec la vie et les gestes de Jésus. C'est la parole que Luc prête à Jésus. « *Il est écrit : Ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait un repaire de brigands.* » (Luc 19, 46) Cette mention *repaire des brigands* trouve aussi écho dans Matthieu et Marc. Cette diversité parmi les évangiles suscite la conclusion que ce n'est pas le commerce en soi qui est condamné, mais sans doute la pratique frauduleuse qui en est fait. Le commentaire de Prigent amène une autre réflexion, suggérant que ce n'est peut-être pas tant le commerce qui est visé, que la piété rituelle, comme médiation superflue entre l'homme et Dieu.¹³⁶

Il apparaît comme donc, malgré l'opposition apparente présente dans Jean 16, 13-16, que l'épisode des vendeurs chassés du Temple condamne plutôt la pratique concrète des marchands de son époque jugés de brigands que la pratique du commerce dans un lieu de culte. De plus, tant la distance dans notre

¹³⁴ Pierre Prigent. PRIGENT, Pierre, *Ainsi parlait l'apôtre Jean*, Cerf, Paris, 2001, p. 49-50.

¹³⁵ ECKHART, Maître, *Sermons*, aux Éditions du Seuil, Paris. *Intravit Iesum in templum et coepit eicere vendetes et ementes. Matthaei.*

¹³⁶ PRIGENT, Pierre, *Ainsi parlait l'apôtre Jean*, Cerf, Paris, 2001, p. 48-49.

conception du lieu de culte et l'option préférentielle de Dieu pour le pauvre nous invite à poursuivre notre projet.

Le dernier texte biblique étudié est celui de la lettre de Jacques, plus particulièrement aux versets un à six du cinquième chapitre.

*« Eh bien, maintenant, les riches! Pleurez, hurlez sur les malheurs qui vont vous arriver. Votre richesse est pourrie, vos vêtements sont rongés par les vers. Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille témoignera contre vous : elle dévorera vos chairs; c'est un feu que vous avez thésaurisé dans les derniers jours! Voyez le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont fauché vos champs, crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur des Armées. Vous avez vécu sur terre dans la mollesse et le luxe, vous vous êtes repus au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste : il ne vous résiste pas. »
(Jacques 5, 1-6)*

Pour Jacques, toute richesse est minée à la base par l'injustice commise envers les ouvriers et l'indifférence des riches face à la pauvreté. Comment pouvons-nous tolérer que des hommes et femmes travaillent durement la terre du lever au coucher du soleil pour une somme insuffisante à leur survie? Comment pouvons-nous croire que Dieu n'écouterait pas leurs plaintes et leurs prières? Comment Dieu qui s'est révélé amour et a démontré son affection pour le petit et pour le faible regarderait notre indifférence face aux souffrances de quelques milliards de ses enfants à son image et à sa ressemblance?

Pour aller plus loin dans notre compréhension du texte de Jacques, je ferai appel à Vouga¹³⁷ qui a analysé verset par verset la lettre de Jacques. Du premier verset, Vouga soutient, bien qu'il affirme qu'il y a confrontation

¹³⁷ VOUGA, François, *L'Épître de Saint-Jacques*, Labor et Fides, Genève, 1984.

d'interprétation,¹³⁸ que l'invective porte sur tous les riches en tant que possédants et non comme *mauvais* riches.¹³⁹

« (2-3c) Premier élément dans la série des malheurs qui planent sur les riches : leurs richesses les trompent. Et cela doublement : alors qu'ils croient pouvoir mettre en elles leur confiance, elles ne cessent de se dégrader et, d'autre part, elles dévorent de leur corrosion ceux qui croient les posséder. »¹⁴⁰

L'invective porte bel et bien sur les riches, car tous sont bernés par leurs possessions, illusions de protection et de sécurité et pourtant objets de leur condamnation.¹⁴¹ Ils en portent la trace devant Dieu qui entend le cri des pauvres. Il ne faudrait pas voir la richesse et la pauvreté chez Jacques comme deux phénomènes indépendants, mais le résultat d'une injustice des riches à l'égard des pauvres.¹⁴²

Vouga a mis en évidence deux citations bibliques fort utiles à notre réflexion.

La première, tirée du livre du Deutéronome, illustre un commandement ayant pour objectif d'éviter les abus possibles des employeurs envers leurs salariés.

« Tu n'exploiteras pas le salarié humble et pauvre, qu'il soit d'entre tes frères ou étranger en résidence chez toi. Chaque jour tu lui donneras son salaire, sans laisser le soleil se coucher sur cette dette; car il est pauvre et

¹³⁸ Vouga nous dit être en accord avec ROPES, WINDISCH, DIBELIUS, DAVIDS contre MUSSNER, CANTINAT, SCHRAGE. L'interprétation de ce texte de Jacques, étant en périphérie de mon propos, je m'arrêterai à mentionner cette pluralité d'interprétation

¹³⁹ « Une chose est certaine, c'est que Jc pense ici aux riches en général, en tant qu'ils possèdent, qu'ils ont des vêtements, de l'or et de l'argent, V.2, et non à une catégorie morale particulière qu'il dénoncerait comme de mauvais riches. Le thème de l'invective n'est pas celui du bon usage de la richesse, mais celui de la misère qui attend les possédants. » VOUGA, François, *L'Épître de Saint-Jacques*, Labor et Fides, Genève, 1984.

¹⁴⁰ VOUGA, François, *L'Épître de Saint-Jacques*, Labor et Fides, Genève, 1984, p.128

¹⁴¹ Cela est une interprétation du texte de Jacques en lien avec les lumières de Vouga qui fait les parallèles nécessaires entre Jacques et les écrits vétéro-testamentaires.

¹⁴² « (4) L'invective se porte maintenant contre les actes abusifs que se permettent les riches envers ceux qui dépendent d'eux économiquement. Non seulement, en effet, les riches passent à côté de la vie, mais encore ils empoisonnent celle des autres. » VOUGA, François, *L'Épître de Saint-Jacques*, Labor et Fides, Genève, 1984.

attend impatiemment ce salaire. Ainsi n'en appellera-t-il pas à Yahvé contre toi. Autrement tu serais en faute. » (Dt 24,14-15)

La seconde citation que l'on retrouve dans les psaumes marque cette option préférentielle de Dieu pour le pauvre. « *À¹⁴³ cause du malheureux qu'on dépouille, du pauvre qui gémit, maintenant je me lève déclare Yahvé : j'assurerai le salut à ceux qui en ont soif. » (Ps 11,6 LXX¹⁴⁴)*

Ces citations véritables perles des Écritures, viennent appuyer l'ensemble de ma réflexion biblique selon laquelle l'option préférentielle de Dieu pour le pauvre est au cœur de la révélation judéo-chrétienne. Les Écritures, bien qu'elles ne fassent jamais allusion directement au concept moderne de commerce équitable, semblent favorables à l'idée d'un commerce juste envers le pauvre.

2.4.2 FIDÉLITÉ À LA TRADITION

D'Amos à Jésus, de Jacques à François d'Assise et jusqu'à nos jours, Dieu appelle des hommes à se lever et à dénoncer les injustices liées aux possessions matérielles. Après cette visite des textes bibliques, je suis convaincu que la promotion du commerce équitable s'inscrit dans cette lignée, toutefois le texte de Jean invite à demeurer vigilant dans la relation entre commerce et culte. Nous continuons ici la vérification de notre hypothèse, en tentant d'identifier si la pratique observée peut trouver dans la tradition chrétienne des textes ou des exemples qui l'appuient ou la contestent.

Trouver dans la tradition de l'Église une figure marquante ayant parlé de commerce équitable serait sans aucun doute anachronique et hasardeux.

¹⁴³ L'accent grave a été ajouté à la citation originale.

¹⁴⁴ Selon la numérotation de la septante.

Cependant, ce chapitre vous propose de découvrir ou de redécouvrir le saint patron des dirigeants et des gouverneurs : Saint Thomas More. More surtout connu pour son opposition et martyr face à Henry VIII, roi d'Angleterre, a aussi rédigé un ouvrage remarquable : l'Utopie¹⁴⁵.

«- Vos moutons, dis-je. Normalement si doux, si faciles à nourrir de peu de choses, les voici devenus, me dit-on, si voraces, si féroces, qu'ils dévorent jusqu'aux hommes, qu'ils ravagent et dépeuplent les champs, les fermes, les villages. En effet, dans toutes les régions du royaume où l'on trouve la laine la plus fine, et par conséquent la plus chère, les nobles et les riches, sans parler de quelques abbés, saints personnages, non contents de vivre largement et paresseusement des revenus et rentrées annuelles que la terre assurait à leurs ancêtres, sans rien faire pour la communauté (en lui nuisant devrait-on dire), ne laissent plus aucune place à la culture, démolissent les fermes, détruisent les villages, clôturant toute la terre en pâturages fermés, ne laissant subsister que l'église, de laquelle ils feront une étable pour leur moutons. Et, comme si chez vous les terrains de chasse et les parcs ne prenaient pas une part suffisante du territoire, ces hommes de bien transforment en désert des lieux occupés jusqu'alors par des habitations et des cultures.

Ainsi, donc, afin qu'un seul goinfre à l'appétit insatiable, redoutable fléau pour sa patrie, puisse entourer d'une seule clôture quelques milliers d'arpents d'un seul tenant, des fermiers seront chassés de chez eux, souvent dépouillés de tout ce qu'ils possédaient, circonvenus par des tromperies, ou contraints par des actes de violence. À moins qu'à force de tracasseries on les amène par la lassitude à vendre leurs biens. Le résultat est le même. Ils partent misérablement, hommes, femmes, couples, orphelins, veuves, parents avec de petits enfants, toute une maisonnée plus nombreuse que riche, alors que la terre a besoin de beaucoup de travailleurs. Ils s'en vont, dis-je, loin du foyer familial où ils avaient leurs habitudes; et ils ne trouvent aucun endroit où se fixer. Tout leur mobilier, qui ne vaudrait pas grand-chose, même s'ils pouvaient attendre un acheteur, ils le laissent ou le donnent pour presque rien le jour où ils sont obligés de le vendre. Ils auront bientôt épuisé ce peu d'argent au cours de leur errance; alors, que peuvent-ils faire d'autre que de voler et d'être pendu conformément à la justice, ou d'aller en mendiant à l'aventure? Dans ce dernier cas du reste, ils seront jetés en prison comme vagabonds, parce qu'ils vont et viennent sans rien faire, personne n'acceptant de les payer pour le travail qu'ils offrent de tout leur cœur. En effet, le labeur des champs, dont ils possèdent la routine, a

¹⁴⁵ MORE, Thomas, *L'Utopie*, Flammarion, Paris, 1987, présentation par Simone Goyard-Fabre.

cessé d'être pratiqué là où l'on a cessé de semer. Un seul berger, un seul bouvier suffisent pour une terre livrée en pâture aux troupeaux qui, lorsqu'elle était ensemencée et cultivée, réclamait beaucoup de bras.

C'est ce qui fait que le prix du blé augmente en beaucoup de régions. Même la laine renchérit à tel point que les petites gens, qui chez vous avaient coutume de la tisser, sont hors d'état d'en acheter, ce qui a fait plus de chômeur encore. Car après que l'on eut étendu les pâtures, une épizootie emportant quantité de moutons, comme si Dieu avait voulu châtier la cupidité en déchaînant contre les bêtes un fléau qui se serait plus justement abattu sur leurs propriétaires. Du reste, même si le nombre des moutons augmente, les prix cependant ne baissent pas. En effet, si l'on ne peut parler de monopole là où il y a plus d'un vendeur, la laine constitue du moins un oligopole. Elle est entre les mains de quelques hommes très riches que ne presse aucune nécessité de vendre avant le moment où ils en ont envie. Et ils n'en ont pas envie avant que le prix soit à leur convenance.

C'est pour la même raison que les autres espèces de bétail se vendent également cher, d'autant plus que, les fermes étant détruites et l'agriculture en décadence, il ne reste personne qui puisse faire de l'élevage. Ces riches qui élèvent des moutons ne se soucient pas de faire multiplier les autres espèces. Ils achètent ailleurs à bon compte, des bêtes maigres, les engraisent dans leurs pâturages et les revendent cher. C'est pourquoi à mon avis, l'on n'a pas encore ressenti tout l'inconvénient de cette situation. Les propriétaires jusqu'à présent ne créent de renchérissements que là où ils vendent. Mais dès que, pendant un certain temps, le rythme des ventes aura été plus rapide que celui des naissances, les réserves qu'ils accaparent iront s'épuisant peu à peu et l'on ne pourra éviter une terrible pénurie.

Si bien que l'avidité sans scrupule d'une minorité de citoyens transforme en une calamité ce qui paraissait l'élément majeur de la prospérité de votre île. Car c'est la cherté de la vie qui amène chaque maître de maison à congédier le plus possible de ses domestiques et à les envoyer- où? Je vous le demande, sinon à la mendicité ou bien, ce que des cœurs magnanimes accepteraient plus volontiers, au brigandage.

Ce n'est pas tout. Cette lamentable misère se double fâcheusement du goût de la dépense. Et chez les valets des nobles, et chez les ouvriers, et presque autant chez les paysans, bref dans toutes les classes, on constate une recherche inconnue jusqu'ici en ce qui concerne les vêtements et la table. La taverne, le mauvais lieu, le bordel, et cet autre bordel qu'est le débit de vin ou de bière, ensuite tant de jeux détestables, les jetons, les cartes, les dés, la balle, la boule, le disque; tous expédient leurs dévots, après leur avoir en un clin d'œil avalé leur argent, se faire brigands où ils pourront.

Débarrassez-vous de ces maux dont vous périssez; décrétez que ceux qui ont ruiné des fermes ou des villages les rebâtissent ou les vendent à des gens décidés à les restaurer et à rebâtir sur le terrain. Mettez une limite aux

achats en masse des grands et à leur droit d'exercer une sorte de monopole. Qu'il y ait moins de gens qui vivent à ne rien faire. Qu'on revienne au travail de la laine, afin qu'une industrie honnête soit capable d'occuper utilement cette masse oisive, ceux dont la misère a déjà fait des voleurs et ceux qui ne sont encore à présent que des valets aux bras croisés. Car les uns et les autres voleront tôt ou tard. Si vous remédiez à ces maux-là, c'est en vain que vous vanterez votre façon de réprimer le vol. Elle est plus spécieuse qu'elle n'est équitable ou efficace. En effet, vous laissez donner le plus mauvais pli et gâter peu à peu les caractères depuis la petite enfance, et vous punissez des adultes pour des crimes dont ils portent dès leurs premières années la promesse assurée. Que faites-vous d'autres, je vous le demande, que de fabriquer vous-mêmes les voleurs que vous pendez ensuite? »¹⁴⁶

Ce bijou de la littérature et de la tradition chrétienne s'actualise à merveille dans notre économie moderne. Il est évident que notre système économique actuel a des orientations néolibérales, qui visent la maximisation des profits et la diminution constante des frais de production. Ces visées étaient les mêmes lorsque les nobles du XVI^e siècle décidaient de mettre à la porte des dizaines d'ouvriers agricoles pour faire place à l'élevage de moutons. Cependant, qui achètera la laine si personne ne travaille? Qui produira la nourriture pourtant nécessaire si tous veulent rentabiliser leur terre par l'élevage de moutons? Cette vision de l'économie qui oublie que le consommateur doit être producteur pour consommer et qui oublie des facteurs cruciaux (la nécessité de manger) pour des questions de rentabilité ne peut que courir à sa perte.

¹⁴⁶ MORE, Thomas, *L'Utopie*, Flammarion, Paris, 1987, présentation par Simone Goyard-Fabre, pp. 99-103.

L'auteur du mémoire est conscient de la longueur de cette citation, or aucun découpage ne permettait de conserver toute la richesse de ce texte. Par ailleurs, l'intérêt de cette citation ne réside pas tant dans son contenu théologique, que dans la reconnaissance ecclésiale de son auteur. L'histoire récente ayant plusieurs figures chrétiennes marquantes pour le développement du commerce équitable, je désirais élargir ma réflexion en confrontant la pensée chrétienne d'une autre époque afin d'y voir les éléments de continuité ou discontinuité.

Par le lien qu'il rétablit entre producteurs et consommateurs, le commerce équitable semble alors une réponse évidente. Trop souvent la consommation devient une abstraction où l'on oublie ses valeurs et ses besoins réels. Savoir où est produit un objet est certes intéressant, mais dans quelle condition le serait certes plus. Les tenants du néolibéralisme aimeraient nous faire croire que les échanges se font dans les deux sens et que cela est bénéfique pour tous¹⁴⁷. Or, s'ils avaient raison les pays émergents devraient s'enrichir à un rythme exponentiel, puisque le volume des échanges internationaux n'a jamais été aussi élevé. Cependant, les puissances économiques mondiales imposent par l'argent ou la force le terme d'échange¹⁴⁸ qu'il désire. La militarisation du terme d'échange¹⁴⁹ étant de loin l'un des points majeurs dans l'exploitation économique de personnes humaines dans les pays en voie d'émergence ne se vit pas dans le commerce équitable où l'acheteur ne désire pas forcément diminuer les coûts de production pour son bénéfice personnel, cela a donc pour conséquence immédiate de permettre un développement économique. Permettre ce développement, c'est aussi reconnaître que nous sommes ces personnes qui

¹⁴⁷ La loi de Ricardo, selon laquelle les échanges et la spécialisation se fait toujours au profit des deux partis, est souvent avancée par les économistes pour justifier la mondialisation ou l'intégration des marchés. JACQUIAU, Christian. *Les coulisses du commerce équitable : Mensonges et vérités sur un petit business qui monte*, Mille et une nuits, Paris, 2006.

¹⁴⁸ En d'autres mots la valeur marchande. Par exemple, qu'un avion vaudra un million de dollars et une banane cinq sous. Ce terme d'échange est constamment sous influence, tout d'abord par les enjeux économiques d'offre et de demande, mais aussi par les jeux politiques qui viennent, non pas infirmer la loi de Ricardo, mais la reléguer à un titre de pure spéculation théorique.

¹⁴⁹ La militarisation du terme d'échange renvoie aux pressions subie ou exercée par les économies nationales, à travers les actions militaires.

créent des pauvres pour ensuite leur reprocher de demander de l'aide internationale¹⁵⁰.

La leçon à tirer de cet extrait de l'*Utopie* est simple, ne plus rechercher constamment le profit maximal, mais accepter un profit qui ne se fait pas au détriment de la société. Cela se réduit à questionner quels seront les sacrifices humains ou écologiques nécessaires à la maximisation de la rentabilité et vérifier s'ils ne seront pas à plus long terme les causes probables d'un éventuel échec. Il serait ici facile de lancer la pierre aux *riches*, mais il est nécessaire de constater qu'à l'échelle planétaire, nous sommes ces riches. Outre notre consommation, nos fonds de pension, nos REER ou nos économies personnelles desquels tous désirent le meilleur rendement influencent directement l'ensemble de l'économie mondiale.

*Frans Van der Hoff et Nico Roozen*¹⁵¹

L'exemple offert par Frans Van der Hoff et Nico Roozen est de loin le plus pertinent pour illustrer comment ma pratique de commerce équitable s'inscrit dans la tradition religieuse catholique. Van der Hoff et Roozen, fondateurs du label Max Havelaar, sont communément reconnus comme les fondateurs du commerce équitable à l'échelle internationale. L'initiative Max Havelaar est profondément ancrée dans la vie de foi et d'engagement de ses fondateurs. Dans les années 1980, Frans Van der Hoff est prêtre missionnaire hollandais,

¹⁵⁰ MORE, Thomas, *L'Utopie*, Flammarion, Paris, 1987, présentation par Simone Goyard-Fabre.

¹⁵¹ ROOZEN, Nico et Frans VAN DER HOFF. *L'aventure du commerce équitable : Une alternative à la mondialisation par les fondateurs de Max Havelaar*, Paris, JC Lattès, 2002.

travaillant comme producteur agricole parmi les petits producteurs de café de la région de l'Isthme, au Mexique. Au contact des paysans, il constate certaines causes de la pauvreté de ces voisins. Le manque de route et de crédit les conduit à une forte dépendance face aux intermédiaires locaux. Dès lors, il travaille à regrouper les paysans afin de se procurer les moyens de mener eux-mêmes leur café à la ville et de mettre fin ainsi à l'exploitation exercée par les *coyotes*¹⁵². Nico Roozen, est au même moment employé par une organisation œcuménique cherchant des solutions au problème de la pauvreté. Impliqué dans le mouvement des *Magasins du monde*, il cherche à développer des relations directes entre producteurs et consommateurs. La rencontre de ces deux personnes fut importante, Van der Hoff se chargeant de développer une coopérative de production capable d'exporter régulièrement un produit de qualité et Roozen de développer un réseau de consommateurs soucieux de justice sociale. L'idée d'un label, origine de la volonté de laisser le plus grand nombre d'intervenants s'impliquer dans ce projet d'alternative commerciale et ainsi rejoindre le plus grand nombre de consommateurs. De leur collaboration est donc né Max Havelaar, le plus gros label de commerce équitable à l'échelle internationale.

¹⁵² Terme fréquemment utilisé par Van der Hoff dans son ouvrage pour parler des intermédiaires locaux.

ROOZEN, Nico et Frans VAN DER HOFF. *L'aventure du commerce équitable : Une alternative à la mondialisation par les fondateurs de Max Havelaar*, Paris, JC Lattès, 2002.

L'abbé Pierre

Christian Jacquiau s'oppose à l'affirmation répandue que Frans Van der Hoff et Nico Roozen sont les fondateurs du commerce équitable. Sa relecture de l'histoire l'amène à identifier l'abbé Pierre, Henri Grouès de son vrai nom, comme véritable fondateur du commerce équitable en France. Cette proposition se fonde sur l'appel de secours de l'abbé Pierre pour le Bangladesh, en 1971, qui engendra une pratique d'achat direct avec certains producteurs de ce pays.¹⁵³ Considérant que cette initiative est demeurée modeste et que la terminologie de commerce équitable n'ait jamais été utilisée, cette hypothèse marginale ne saurait être prise au sérieux. Néanmoins, elle inscrit l'abbé Pierre, personnage emblématique du christianisme au XX^e siècle comme précurseur du commerce équitable.

Dix mille villages

Bien que tous les ouvrages mentionnent leurs initiatives prophétiques d'achat d'artisanat direct qui débutent en 1946, aucun ne commente particulièrement le travail effectué par le mouvement mennonite pour interpeller les consommateurs aux dures réalités vécues par les producteurs. Cette initiative débuta par le travail d'Edna Ruth Byler, membre du comité central des mennonites, qui par ses voyages permit à plusieurs artisans haïtiens de vendre leurs produits à l'entourage de Mme Byler. L'initiative prit de l'expansion et devint un programme officiel du comité central des mennonites sous le nom de

¹⁵³ JACQUIAU, Christian. *Les coulisses du commerce équitable : Mensonges et vérités sur un petit business qui monte*, Mille et une nuits, Paris, 2006.

SELFHELP avant de changer de nom pour Dix mille villages en 1996. Membre de l'IFAT, *Dix mille villages* est aujourd'hui reconnu comme organisme à but non lucratif. Il est intéressant de relire ainsi l'histoire du commerce équitable et d'y voir des chrétiens de diverses dénominations être aux origines de ce mouvement.

Sans contre-indications et en s'appuyant sur les personnes de Thomas More, Frans Van der Hoff et Nico Roozen, il semble possible d'énoncer que la tradition chrétienne n'est pas incompatible avec les initiatives économiques visant la justice sociale.

2.4.3 FIDÉLITÉ AU MAGISTÈRE

Pour moi qui suis de confession catholique, mandaté au sein de cette institution et intervenant dans trois paroisses catholiques, la fidélité de la pratique initiée à l'enseignement du Magistère a donc une grande importance.

Gaudium et Spes

La constitution pastorale sur *l'Église dans le monde de ce temps* est certes l'un des plus beaux appels de l'Église magistérielle à la solidarité humaine. Quoique la quasi-totalité de la constitution mériterait sa place dans le cadre d'un travail portant sur une alternative économique solidaire, seuls les extraits essentiels seront ici présentés.

La constitution porte un regard lucide sur le monde : bien qu'il soit sauvé par la mort-résurrection du Christ, l'inégalité, l'injustice et la faim s'y vivent toujours. Contrairement aux ténors mondiaux de l'époque qui percevaient l'aide internationale comme l'argent nécessaire aux pays émergents pour combler leur

retard dans le développement économique, les évêques réunis au Concile identifient clairement la problématique : il existe une dépendance économique de nombreux pays face aux puissances commerciales.

« D'où les âpres revendications d'un grand nombre qui, prenant nettement conscience des injustices et de l'inégalité de la distribution des biens, s'estiment lésés. Les nations en voie de développement comme celles qui furent récemment promues à l'indépendance, veulent participer aux bienfaits de la civilisation moderne tant au plan économique qu'au plan politique, et jouer librement leur rôle sur la scène du monde. Et pourtant, entre ces nations et les autres nations plus riches, dont le développement est plus rapide, l'écart ne fait que croître, et, en même temps, très souvent, la dépendance, y compris la dépendance économique. »¹⁵⁴

Le deuxième élément marquant est la reconnaissance du Peuple de Dieu comme habilité à voir dans le monde de ce temps les appels de l'Esprit.

« Mû par la foi, se sachant conduit par l'Esprit du Seigneur qui remplit l'univers, le Peuple de Dieu s'efforce de discerner dans les événements, les exigences et les requêtes de notre temps, auxquels il participe avec les autres hommes, quels sont les signes véritables de la présence ou dessein de Dieu. »¹⁵⁵

Lucide sur le monde, à la recherche des signes de l'Esprit le chrétien est responsable de son prochain. De par son engagement à la suite du Christ, le chrétien doit s'assurer de ne pas laisser consciemment l'un de ses frères mourir sans lui venir en aide.

« Pour en venir à des conséquences pratiques et qui présentent un caractère d'urgence particulière, le Concile insiste sur le respect de l'homme : que chacun considère son prochain, sans aucune exception, comme « un autre lui-même », tienne compte avant tout de son existence et

¹⁵⁴ VATICAN II, *Gaudium et Spes*. Article 9.2.

¹⁵⁵ VATICAN II, *Gaudium et Spes* Article 11.1.

des moyens qui lui sont nécessaires pour vivre dignement¹⁵⁶, et se garder d'imiter ce riche qui ne prit nul souci de ce pauvre Lazare¹⁵⁷. »¹⁵⁸

Pour conclure ce survol de *Gaudium et Spes*, nous reprendrons cette partie du texte signé par Paul VI, qui définit les exigences de l'égalité des hommes.

« Au surplus, en dépit de légitimes différences entre les hommes, l'égalité des personnes exige que l'on parvienne à des conditions de vie justes et plus humaines. En effet, les inégalités économiques et sociales excessives entre les membres ou entre les peuples d'une seule famille humaine font scandale et font obstacle à la justice sociale, à l'équité, à la dignité de la personne humaine ainsi qu'à la paix sociale et internationale. »¹⁵⁹

À la lecture de ces différents articles, il semble y avoir dans ce texte de Vatican II une pensée qui se veut favorable à la naissance ou à l'existence d'un commerce plus juste ou éthique.

Compendium de la doctrine sociale de l'Église catholique

Cet ouvrage¹⁶⁰, produit par le conseil pontifical « justice et paix » se veut un condensé de la pensée officielle de l'Église catholique sur sa doctrine sociale. À sa lecture, il est aisé de voir que l'Église catholique cautionne amplement l'idée d'une consommation responsable. Puisque l'un des objectifs de cette recherche est de vérifier la conformité de ma pratique à l'enseignement de la tradition chrétienne, et plus spécifiquement la tradition catholique, il apparaît alors très pertinent de citer ce que l'Église actuelle dit du commerce équitable.

¹⁵⁶ Cf. Jac.2, 15-16.

¹⁵⁷ Cf. Lc 16, 19-31.

¹⁵⁸ VATICAN II, *Gaudium et Spes*. Article 27.1.

¹⁵⁹ VATICAN II, *Gaudium et Spes*. Article 29.3.

¹⁶⁰ CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Vatican, Libreria editrice vaticana, 2005.

« L'utilisation du pouvoir d'achat doit s'exercer dans le contexte des exigences morales de la justice et de la solidarité et de responsabilités sociales précises : il ne faut pas oublier le « devoir de charité », c'est-à-dire le «devoir de donner de son « superflu » et aussi parfois de son « nécessaire » pour subvenir à la vie du pauvre.¹⁶¹ Cette responsabilité confère aux consommateurs la possibilité d'orienter, grâce à une plus grande circulation des informations, le comportement des producteurs, à travers la décision – individuelle ou collective- de préférer les produits de certaines entreprises à d'autres, en tenant compte non seulement des prix et de la qualité des produits, mais aussi de l'existence de conditions de travail correctes dans les entreprises, ainsi que du degré de protection assuré au milieu environnant. »¹⁶²

« Les graves problèmes écologiques requièrent un changement effectif de mentalité qui induisent à adopter un nouveau style de vie,¹⁶³ « dans lequel les éléments qui déterminent les choix de consommation, d'épargne et d'investissement soient la recherche du vrai, du beau et du bon, ainsi que la communion avec les autres hommes pour une croissance commune ». ¹⁶⁴ Ces styles de vie doivent s'inspirer de la sobriété, de la tempérance, de l'autodiscipline, sur le plan personnel et social. Il faut sortir de la logique de la simple consommation et encourager des formes de production agricole et industrielle qui respectent l'ordre de la création et satisfassent les besoins primordiaux de tous. Une telle attitude, favorisée par une conscience renouvelée de l'interdépendance qui lie entre eux tous les habitants de la terre, concourt à éliminer diverses causes de désastres écologiques et garantit une capacité rapide de réponse quand ces désastres frappent des peuples et des territoires.¹⁶⁵ La question écologique ne doit pas être affrontée seulement en raison des perspectives effrayantes que laisse entrevoir la dégradation environnementale; elle doit surtout constituer une forte motivation pour une solidarité authentique de dimension mondiale. »¹⁶⁶

Ces deux articles résument de façon non exhaustive la pensée de l'Église catholique sur la consommation. L'être humain et la viabilité écologique de

¹⁶¹ Jean-Paul II, *Encycl. Centesimus annus*, 36 :AAS 83 (1991) 839.

¹⁶² CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Vatican, Libreria editrice vaticana, 2005, article 359.

¹⁶³ Cf. Jean-Paul II, *Encycl. Centesimus annus*, 36 :AAS 83 (1991) 838-840.

¹⁶⁴ Jean-Paul II, *Encycl. Centesimus annus*, 36 :AAS 83 (1991) 839.

¹⁶⁵ Cf. Jean-Paul II, *Discours au Centre des Nations Unies*, Nairobi (18 août 1985), 5 : AAS 78 (1986) 92.

¹⁶⁶ CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Vatican, Libreria editrice vaticana, 2005, article 486.

notre planète ne sauraient être sacrifiés par notre consommation. Le terme commerce équitable n'est jamais mentionné, bien que l'on parle à maintes reprises des exigences morales de justice et de solidarité. De plus, l'aspect biologique des produits équitables semble occuper autant de place dans la réflexion présente dans le compendium que les enjeux de justice sociale liés au jeu de production-consommation.

À la suite de ces lectures, en relisant l'hypothèse de départ : il semble que la pratique de commerce équitable que j'ai initié dans mon milieu pastoral n'est pas incompatible avec l'enseignement de mon Église, bien que cet enseignement m'interpelle à élargir ma vision sur les responsabilités liées à la consommation.

2.4.4 FIDÉLITÉ À LA THÉOLOGIE CONTEMPORAINE

Cette section, conformément à la méthodologie annoncée, reprendra la pensée de divers auteurs tels qu'exprimées dans certains ouvrages pour tenter d'y trouver une incompatibilité entre notre pratique de commerce équitable et le Dieu professé par Jésus de Nazareth.

*Sallie McFague*¹⁶⁷

Sallie McFague est titulaire d'un Doctorat de théologie de l'Université Yale, professeur retraitée de l'école Vanderbilt, elle enseigne à la Vancouver School of Theology.

¹⁶⁷ MCFAGUE, Sallie, *Life Abundant : Rethinking Theology and Economy for a Planet in Peril*, Fortress press, Mineapolis, 2000.

Pour cette auteure, l'économie et la libération sont intrinsèquement liées et ne sauraient être perçues autrement, si ce n'est dans une vision dualiste de l'être humain. Elle affirme qu'il est impossible pour un Nord-Américain de faire de la théologie de la libération s'il n'a pas fait lui-même un examen de conscience sur sa consommation et son rapport à l'argent. Elle mentionne aussi que toute personne désirant construire une théologie pour le bien-être de l'ensemble de l'humanité doit d'abord se situer du point de vue de l'opprimé. McFague suggère que l'on ne peut aimer Dieu qu'en aimant le monde.¹⁶⁸ C'est cette incarnation nécessaire de l'amour de Dieu pour le monde qui incite McFague à porter un jugement sévère sur la christologie traditionnelle qu'elle considère comme une offense à l'intelligence humaine et une force d'inertie contribuant à l'exploitation humaine et écologique. Elle explique que la christologie traditionnelle propose un Christ qui fait tout pour nous, justifiant ainsi nos manques volontaires d'amour et de compassion. À ce Christ qui ferait tout pour nous, elle propose de retrouver le Christ prophétique qui interpelle à la solidarité et à la communion.

Les parallèles possibles avec notre pratique sont nombreux, il est évident que le salut implicite dans le commerce équitable s'adresse à la personne toute entière et qu'il exige des Nord-Américains plusieurs conversions nécessaires à l'émancipation des pauvres. McFague propose un Dieu qui prend acte dans le

¹⁶⁸ "This means, of course, that we love God by loving the world, but such loving can only be done in public, political, and economic ways." MCFAGUE, Sallie, *Life Abundant : Rethinking Theology and Economy for a Planet in Peril*, Fortress press, Mineapolis, 2000, p. 151.

monde et cette image de Dieu correspond à merveille avec celui que nous désirons véhiculer au sein de notre pratique.

*Rosemary Radford Ruether*¹⁶⁹

Rosemary Radford Ruether a obtenu son doctorat à *Claremont Graduate School* et est professeur émérite de la *Pacific School of Religion*.

L'ouvrage de Ruether, *To Change the World : Christology and Cultural Criticism*, établit un rapport direct entre l'oppression de la nature et celle des hommes. Cette lecture confronte elle aussi les enjeux économiques et écologiques impliqués dans l'opposition du commerce équitable au marché conventionnel. Par ailleurs, la vision du Christ qui interpelle, mais qui n'agit qu'à travers nous, qu'elle suggère, favorise l'*empowerment* des opprimés plutôt qu'un discours de victimisation. Une telle image de Dieu semble être au cœur du commerce équitable qui, bien qu'Il ait une option préférentielle pour le pauvre, l'invite à faire une partie du chemin.

*Tissa Balasuriya*¹⁷⁰

Tissa Balasuriya est un oblat de Marie immaculée, tout particulièrement connu pour la couverture médiatique qui a entourée son excommunication et la levée de son excommunication. Son dernier ouvrage qui évoquait diverses possibilités quant au renouvellement de la spiritualité mariale au sein de l'Église catholique, grâce aux regards de la théologie féministe et de la

¹⁶⁹ RUETHER, Rosemary Radford, *To Change the World*, Wipf and Stock Publishers, Eugene (Oregon), 1989.

¹⁷⁰ BALASURIYA, Tissa. *Mary and Human Liberation : the story and the text*, Trinity Press International, Harrisburg, 1997.

théologie de la libération, a très mal été accueilli par les autorités ecclésiastiques.

Dans son ouvrage controversé *Mary and the Human Liberation*, Balasuriya propose un renouvellement de la théologie mariale. Cet ouvrage, bien qu'éloigné de notre pratique par le sujet dont il traite, s'en rapproche par l'usage de la théologie de la libération qui le sous-tend. Balasuriya nous y propose d'abandonner la théologie mariale conventionnelle, qui suggérant Marie comme modèle de soumission et d'obéissance aux femmes a favorisé leur exploitation par la gente masculine.¹⁷¹ À ce modèle de Marie, Balasuriya oppose celui de Marie, femme de courage dans la force de l'âge, consciente des enjeux que soulevait le discours de son fils Jésus de Nazareth.

Ces propos prennent tout leur sens lorsque nous situons le père Tissa Balasuriya dans son contexte sri lankais, dans lequel les femmes sont toujours en quête de droits fondamentaux.¹⁷² Cette théologie originaire du Sri Lanka fait efficacement écho à l'expérience vécue par SOFA¹⁷³. En effet, proposer un modèle actif de Marie dans l'histoire du salut suggère un rôle actif des femmes dans le salut immédiat de leur famille et de leurs proches. Ainsi, dans le cadre

¹⁷¹ "The image of Mary was made to fit into the stereotype of the dominated, patient woman, and this Marian model itself fostered a concept of holiness linked to the subordination of women to men, and of the poor and weak to the wealthy and strong." BALASURIYA, Tissa. *Mary and Human Liberation : the story and the text*, Trinity Press International, Harrisburg, 1997, p. 88.

¹⁷² "I am, therefore, proposing a more open Mariology, related to a more open Christology, required and inspired by a Sri Lankan context. Within this approach I include women's struggle for full humanity." BALASURIYA, Tissa. *Mary and Human Liberation : the story and the text*, Trinity Press International, Harrisburg, 1997, p. 89.

¹⁷³ La Small Organic Farmer Association est une coopérative de producteurs équitables du Sri Lanka.

du commerce équitable sont-elles devenues en tressant des boîtes en palmes séchées, une source de revenus importants pour elles-mêmes et leurs familles.¹⁷⁴

Dans son premier ouvrage, *Planetary Theology*, Balasuriya indiquait clairement que l'attitude de l'Église envers les populations des pays colonisés se voulait sous le signe de la charité et non de la justice.¹⁷⁵ En effet, considérant le salut en Jésus comme la plus grande grâce possible, l'exploitation des populations locales n'indigna point les tenants de l'Église catholique. Une telle spiritualisation du salut, coupée des conditions physiques et matérielles de la vie, a mené à divers abus théologiques, tels qu'inciter les femmes et les exploités à la soumission envers leurs maris ou leurs oppresseurs. Justifier les souffrances présentes des victimes par la possible rétribution post-mortem, c'est acheter le sang du pauvre à peu de frais. Le commerce équitable tente de se situer à l'extérieur de cette logique, considérant les conditions présentes des producteurs comme seul salut possible auquel nos actions peuvent contribuer.

*Léonardo Boff*¹⁷⁶

Léonardo Boff fut un chef de file de la théologie de la libération au Brésil au cours des années 1970-1980. Son œuvre théologique fut récompensé par le Prix Nobel alternatif en 2001.

¹⁷⁴ LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, Eyrolles, Paris, 2003.

¹⁷⁵ "The central message of Jesus Christ – that God is love, and that we must love God and one another even to the extend of self-sacrifice- was not applied to colonized and exploited peoples. Instead, the emphasis of capitalism was on making profits." BALASURIYA, Tissa. *Planetary Theology*, SCM Press, London, 1984.

¹⁷⁶ Ce paragraphe s'appuie sur la seule lecture de l'ouvrage, *Jésus-Christ libérateur*, et ne prétend en aucun cas avoir fait une étude exhaustive de l'auteur Léonardo Boff.

« Au commencement, Jésus ne s'est pas prêché lui-même, il n'a pas non plus prêché l'Église, mais le Royaume de Dieu. Le Royaume de Dieu est la réalisation de l'utopie fondamentale du cœur humain, celle d'une transformation totale de ce monde, sa libération de tout ce qui l'aliène, comme la douleur, le péché, la division et la mort. Il vient et il annonce : « Les temps sont accomplis et le Royaume est tout proche. » Non seulement il promet cette réalité nouvelle mais déjà il commence à la réaliser et à la montrer comme possible dans ce monde. »¹⁷⁷

Les connexions entre la théologie de la libération développée par Leonardo Boff et le commerce équitable sont évidentes. Renouveler l'image de Dieu car elle est oppressante ou renouveler les lois du marché qui oppressent, semblent les deux faces d'une même médaille. Les tenants du commerce équitable ne prônent pas l'appartenance au mouvement ou ne font pas la promotion de leur propre personne, mais interpellent à la construction d'un monde plus juste. La suggestion du royaume telle que formulée par Boff rejoint l'idée du commerce équitable de libérer les paysans de forces économiques aliénantes et d'espérer ainsi soulager plusieurs maux vécus par ces mêmes paysans. Dernier lien avec cette citation de Boff, bien que l'équité ne règne pas aujourd'hui sur terre, plusieurs expériences du commerce équitable sont des signes de ce que serait un règne de justice.

Michel Beaudin

Michel Beaudin est professeur émérite de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, depuis le 31 août 2007. Reconnu par plusieurs théologiens de l'Amérique du Sud comme le « théologien de la

¹⁷⁷ BOFF, Leonardo. *Jésus-Christ libérateur*, Cerf, Paris, 1986, p. 58.

libération du Nord »¹⁷⁸, il est une figure marquante de la théologie contextuelle au Québec.

La lecture sociologique faite par Beaudin l'amène à considérer le néolibéralisme comme une nouvelle théologie possédant sa propre sotériologie et ses propres rites sacrificiels.¹⁷⁹ En effet, le capitalisme propose en effet un « salut », la croissance et la richesse qui imposent une religiosité à travers les dogmes de la compétitivité et de la divinisation du marché. Le marché n'est plus une construction humaine qu'il faut régir et réglementer mais une entité autonome qui aurait ses propres désirs que l'être humain ne devrait, sous aucun prétexte, contrarier. Cette toute puissance du marché a ses effets pervers et une théologie néolibérale exige de nombreux sacrifices. Pour ne pas contrarier le marché et nuire à la compétitivité, aucune règle ne saurait interdire ou réduire l'exploitation, qui mène très souvent à la mort, de millions d'individus sur terre. Le commerce équitable désire humaniser les lois du marché, il est donc une réponse évidente à la théologie sacrificielle du néolibéralisme. Cependant, quoiqu'il espère proposer à l'ensemble du marché des critères moraux et à atteindre le cœur des sociétés et ainsi celui de ses dirigeants économiques et politiques, le commerce équitable ne saurait à courte échéance remédier aux

¹⁷⁸ COUTURE, Denise, *Homage à Michel Beaudin*, lors de la collation des grades du 17 octobre 2007.

<http://www.ftsr.umontreal.ca/evenements/2007/grades/Couture.pdf> Consulté le 24 octobre 2008.

¹⁷⁹ BEAUDIN, Michel. *Cette idole qui nous gouverne. Le néo-libéralisme comme « religion » et « théologie » sacrificielles*, dans la revue *Studies in Religion / Sciences Religieuses* 24/4, 1995, pp. 395-413.

maux structurels causés par la déréglementation engendrée par plusieurs années de politiques économiques néolibérales.

Dans un autre texte¹⁸⁰, Beaudin donne deux critères pour la validation d'une action authentiquement chrétienne.

« (1) Est-ce que cette initiative contribue à resolidariser le société et à redonner toute leur place aux perdants.

(2) Est-ce que cette action, si modeste soit-elle, vise à déraciner les causes de l'injustice? »¹⁸¹

Notre initiative de commerce équitable, tentant d'établir des liens étroits entre producteurs et consommateurs et en offrant un avantage volontaire aux producteurs semble répondre intelligemment au premier critère. Notre action se percevant comme le rétablissement de la justice, et non comme un acte de charité, et visant une correction profonde du système économique, il est aisé de voir comment elle répond au second critère énoncé par Beaudin.

*Francisco Van der Hoff*¹⁸²

Francisco Van der Hoff est à la fois théologien et acteur de l'histoire de par son implication active au sein de l'UCIRI et de Max Havelaar, de là sa présence dans le chapitre portant sur la Tradition et dans le présent chapitre.

« Le point essentiel est que l'économie, dans sa version néo-libérale, est assimilée à quelque chose de sacré, confinant au divin, et que ses partisans comme ses opposants lui vouent une véritable dévotion. De sorte que

¹⁸⁰ BEAUDIN, Michel. *Reconstruire avec les « pierres rejetées par les bâtisseurs » de l'ordre social*, dans la revue *Nouveau Dialogue*, mars-avril 1996.

¹⁸¹ BEAUDIN, Michel. *Reconstruire avec les « pierres rejetées par les bâtisseurs » de l'ordre social*, dans la revue *Nouveau Dialogue*, mars-avril 1996.

¹⁸² Francisco, Frans et Franz Van der Hoff sont une seule et même personne qui s'identifie selon son public destinataire.

l'économie n'est plus au service de la vie, mais qu'elle contrôle tout à son seul profit. Le Veau d'Or n'a jamais été enterré et la masse continue à danser autour de lui, certains avec enthousiasme, d'autres avec dégoût, mais à danser tout même. »¹⁸³

Franz Van der Hoff tente d'interpeller ses auditeurs à une réalité profonde. Si une théologie, une image de Dieu, guide notre combat pour la justice, il existe forcément une image de Dieu qui tolère l'exploitation et l'exclusion des pauvres. Cette image d'un Dieu d'injustice se confond dans l'esprit d'un grand nombre avec l'image qu'ils se font du marché et de ses lois. Bien que plusieurs rejettent en paroles toutes notions de Dieu, en pratique, ils s'assujettissent volontiers au marché auquel ils accordent pleins pouvoirs sur eux-mêmes. Le commerce équitable devient alors paradoxalement pratique de libération et d'émancipation des exploitants eux-mêmes.

À cette dérive de l'économie aux mains des tenants du néolibéralisme, Van der Hoff propose de baser l'économie sur les trois « É » : économie, écologie et équité. Cette vision de l'économie, il la tire de la défense du pauvre, de l'invalides, de la veuve ou du lépreux qu'un jour prit Jésus de Nazareth.¹⁸⁴

¹⁸³ Discours de Franz Van der Hoff lors de la cérémonie organisée pour le doctorat *honoris causa* qui lui a été remis par l'université de Louvain. Ce texte est daté du 2 février 2006. <http://www.uclouvain.be/11653.html> consulté le 25 août 2008.

¹⁸⁴ VAN DER HOFF, Francisco. *Nous ferons un monde équitable*, Flammarion, Paris, 2005.

2.4.5 Questions théologiques

Sotériologie et commerce équitable

Il existe une véritable sotériologie dans la logique interne du commerce équitable. Le consommateur, le transformateur ou le distributeur lorsqu'il choisit de s'engager résolument dans la voie du commerce décide ainsi de prendre ses distances face à un système d'exploitation. Ces acteurs peuvent alors retrouver une certaine paix au cœur de la société de consommation dans laquelle ils évoluent. Il est important de ne pas situer ce salut au même niveau que le salut chrétien défini comme rétribution post-mortem de l'adhésion au Christ ou d'une vie conforme à la justice, bien que la pratique d'une consommation équitable puisse aisément être considérée comme acte de justice. Il est pour moi très important de ne pas faire du commerce équitable une condition *sine qua non* du salut, considérant que Jésus de Nazareth a ouvert la notion de salut à tous.

Pour les producteurs du Sud, le salut est tangible et matériel. Le salut c'est une école pour ses enfants, une route pour acheminer sa production, un hôpital pour ses malades et un revenu qui lui permet de faire vivre les siens et de rêver d'un avenir meilleur. Le salut du commerce équitable n'est pas une rétribution à venir, mais un relèvement qui débute ici et maintenant.

Fondé sur l'enseignement du père Michel Proulx, enseignant au Grand Séminaire de Montréal, la sotériologie qui m'habite apparaît comme de loin la plus pertinente à celle du commerce équitable. En ne se fiant qu'aux Écritures

sous un angle historico-critique, de quoi Jésus de Nazareth nous sauve-t-il réellement? La théologie traditionnelle suggère que Jésus nous sauve du péché. Or, nous sommes toujours pécheurs, alors quel salut nous apporte-t-il véritablement? La suggestion du père Proulx est que Jésus de Nazareth nous sauve de nos fausses conceptions de Dieu. À la lumière d'une telle sotériologie, il est possible d'identifier que l'expérience du commerce équitable nous sauve de la divinisation possible du marché, énoncée par plusieurs. Ce rejet du marché comme image de Dieu n'est pas sans conséquences, car le marché perçu comme construction humaine n'a plus la possibilité d'imposer ses lois comme dictats naturels et éternels, il redevient une organisation qui nécessite limites et contraintes.

Royaume de Dieu et commerce équitable

Les tenants du commerce équitable proposent un royaume de justice qui saura certainement subir certaines analogies avec le Royaume de Dieu. La prédication de Jésus de Nazareth semble avoir fréquemment porté sur l'avènement du Royaume de Dieu, qui est amour, justice et paix, et où tous ont une place. Cette prédication à forte propension éthique n'a pas été suffisamment relayée par les apôtres qui se sont concentrés à transmettre la foi en Jésus. Le commerce équitable et les attitudes similaires semblent en droite ligne avec la prédication de Jésus pour le Royaume, prêchant et œuvrant dans un même souffle pour faire advenir ce Royaume de justice et le laisser entrevoir de tous.

2.5 ÉLÉMENTS MAJEURS DE L'INTERPRÉTATION

Il apparaît clair qu'une action équitable peut aisément se comprendre comme élément cohérent au sein d'une théologie critique¹⁸⁵ effectuée en Amérique du Nord, qui désire proposer le christianisme comme une solidarité réelle avec les plus démunis du monde entier, dépendants du marché économique conventionnel. La pratique observée nous apparaît comme définitivement appropriée comme solution à la dépendance économique des petits producteurs et aisément compatible avec le christianisme.

Élément négligé dans ma réflexion initiale qui semble fondamentale chez plusieurs auteurs consultés, la question environnementale liée au commerce équitable. Le respect environnemental est l'un des critères habituels du commerce équitable qui offre une majorité de produits certifiés biologiques. Cette production biologique a de forts impacts positifs sur l'environnement que plusieurs ouvrages évoquent très clairement.¹⁸⁶

Élargir la réflexion éthique sur la consommation semble nécessaire, le commerce équitable ne saurait répondre à tous les problèmes éthiques que pose la justice sociale et le souci écologique dans notre consommation.

¹⁸⁵ Nous référons ici au point 1.4.1, plus spécifiquement à la réflexion issue du cours *Théologies et Éthiques contextuelles*, qui n'est pas incompatible, voir complémentaire à la pensée de plusieurs auteurs Nord-Américains, ayant eux-mêmes élaboré des théologies critiques : Sallie McFague, Rosemary Radford Ruether ou Michel Beaudin.

¹⁸⁶ WARIDEL, Laure. *L'envers de l'assiette et quelques idées pour la remettre à l'endroit*, Écosociété, Montréal, 2003.

LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, Eyrolles, Paris, 2003.

MARQUIS, Étienne. *Que faisons-nous pour sauver la planète? 100 trucs pour faire votre part au quotidien*, Édimag, Montréal, 2007.

Au cours de la rédaction, la pratique ayant évolué, la nécessité de regrouper les forces vives impliquées dans les différentes paroisses, s'est révélée. La théologie pratique appelle au discernement commun que rend possible la vitalité d'un groupe, d'une équipe. De plus, la pratique a permis de conceptualiser un objectif pastoral poursuivi, mais peu développé, former communauté. Former d'abord communauté paroissial en développant l'aspect fraternel autour du commerce équitable : proposer un café de l'amitié ou une dégustation de chocolat, mais aussi former une communauté à un second niveau, de personnes actives pour la justice sociale.

Dans l'analyse du commerce équitable, nous avons observé un débat ouvert quant au mode de distribution à adopter. Plusieurs acteurs jugeant inappropriés les réseaux de grande distribution comme vecteur du commerce équitable. Cependant, une telle polémique soulevée tout spécialement par certains acteurs du commerce équitable français est à mon sens une aberration historique.¹⁸⁷ En effet, la proposition du commerce équitable n'était-elle pas de permettre aux petits producteurs d'avoir accès aux plus grands marchés possibles afin de toujours augmenter la proportion de leurs ventes équitables. L'objectif est de venir en aide aux producteurs grâce au seul levier économique que possède la majorité des citoyens : la consommation. L'accessibilité étant, avant le prix, la qualité ou même la sécurité, le premier critère du choix des consommateurs, le

¹⁸⁷ Jacquiau, en adressant ces reproches, (voir les 2.1.4, 2.1.5, 2.1.7 et 2.1.8) ramène à l'actualité les craintes des bénévoles des *Magasins du monde*, qui craignait l'idée du commerce équitable, car elle signifiait un tournant, voir l'interruption de leur implication. Jacquiau et les acteurs du commerce équitable qu'il soutient prônent un retour à un commerce alternatif, au même moment que le commerce équitable effectue de véritables percées dans l'économie de marché.

choix de favoriser une approche qui s'intègre au sein du commerce conventionnel semble évident.¹⁸⁸ Que différents acteurs du commerce alternatif ne désirent pas joindre le mouvement initié par Max Havelaar est certes un choix justifiable par les différentes injustices que ne saurait corriger le commerce équitable. Néanmoins, une telle option commerciale ou éthique doit se définir elle-même dans ses forces et solutions plutôt que d'attaquer continuellement les acteurs du commerce équitable. Ces acteurs du commerce équitable français¹⁸⁹ ne désirant guère intégrer le marché conventionnel auraient tout avantage à se désigner de nouveau comme commerce alternatif, affichant ainsi clairement l'équité et le refus de compromission avec le réseau de grande distribution comme principes fondateurs. Bien que la radicalité du mouvement de commerce alternatif soit interpellant, il me semble bien difficile de vouloir imposer à d'autres une obligation aussi inaccessible.

¹⁸⁸ ROOZEN, Nico et Frans VAN DER HOFF. *L'aventure du commerce équitable : Une alternative à la mondialisation par les fondateurs de Max Havelaar*, Paris, JC Lattès, 2002.

¹⁸⁹ *Minga, Artisans du monde* relayé par les propos de Christian Jacquiau.

3. INTERVENTION

Déduites, des éléments majeurs de l'interprétation, les interventions proposées sont simples et concrètes. Plusieurs de ces interventions ont déjà été réalisées, certaines sont actuellement en voie de réalisation et quelques-unes se situent toujours comme d'éventuels projets.

3.1 Quant à la conduite du commerce équitable

Élargir la réflexion

À travers les lectures réalisées pour ce mémoire, s'est développée la conviction qu'un concept plus large que celui de commerce équitable doit être développé.

Les expressions *consommation responsable* ou *consommation éthique* utilisées par différents auteurs semblent bien convenir au concept auquel nous aimerions sensibiliser nos paroissiens. Nous proposerons notre définition dans le chapitre traitant des prospectives.

Se regrouper pour former communauté

La première étape de cette intervention est d'intensifier les présences de l'équipe responsable dans les différentes paroisses et d'y favoriser l'émergence de *café de l'amitié*¹⁹⁰. La seconde intervention¹⁹¹ fut de réunir les responsables des différents milieux paroissiaux afin de créer des liens entre les divers intervenants, d'identifier les projets susceptibles d'intéresser les paroissiens et d'unifier nos efforts derrière certains projets en marche.

¹⁹⁰ L'expression utilisée fait allusion à l'expérience initiée les dimanches de commerce équitable, par les paroissiens de Saint-Pie X.

¹⁹¹ Réalisée à la maison de la foi à Fabreville, le 31 janvier 2008.

Le café de l'unité

Désirant renouveler la motivation de nos bénévoles et l'intérêt de nos paroissiens, nous avons lancé au mois de septembre 2008, en collaboration avec *L'ultime café*, notre propre café. Nous lui donnerons le nom de *café de l'unité* afin de faire un heureux jeu de mot à partir du nom de l'Unité pastorale St-Martin.

Se rendre dans les écoles

Notre petite initiative s'étant fait connaître dans plusieurs milieux, le collège Sainte-Marcelline m'a sollicité pour que je tiens un atelier sur le commerce équitable dans chacune de ces classes du primaire. Cette intervention est planifiée pour le mois de mai 2009.

Investir!

En collaboration avec les fabriques St-Pie X et St-Martin, nous aimerions investir au sein de la coopérative *La Siembra* et ainsi contribuer au développement de nouveaux produits équitables. Nous désirons prioriser cette coopérative pour le modèle de gestion du travail qu'elle offre dans la paysage entrepreneurial du Canada.

Conscientiser notre rôle de substitution

Puisque nous jouons un rôle de substitution aux acteurs conventionnels du commerce, il serait cohérent de voir notre rôle comme provisoire, ce qui implique nécessairement à plus ou moins longue échéance un certain deuil à vivre pour ceux qui s'y sont investis. Promouvoir le caractère provisoire de

notre initiative permet donc à tous les acteurs impliqués de se préparer aux divers changements que vivra notre initiative.

Visiter les marchés d'alimentation

Nous effectuerons une visite annuelle des marchés d'alimentation de notre région pour évaluer la pertinence de poursuivre notre projet devra donc être faite chaque année, afin de discerner le moment opportun de cesser notre initiative.

3.2 Quant à l'aspect écologique

Développer la conscience écologique des paroissiens

Prenant conscience de l'importance accordée à la crise écologique par le Magistère et les différents auteurs étudiés, il semble nécessaire d'encourager nos paroissiens à cultiver ce souci. À la date de remise de ce mémoire, cette intervention se résume à l'installation d'un rangement à vélo et au tirage de produits ménagers biologiques. Nous avons aussi mis les dépliants d'*Équiterre* et *Greenpeace* à la disposition de nos paroissiens et des enfants en parcours catéchétiques. De plus, la prédication annuelle sur le commerce équitable tentera de mettre en lumière le caractère biologique de plusieurs de nos produits.

3.3 Quant à nos communications

Travailler à un ouvrage de vulgarisation

Amorcée au cours de la rédaction de ce mémoire, cette intervention fut interrompue afin de prioriser la rédaction du présent texte. Il serait bénéfique

pour les paroissiens que cette intervention puisse se concrétiser d'ici septembre 2009.

Utiliser plus fréquemment le site Internet et le feuillet paroissial

Création, en mai 2008, d'une rubrique *Le saviez-vous?* sur le site Internet afin de faire connaître des statistiques, cartes, graphiques ou témoignages révélateurs de l'impact du commerce équitable dans lequel s'insère notre initiative. Par ailleurs, cette même rubrique nous permettra de mettre à profit l'espace accordé dans le feuillet paroissial.

Une exposition des coopératives de producteurs

Créer quelques panneaux, sur lesquels nous mettrons l'information de base, quelques photos et les grandes réussites des coopératives avec qui nous collaborons. Établir un contact entre les producteurs et les consommateurs est l'un des objectifs secondaires poursuivis par le commerce équitable.

Un guide de formation pour les bénévoles

Lors d'un contact téléphonique avec une responsable des ventes chez *Équita*¹⁹², il m'a été possible de confier ma difficulté à clairement transmettre le message de justice sociale sous-jacent au commerce équitable. Analysant la situation de notre initiative, elle constata le grand nombre d'intervenants bénévoles impliqués au sein de notre pratique. De là, elle nous proposa un guide de formation pour les bénévoles impliqués.

¹⁹² Entretien téléphonique avec Joëlle Bernard le jeudi 21 août 2008.

3.4 Interventions pastorales ou théologiques

La théologie critique

Notre initiative de commerce équitable étant née de l'interrogation suivante, quelle serait une théologie pertinente *ici et maintenant*, est toujours contextuelle et actuelle? Proposer cette question aux paroissiens, pourrait nous permettre, grâce à leurs réponses, d'enrichir notre image de Dieu et notre action pastorale.

Des théologies de libération

De Leonardo Boff pour les ouvriers latino-américains, d'Al Gore ou André Beauchamp pour la planète ou Rosemary Radford Ruether, Tissa Balasurya et Sallie McFague pour les femmes, ce mémoire nous a menés à une pluralité de théologies¹⁹³ se portant à la défense des démunis ou des exclus. Bien que la théologie effectue de grands progrès, le discours de l'Église catholique, au sein de laquelle mon intervention prend place, contient toujours plusieurs discriminations. Ce souci de renouvellement de mon Église je désire l'intégrer à chacune de mes actions pastorales et que soutenu par la poursuite de mes études je puisse découvrir, à l'instar du commerce équitable, d'autres interventions possibles en vue d'une justice sociale accrue

¹⁹³ Voir chapitre 2.4.4.

4. PROSPECTIVES

Que réserve l'avenir au commerce équitable initié en paroisses et quelles sont les modifications ou correctifs qu'il faudrait y apporter?

Dans un premier temps, nous verrons ce que nous entrevoyons pour le proche et lointain avenir de cette initiative. Puis, nous verrons comment un concept sur la consommation, plus large que celui du commerce équitable, pourrait mieux répondre aux aspirations des hommes et femmes qui désirent un monde économique plus humain.

4.1 Croissance

L'avenir de cette petite initiative est tracée pour les quelques mois qui viennent et se résume au verbe *croître*. Elle a su intriguer diverses personnes et se doter des infrastructures nécessaires à sa réussite. Cette croissance peut aisément se prédire, non pas comme le ferait un cartomancien ou un devin, mais dans son présent : des paroissiens intéressés dont plusieurs acceptent de changer leur comportement, des collègues et des prêtres intrigués et une institution qui découvre avec joie cette initiative issue du terrain.

À la lumière de la réflexion qui m'a animé tout au long de la rédaction de ce mémoire, soit plus d'une année entière, je suis aujourd'hui plus convaincu que jamais du caractère évangélique de cette pratique commerciale.

Notre espoir est de voir le commerce équitable être plus accessible à tous. Cet espoir semble possible si l'on considère la croissance du volume du commerce

équitable à l'échelle internationale et la conscientisation progressive des acteurs économiques.

4.2 Évolution ou interruption

Considérant le développement exponentiel du commerce équitable à l'échelle internationale et son émergence rapide au sein des réseaux de distribution au Canada, il semble évident que notre initiative, qui joue aujourd'hui un rôle de suppléance aux acteurs économiques conventionnels, ne sera pas toujours utile. Il est donc important d'être très attentif aux développements qui se produisent dans les marchés d'alimentation afin de ne pas nuire à l'émergence des produits équitables par la dispersion du petit nombre de consommateurs équitables. De plus, il est important que les différents responsables paroissiaux soient conscients de cet enjeu afin de ne pas, par attachement au service qu'il rendait, s'opposer aux progrès du commerce équitable.

Une autre voie pour la poursuite semble possible, la création d'une coopérative de travail. À l'exemple des coopératives *La Siembra* ou *Equal-Exchange*, poursuivre l'engagement au sein du commerce équitable, pourrait être une alternative intéressante à la simple conclusion de notre initiative. Nous ne serions plus comme bénévoles œuvrant pour la croissance du commerce équitable et ses retombées pour les producteurs, mais comme salariés membres d'une coopérative ayant pour objectif de suggérer au Nord une alternative possible. Un tel projet pourrait aisément se bâtir avec l'aide de certains groupes religieux et communautaires et aisément répondre au souhait de la *Fondation*

Béati, qui désire voir émerger des lieux alternatifs de pratiques chrétiennes bien insérés dans le vécu de notre société.

4.3 Reprendre l'option « Jacquiau »

Tel que mentionné précédemment, le débat actuel le plus déchirant au sein du commerce équitable se situe au niveau de la distribution. Devons-nous privilégier une approche radicale imposant l'équité à l'ensemble d'une filière ou poursuivre dans la voie Max Havelaar visant à conscientiser les consommateurs en espérant un effet boule de neige sur l'ensemble du système économique? Quoiqu'à partir des recherches effectuées, l'objectif de Max Havelaar me semble le plus cohérent, il semble important de ne pas trop hâtivement montrer la porte à ce que je nommerai ici l'option « Jacquiau ». Cette option, celle de *Minga* et d'*Artisans du Monde* est de vouloir convertir à des pratiques éthiques l'ensemble des filières par l'exemple fort d'un réseau alternatif de commerce, misant sur une forte implication bénévole. Concrètement, pour la pratique étudiée, une telle option signifie perdurer dans le temps afin de toujours offrir une alternative au réseau de la grande distribution. Mentionné antécédemment, un tel commerce équitable devrait se voir attitrer le qualificatif de commerce alternatif, car il entend clairement se situer à l'extérieur du marché conventionnel contrairement au commerce équitable qui entend se situer à l'intérieur de celui-ci afin d'humaniser ses pratiques.

4.4 Consommation responsable

Bien qu'il soit nécessaire de porter un jugement sévère envers le commerce mondial actuel, il ne faut néanmoins pas absolutiser le modèle actuel du commerce équitable. C'est pourquoi je tente depuis déjà quelques mois de faire éclater le concept de commerce équitable pour l'élargir à celui de consommation responsable. Ce concept utilisé par une pluralité d'auteurs,¹⁹⁴ je le propose dans mes mots et sous six modèles ou valeurs à garder en tête lorsque l'on magazine.

Acheter localement

Acheter localement a beaucoup d'impacts positifs sur l'environnement et l'économie communautaire. Sur le plan écologique, l'économie d'énergie sur le transport des marchandises et sur les emballages justifie largement la consommation de produits locaux.¹⁹⁵

Quant aux impacts sur la communauté, il est aisé de comprendre que l'achat de produits locaux puisse enrichir la communauté et ainsi réduire les coûts sociaux du manque d'emplois.

¹⁹⁴ WARIDEL, Laure. *L'envers de l'assiette et quelques idées pour la remettre à l'endroit*, Montréal, Écosociété, 2003, pp. 31-33; 50-52; 95-97; 130-131. Dans ces pages, Waridel suggère diverses actions à entreprendre pour influencer l'économie en faveur des plus démunis et de l'environnement.

MARQUIS, Étienne. *Que faisons-nous pour sauver la planète? 100 trucs pour faire votre part au quotidien*, Édimag, Montréal, 2007.

¹⁹⁵ MARQUIS, Étienne. *Que faisons-nous pour sauver la planète? 100 trucs pour faire votre part au quotidien*, Édimag, Montréal, 2007, p.17. « Elles ne sont pas nécessairement biologiques, mais les denrées alimentaires produites localement permettent de réduire sensiblement les emballages et les énergies consacrées au transport. »

Commerce équitable

À la lumière de ce mémoire, le commerce équitable semble impérativement devoir figurer au sein des attitudes responsables de consommation.

Avoir le souci écologique

La consommation est l'activité humaine qui a le plus d'impact sur l'être humain et son habitat. Les écologistes ont défini la base de l'action sous l'appellation des 3R pour recycler, réutiliser et réduire à la source.¹⁹⁶ Puisque nous traiterons le troisième point de manière indépendante, nous traiterons ici le recyclage et la réutilisation dans la consommation. Deux citations d'Étienne Marquis nous permettront de saisir ces enjeux.

« Mais le recyclage, ce n'est pas qu'une question de mettre des objets dans un bac vert : il faut aussi que ce qu'on achète puisse s'y retrouver. »¹⁹⁷
« Réutiliser, ça consiste aussi à donner des objets dont on ne se sert plus afin que quelqu'un d'autre en profite. C'est donc le principe mis de l'avant dans les friperies et les commerces de livres ou de meubles usagés. »¹⁹⁸

Le souci écologique se perçoit aussi par des choix d'aliments biologiques qui contribuent à un mode sain de production agricole.

Simplicité volontaire ou réduire à la source

L'expression simplicité volontaire me semble parfaite pour désigner le comportement inverse à la surconsommation. Or, l'idée semble avoir perdu de sa force à cause d'une pluralité d'interprétations. C'est pourquoi nous

¹⁹⁶ MARQUIS, Étienne. *Que faisons-nous pour sauver la planète? 100 trucs pour faire votre part au quotidien*, Édimag, Montréal, 2007, pp.10-12.

¹⁹⁷ MARQUIS, Étienne. *Que faisons-nous pour sauver la planète? 100 trucs pour faire votre part au quotidien*, Édimag, Montréal, 2007, p.10.

¹⁹⁸ MARQUIS, Étienne. *Que faisons-nous pour sauver la planète? 100 trucs pour faire votre part au quotidien*, Édimag, Montréal, 2007, p.11.

l'associations à l'expression courante dans les mouvements écologiques, réduire sa consommation à la source.

Réduire sa consommation permet de réduire la pollution liée à la production et au transport, de réduire l'exploitation économique vécue à travers le monde et de prendre une distance critique face à notre société de consommation. Réduire sa consommation à la source est aussi une question d'habitude, avoir un sac réutilisable et une tasse avec soi permet d'éviter de consommer une importante quantité de plastique ou styromousse.

Serge Mongeau, à travers ses ouvrages sur la simplicité volontaire, pose un constat, notre consommation nous aliène, réduire notre consommation serait donc une certaine libération. Mongeau explicite ainsi le concept de simplicité volontaire par la primauté de certaines valeurs sur d'autres : la qualité à la quantité, la solidarité à l'individualisme, l'autonomie à la dépendance et la participation à la compétition.¹⁹⁹ Ces différents choix appliqués à la consommation ont pour effet de réduire et d'encourager les différentes formes éthiques de production et de commerce.

La surconsommation est très certainement la cause majeure des injustices économiques et de la pollution à l'échelle internationale, réduire à la source est

¹⁹⁹ MONGEAU, Serge. *La simplicité volontaire, plus que jamais...*, Écosociété, Montréal, 1998.

très certainement le plus sûr moyen de transformer l'économie afin de la rendre plus humaine et écologique.²⁰⁰

Une consommation engagée

Ce que j'entends par consommation engagée, c'est faire des choix de consommateur en vue de soutenir une cause ou un organisme. Décider d'attendre le lave-o-thon de l'équipe locale de baseball pour laver son auto ou encore faire ses cadeaux de Noël à partir des différents produits promotionnels des organismes sans but lucratif.²⁰¹ L'exemple de la loterie est aussi intéressant, n'encourager que les organismes sociaux dans sa consommation est un gage de modération et d'engagement social.

Le modèle coopératif

Pourquoi accorder une plus haute valeur au modèle coopératif de consommation ou de production? Deux raisons justifient ce choix, la répartition équitable des bénéfices et l'édification de la communauté qui l'accompagnent fréquemment. Prenons l'exemple de *Desjardins*, qui redistribue chaque année plusieurs millions de dollars à ses membres, en plus de réinvestir des milliers de dollars dans les communautés où le mouvement est présent. Il y a dans la création d'une coopérative un acte unificateur qui permet à une portion d'une population vivant sur un même territoire de devenir communauté.

²⁰⁰ MARQUIS, Étienne. *Que faisons-nous pour sauver la planète? 100 trucs pour faire votre part au quotidien*, Édimag, Montréal, 2007, p.12 « Réduire à la source, c'est agir à titre préventif, car le déchet le moins polluant est toujours celui que l'on ne produit pas. »

²⁰¹ L'ajout du concept de consommation engagée est dû à la promotion du club des petits déjeuners pour Noël 2007, on retrouvait alors une tartinade au profit de l'organisme dans les succursales de la Banque nationale.

Il est certain que le concept de consommation responsable dépasse le cadre confessionnel et s'élargit à l'ensemble des sociétés de consommation occidentales, cependant il semble évident qu'il épouse parfaitement les valeurs promues par le christianisme. De plus, il est nécessaire de spécifier le caractère provisoire de ce concept que la réflexion des divers domaines de sciences humaines saura certainement enrichir.

4.5 Un exemple parfait

Intégrer les différentes options indiquées précédemment permet de clairement favoriser une approche éthique de la consommation et donc de la production.

Voici donc un exemple particulièrement intéressant :

Équita a récemment réussi à transférer la transformation du cacao équitable qui s'effectuait jusqu'alors en Suisse au Québec, effectuant ainsi une économie non négligeable des coûts écologiques liés au transport du cacao.²⁰² De plus, les employés engagés pour faire cette transformation sont des jeunes en réinsertion sociale ou en insertion professionnelle. À cela, il est nécessaire d'ajouter que le nouvel emballage est entièrement biodégradable. Dans cet exemple, il est aisé de voir tous les impacts environnementaux et sociaux et de constater que les soucis liés à la production et à la consommation gagnent à dépasser le seul cadre du commerce équitable.

²⁰² <http://www.equita.qc.ca/texte/Presse/Leclerc.pdf> consulté le 22 août 2008.

5. Conclusion

Que doit-on retirer de ce mémoire?

Le but premier de nos recherches était de vérifier la pertinence de notre pratique pastorale et d'identifier si elle devait poursuivre, évoluer ou cesser. Nos recherches nous ont convaincu de la pertinence de notre pratique pastorale qui s'inscrit tant dans la tradition chrétienne et les écrits du Magistère que dans une mouvance de la théologie contemporaine. De plus, l'étude de sa capacité à aider concrètement des personnes humaines à révéler que selon la coopérative étudiée les bénéfices pour les producteurs variaient, bien que pour chacune le commerce équitable ait permis aux producteurs de mieux connaître les mécanismes du marché. Par ailleurs, l'étude de notre pratique nous a appris son importance face aux enjeux écologiques, puisque tout produit certifié équitable atteste qu'il est produit sans danger pour le producteur ou son environnement immédiat. Ce mémoire a aussi démontré que si nos communautés se sont impliquées dans le mouvement du commerce équitable c'est avant tout pour se substituer aux acteurs du marché qui refusaient les principes du commerce équitable, de là considérant la croissance constante du commerce équitable, il nous semble inutile de poursuivre infiniment. L'année pastorale 2009-2010 permettra aux différents pasteurs de sensibiliser leurs communautés à poursuivre leur consommation équitable ailleurs que dans le cadre paroissial. Cela se fera par la mise sur pied d'un inventaire des produits accessibles dans la région de Laval. Notre pratique pastorale cessera donc, mais évoluera tout de même. Dès

septembre 2009, l'étiquetage et l'étalage se fera dans le cadre d'une cuisine communautaire non-confessionnelle. Cette pratique pastorale d'aide alimentaire a pour objectif de permettre d'aider les personnes démunies en mettant leurs forces en commun. C'est en finançant cette activité que nous redistribuerons les bénéfices du commerce équitable.

Dans le registre théologique, il me semble important de considérer l'option préférentiel de Dieu pour les pauvres que les évangiles et les théologiens nous invite à découvrir et d'y voir un lien privilégié entre le Dieu d'amour et de miséricorde proclamé par le christianisme et le commerce équitable. À la lecture de ce mémoire, il est en effet possible d'identifier comment le commerce équitable contribue à la libération ou à l'émancipation des pauvres, des femmes et de la planète que nous habitons, et est ainsi une pratique conforme à une théologie actuelle ou à une théologie de la libération pertinente pour le Québec en l'an 2008. Constaté que l'histoire du commerce équitable possède une constante : des initiateurs avec des convictions chrétiennes. Sur le plan pastoral, il semble primordial de mentionner que le point fort de cette pratique est d'avoir replacé des personnes humaines comme priorité et d'avoir considéré les membres de nos communautés comme acteurs potentiels d'un monde plus juste.

Au sujet même du commerce équitable, ce mémoire a pour principal mérite d'avoir tenté d'apporter une réponse intelligente au débat sur la distribution qui déchire actuellement les acteurs du commerce équitable en France.

Quelle est l'image de Dieu qui ressort de cette pratique?

La théologie pratique ne cherche pas Dieu, mais tente d'évaluer quel est le visage de Dieu est transmis à travers une pratique pastorale. C'est pourquoi nous concluons ce travail par l'image de Dieu que nous avons perçue au sein de notre pratique.

Le visage de Dieu qu'il est possible de déduire de cette pratique est celui d'un Dieu qui n'est pas indifférent, mais profondément engagé envers le pauvre et son habitat naturel. Une image d'un Dieu de justice qui répare les injustices et relève ainsi des hommes et des femmes, tout en leur redisant l'immense dignité de leur vie humaine. Cette pratique fait ressortir un Dieu qui interpelle les biens-portant à se tourner vers la justice et qui prend parole et acte, à travers des hommes et des femmes de bonne volonté. C'est un visage de Dieu en pleine cohérence avec le message de Jésus de Nazareth, mais qui ne saurait y être enfermé.

*Bibliographie des ouvrages cités****Webographie***

- Équita. <http://www.equita.qc.ca/>
- Cocoa Camino. <http://www.cocoacamino.com/fr/>
- La Siembra. <http://www.lasiembra.com/>
- PunkuPeru. <http://www.punkuperu.com/pfrances/about.htm>
- Four O'clock. <http://www.transherb.com/fr/produits/four.aspx>
- L'ultime café. <http://www.ultimecafe.ca/>
- IFAT. <http://www.ifat.org/>
- AlterEco. <http://www.altereco-usa.com/main.php>
- Organisation des Nations Unies. <http://www.un.org/french/>
- OXFAM International. <http://www.oxfam.org>
- OXFAM Québec. <http://www.oxfam.qc.ca>
- TransFair USA. <http://www.transfairusa.org/>
- TransFair Canada. <http://www.transfair.ca/>
- Magasins du Monde – Oxfam. <http://www.mdmoxfam.be>
- Max Havelaar. http://www.maxhavelaar.nl/eng_wel.htm
- Minka. <http://www.minkafairtrade.com/>
- L'arrêt aux pages. <http://www.arretauxpages.com/rencontre/article.php?id=23>
- Van der Hoff à l'université de Louvain. <http://www.uclouvain.be/11653.html>
- Unité pastorale St-Martin. <http://www.unitestmartin.org/>
- Équiterre. <http://www.equiterre.org/>
- La maison des mots. www.maisondesmots.com/
- Organe de statistiques sur la population mondiale.
http://www.populationdata.net/monde_village_global.php
- COOCAFE. www.coocafe.com/
- El Ceibo. www.elceibo.org/
- UCIRI. www.uciri.org/
- Cosurca. www.cosurca.net
- CONACADO. www.conacado.com.do/

Kuapa Kokoo. www.kuapakokoogh.com/

CAVCRA. www.cacvra.com

Minga. www.minga.net

Assemblée des évêques catholiques du Québec.

<http://www.eveques.qc.ca/index.html>

Bibliographie théologique

BALASURIYA, Tissa. *Mary and Human Liberation : the story and the text*, Trinity Press International, Harrisburg, 1997.

BALASURIYA, Tissa. *Planetary Theology*, SCM Press, London, 1984.

BEAUDIN, Michel. *Cette idole qui nous gouverne. Le néo-libéralisme comme « religion » et « théologie » sacrificielles*, dans la revue *Studies in Religion / Sciences Religieuses* 24/4, 1995, pp. 395-413.

BEAUDIN, Michel. *Reconstruire avec les « pierres rejetées par les bâtisseurs » de l'ordre social*, dans la revue *Nouveau Dialogue*, mars-avril 1996.

BOFF, Leonardo. *Jésus-Christ libérateur*, Cerf, Paris, 1986.

CONSEIL PONTIFICAL JUSTICE ET PAIX, *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Libreria editrice vaticana, Vatican, 2005.

HASEL, Gerhard F, *Understanding the book of Amos : basic issues in current interpretations*, Baker Book House, Grand Rapids, Mich, 1991.

MCFAGUE, Sallie, *Life Abundant : Rethinking Theology and Economy for a Planet in Peril*, Fortress press, Mineapolis, 2000.

MAÎTRE ECKHART, *Sermons*, aux Éditions du Seuil, Paris, 1974, introduction et traduction par Jeanne ANCELET-HUSTACHE.

MORE, Thomas, *L'Utopie*, Flammarion, Paris, 1987, présentation par Simone Goyard-Fabre.

NADEAU, Jean-Guy, *La Praxéologie pastorale : faire théologie selon un paradigme praxéologique*, revue *Théologiques*, mars 1993.

PRIGENT, Pierre, *Ainsi parlait l'apôtre Jean*, Cerf, Paris, 2001, p. 48-49.

RUETHER, Rosemary Radford, *To Change the World*, Wipf and Stock Publishers, Eugene (Oregon), 1989.

VATICAN II, *Gaudium et Spes*, Montréal & Paris, Fides, 1967.

VOUGA, François, *L'Épître de Saint-Jacques*, Labor et Fides, Genève, 1984

Bibliographie spécifique au commerce équitable

ALLEMAND, Sylvain. *Les nouveaux utopistes de l'économie : Produire, consommer, épargner... différemment*, Autrement, Paris, 2005.

CARY, Paul. *Le commerce équitable : quelles théories pour quelles pratiques?* Collection Géographies en liberté, Harmattan, Paris, 2004.

JACQUIAU, Christian. *Les coulisses du commerce équitable : Mensonges et vérités sur un petit business qui monte*, Mille et une nuits, Paris, 2006.

LECOMTE, Tristan. *Le commerce sera équitable*, deuxième édition, Eyrolles, Paris, 2007.

LECOMTE, Tristan. *Le commerce équitable*, collection Eyrolles pratique, Paris, Eyrolle, 2004.

MORI, Tonia, *Le projet du commerce équitable réalisé au Sud : trois entreprises collectives chiliennes de vin équitable*, École des hautes études commerciales, Montréal, 2004.

POULIQUEN, Katell. *Le commerce équitable : pour une consommation respectueuse des Droits de l'homme et de l'environnement*, Marabout, Paris, 2003.

RITIMO et SOLOGRAL. *Pour un commerce équitable : Expériences et propositions pour un renouvellement des pratiques commerciales entre les pays du Nord et ceux du Sud*, Édition Charles Léopold Mayer, Paris, 1998.

ROOZEN, Nico et Frans VAN DER HOFF. *L'aventure du commerce équitable : Une alternative à la mondialisation par les fondateurs de Max Havelaar*, JC Lattès, Paris, 2002.

TADROS, Catherine, *Le modèle coopératif au sein du commerce équitable : le cas d'Equal Exchange, un organisme de commerce équitable du nord*, École des hautes études commerciales, Montréal, 2002.

VAN DER HOFF, Francisco. *Nous ferons un monde équitable*, Flammarion, Paris, 2005.

WARIDEL, Laure. *Acheter, c'est voter*, Éditions écosociété, Montréal, 2002.

WARIDEL, Laure. *L'envers de l'assiette et quelques idées pour la remettre à l'endroit*, Écosociété, Montréal, 2003.

Bibliographie générale

BOUCHARD, Nelson. *Savoir communiquer au travail : Les lois de l'efficacité dans les relations interpersonnelles*, Québecor, Outremont, 2007.

GORE, Al. *Urgence planète Terre : L'esprit humain face à la crise écologique*, Éditions Alphée, 2007. Traduit de l'anglais par Jean-Marc Mendel.

MARQUIS, Étienne. *Que faisons-nous pour sauver la planète? 100 trucs pour faire votre part au quotidien*, Édimag, Montréal, 2007.

MONGEAU, Serge. *La simplicité volontaire, plus que jamais...*, Écosociété, Montréal, 1998.

« Acheter, c'est voter » écrivait Laure Waridel. En effet, notre consommation a des répercussions immédiates dans le monde entier.

POURQUOI CRÉER UN COMMERCÉ ÉQUITABLE AU PRESBYTÈRE DE ST-MARTIN

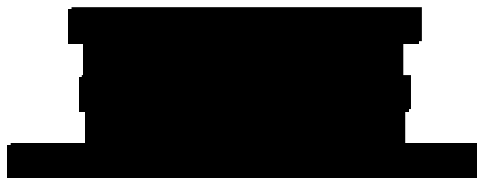
L'Église Universelle a pour mission d'être *Corps du Christ* présent auprès des plus démunis. Permettre aux producteurs de vivre décemment grâce à notre consommation devrait donc être le souci de tous les baptisés.

OÙ IRONT LES BÉNÉFICES DE CE COMMERCÉ ?

Ces bénéfices devraient servir à la pastorale sociale, dont le rôle serait d'assurer une présence de Dieu auprès des personnes dans le besoin. De plus, cette pastorale sera un agent de mobilisation, pour qu'ensemble nous puissions corriger des injustices sociales comme la pauvreté ou l'exclusion.



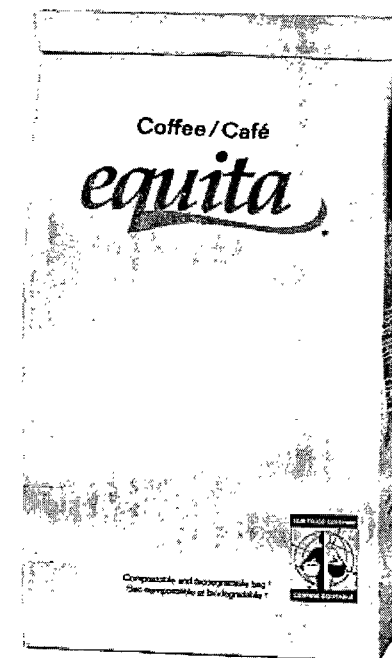
Simon Lepage-Fournier



UN COMMERCÉ
ÉQUITABLE AU
PRESBYTÈRE ST-MARTIN

POUR UN MONDE PLUS JUSTE!

Acheter, c'est voter !



ÉQUITA

CAFÉS

Café 400g (Eldorado Corsé moulu ou en grains, Talmanca mi-noir moulu)9.00\$
Café 200g (Moka Crème, Colombien Noir, Colombien Brun, Mélange Maison, Décaféiné)..... 5.00\$
Café Espresso en grains 227g5.00\$

THÉS

Boîte de 20 sachets (Thé Earl Grey Bio, Thé Vert Chaï, Thé Noir Chaï, Thé Orange Pekoe, Thé Vert Bio)..... 4.50\$
Thé vert bio en feuilles.....5.50\$

CHOCOLATS

100g (Chocolat au Lait Bio, Noir Bio 70%, aux Éclats d'Orange Bio, Noir Bio 85%) ... 4.00\$
45g (Choc. Éclats de thé 45g, Éclats de café, au lait).....2.50\$

ÉPICES

Poivre Noir en Grains Bio 30g.....2.25\$
Curry Srilank. Moulu Bio 30g.....2.75\$
Cannelle Moulue Bio 30g..... 2.75\$
Gingembre moulu Bio 30g.....2.75\$
Clous de giroffe bio 25g..... 3.75\$
Noix de muscade bio 30g 4.50\$

Autres

Riz au jasmin 1kg (blanc ou brun) 7.50\$
Riz au jasmin 500g (blanc, brun ou rouge).....5.00\$
Sucre de canne bio 454g 3.00\$

COCOA CAMINO

Cacao en poudre..... 7.00\$
Chocolat chaud noir.....7.00\$
Chocolat chaud au lait.....7.00\$

Chocolat noir aux amandes..... 4.00\$
Chocolat noir la menthe.....4.00\$
Chocolat blanc aux éclats.....4.00\$
Chocolat noir à l'espresso.....4.00\$
Chocolat noir au lait.....4.00\$
Chocolat mocha.....4.00\$
Chocolat noir 55%.....4.00\$
Chocolat noir à 71%.....4.00\$

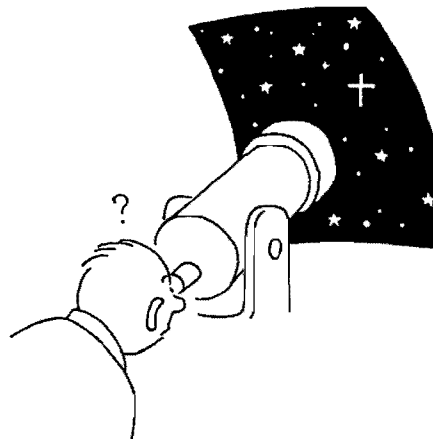
Four O'clock

Thés et tisanes (20 variétés disponibles) au prix de 4.50\$ à 5.50\$

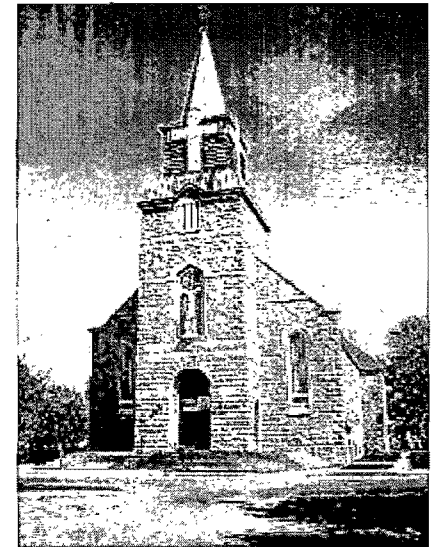
PunkuPeru

Tartinade de mangues.....6.00\$

Artisanat péruvien à prix variable



Pour acheter nos produits, n'hésitez pas à passer au presbytère de l'église St-Martin, au 4080 boul. St-Martin Ouest à Laval, de 13hr à 17hr du lundi au Vendredi. Pour toutes questions, téléphonez au [REDACTED]



4080 boul St-Martin Ouest



DES PRODUITS À VENIR

N'hésitez pas à venir sur place, nous aurons sous peu de **nouveaux produits** à vous offrir.